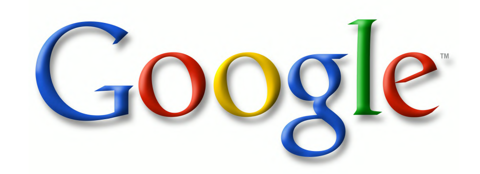
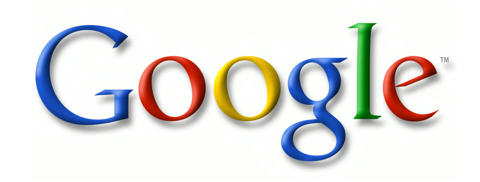




Le liure de bonnes meurs







c

y commance

La table des rubrices du liure intitule de bõnes meurs. lequel est diuise en cincq parties La premiere partie parle du remede qui est cõtre les sept pechies mortelx. La secõde parle de lestat des gẽs deglise La tierce parle de lestat des princes. La iiii. parle de lestat du cõmun peuple: La v. parle de lamort et du iour du iugemẽt

e premier

Cy cõmencent les rubrices de la seconde partie laquelle parle de lestat des gens de leglise et des clers

Cy commencent les rubrices de la tierce partie laquelle parle de lestat des princes ⁊ seigneurs temporelx ⁊ de toute cheualerie

Y commance

Les rubrices de la iiii. partie. laquelle parle de lestat du commun peuple

Cy Cõmencẽt les rubrices de la quīte partie laquelle parle de la mort et du iour du iugement: et cõment nul ne se doit de son estat glorifier

Cy Commence le liure de bonnes meurs compile par frere Jaques le grāt. Religieulx de lordre sait Augustin: et contient cincq parties. et parle la premiere des vices et des vertus. Et premierement commēce du peche dorgueil lequel desplaist a dieu moult grandement.

Le premier chapitre

Tous Orgueilleux se veullēt a dieu comparer entant que ilz se glorifient en eulx mesmes des biens quilz ont: Desquelles choses la gloire est deue principallement a dieu: Et est grant abusion quāt la creature prent orgueil en soy mesmes pour les biens que dieu luy enuoye pour lesquelx elle deuroit estre plus humble enuers dieu: et plus recongnoistre et seruir plus deuotement. Pourtant dit le prophete que dieu resiste es orgueilleux Lesquelz sont cheutz villainnement: Entre lesquelx fut premier Lucifer Lequel par son orgueil cheut de paradis en enfer luy et tous ceulx qui consentirēt a son peche Semblablement nostre premier pere Adam par sa mesprison desobeist a dieu et obeist au serpēt disant quil seroit comme dieu mais que il mengast du fruit qui luy estoit deffēdu. Et pource il fut mis hors de paradis cōme il apert au liure de genese au iii. cha

Oultreplus agar la chāberiere sarra fut tresorgueil leuse cōtre sa maistresse acause dun enfant qlle auoit eu de abraham. Mais finablement pour son orgueil elle fut mise hors et son enfant ⁊ne luy fut donne a sa departie si non vng peu de pain et deaue: come il apert au xvi. chapitre de genese. Oultreplus nous lisons cō/me lorgueil de nemroth et de plusieurs autres fut en partie cause du deluge et de la perdicion du mōde cōe il appert au liure dessusdit. Et apres le deluge furent les geans lesqlx par leur orgueil entreprīdrēt lassaut du ciel et edifierent la tour de babilone. Et pourtant ilz furent deuises en lāgaiges plusieurs: en tāt q̄ lun nentēdoit point lautre. cōme il appert en xi. chapitre de genese: Et mest aduis que orgueil ne sourt si non de folie: car q̄ biē se cōgnoist: se il est mauluais il a cause de grant humilite: car tout peche est honte: Et se il est bon il a semblablement cause de grāt humilite par la grace q̄ dieu luy a fait en tant quil est bon et a dieu agreable: Et qui plus est a humilite auoir noꝰ admō neste la pugnicion que nous lisons des orgueilleux: Et de fait nous lisons cōment Pharaon fut orgueil/leux quil disoit qui ne scauoit qui estoit dieu et de luy ne tenoit compte: cōe il appert au v. chapitre de exode mais finablemēt il fut pugny et noye en la mer luy et tous les siens: Oultreplus nous lisōs cōe aman pour son orgueil vouloit estre de tous hōnoure et estoit moult courouce contre mardochee/vng homme ainsi nōme pource quil ne le vouloit aourer. mais finable/

ment ledit aman fut pendu au gibet q̃ il auoit appa-
reille pour pendre les enfans disrael: cõe il appert au
tiers chapitre de hester: Oultreplus abimeleth pour
son orgueil se fist tuer: car pourtãt q̃ vne fẽme lauoit
feru il appella vng sien escuyer ⁊ luy dist frappe moy
a celle fin q̃ len ne die q̃ vne fẽme me ait tue: cõe il ap
pert au ix. chapitre des iuges Ne lisons nous mye
aussi cõe baltazar fut tue: Et aussi nabugodonozor
fut de son siege ⁊ en beste mue: cõme il appert au qua-
triesme chapitre de daniel: Antiochus aussi par son
orgueil fut de dieu tresgrandement pugny et feru du-
ne playe laq̃lle ne se pouoit guerir cõe il appert au se-
cond liure des macabees: Et generallement tous or
gueilleux finablement ont estes rauales: Ne lisons
nous mye cõment lorgueil de Nichanor fut desconfit
et aneãti: cõe il appert au premier liure des macabees
au viii. chapitre: Et absalon qui vouloit oster le re-
aulme a son pere: ne fut il pas villainemẽt tue: cõme
il appert au second liure des roys au xv: chapitre
Qui fist cheoir Pheton si non orgueil: que il vouloit
le ciel gouuerner oultre les commandemens son pere
phebus: Et pourtant il cheut desshonnorablement cõ
me raconte: Ouide en son premier liure de methamor
phose Pourquoy fut le filz dedalus noye/ si non
pourtant quil vouloit trop haultement voller con-
tre lenseignement son pere: Et dauid fut grandemẽt
pugny pourtant quil fist nombrer le peuple qui luy
estoit subgect: cõme il appert au second liure des roys

au xxiii.chapitre. Herodes aussi fut tresorguilleux et pource fut il de lange feru comme il appert au liure des faitz des apostres. Et pource nostreseigneur ihesucrist voulant mõstrer a ses appostres ⁊ disciples que orgueil luy desplaisoit/il les reprint pourtãt que ilz se glorifioient en disant. Sire en ton nom nos ennemis nous sont subgectz Et lors Jhesucrist pour les retraire dorgueil leur allegua listoire dessusdicte de lange lucifer qui cheut de paradis en enfer a celle fin que ilz prenissent exempele comme il appert au dixiesme chapitre de leuangille saint luc Et mest aduis que pour orgueil fouir nous auons asses suffisant exemple es choses dessusdictes. Mais oultre plus il est bõ de considerer commẽt orgueil nest mie tant seulemẽt nuysant:mais aussi son opposite/ cestassauoir humilite est tresplaisant et agreable/ ⁊ comme orgueil fait trebucher. Aussi humilite essaulce la creature et eslieue enuers dieu. Et pource dit le prophete que la vierge marie pleut adieu pour son humilite: Et dauid ql fut le mendre entre ses freres fut sur tous esleue: cõe il appert au premier liure des roys au xvi:chapitre Oultreplus salomon eut le reaulme apres dauid sõ pere/neantmoins il estoit plus petit ⁊plus ieune que son frere Adonias:comme il appert au quatriesme liure des roys au xxiiii:chapitre Menasses aussi qui estoit plus petit et plus ieune que effrayn son frere neantmoins il eut la benediction deuant luy:cõme

il appert au xl viii. chapitre de genese Et generalement humilite et petitesse de cueur fait la creature a honneur advenir. et orgueil a la fin trebucher: et est a dieu entre les peches le plus desplaisant et celuy qui pugny plus griefuement

Comment orgueil aueugle lentendement v. chapitre

Homme par orgueil ne cognoist sa misere ne sa fragilite et cuide estre trop plus parfait qui nest: Et a ce tesmoigne le prophete disant que quant homme est monte a honneur et il deuient orgueilleux/il pert lentendement et deuient comme la beste mue et la iument qui na point en soy dentendement parquoy il appert que lomme qui veult deuenir saige doit estre humble et se recongnoistre sans cuider de luy ce que ce nest mye Et a ce propos racompte saint gregoire en son dyalogue au premier liure au quinziesme chapitre Comment constantin fut si humble quil aymoit plus ceulx qui le desprisoient que ceulx qui le louoient Et de fait il aduint que vng homme le desiroit moult a veoir pour sa grant renommee et pour le bien que chascun disoit de luy Et finablement quant il vit il commenca a dire par maniere dune grant admiracion. O constantin ie te cuidoye vng tresgrant homme fort/puissant/et parfaict et de singuliere facon: mais

clerement ie voy que ce nest riens de toy. Lors constan
tin se mist a louer dieu en disant: Je loue dieu et te merci
ye de ce quil ta donne si bonne veue et si clere congnoissan
ce de moy. car vrayement tu es seul qui mas bien regarde
et iuge clerement et tout au vray de moy. Et pourtant
dit saint Augustin en sa premiere omelie sur leuangi
le saint Jehan: Vraie humilite est point ne murmurer
ne aultruy despriser et rendre graces a dieu de tout ce quil
enuoye. Et la mesmes il racompte comme iadis a vng retho
ricien on demandoit quest le principal commandement de
rethorique. lequel respondit que cestoit bien prononcer. et
qui cent fois luy eust ainsi demande/cent fois eust ainsi
respondu: Semblablement se dit saint Augustin Se
tu me demandes qui est le principal commandement en
toute loy humaine: Je te respond que cest humilite gar
der et tant de fois me le demanderas / et tant de foys
ainsi te respondray: car humilite ne seuffre point der
reur en lentendement: mais engendre science et congnois
sance de verite: Et a ce propos parle saint ancelme
au xxvii. chapitre de ses similitudes en disant que hu
milite a sept degretz Le premier est bien soy congnoi
stre: Le second est douloir de son peche: Le tiers
est son peche confesser: Le quatriesme est recongnoi
stre que len est pecheur et a mal faire enclin. Le cin
quiesme est du tout soy despriser Le siziesme est vi
lanies voulentiers endurerer Le septiesme est de soy
resiouir de son humilite. Et ainsi il appert comment

humilite engendre vraie congnoissance. et pour ce dit saint bernart en son liure des degretz de humilite. que humilite nest autre chose si non vne vertu qui fait q̄ vraiement lomme se congnoist et despuse/ pour laq̄lle chose auoir nous admonneste saint augustin en sa quinziesme omelie sur leuangile saint iehan. Nous auons dit q̄l a grāt exēple de huumilite en nostre sauueur ihesucrist. lequel pour nous sauuer et guerir voulut descendre du ciel et petit deuenir Et pour ce se tu ne veux ensuyr ton seruiteur ensuy ton hūble maistre ihesucrist/ lequel en parlant a nous dist ainsi Aprenes de moy mes enfans. aprenes a deuenir humbles et debonnaires. car tel suis ie Comment il est escript en lonziesme chapitre saint mathieu/ cest la lecon q̄ dieu nous a monstree. Cest lexemplaire que nous debuons prendre en luy en ses faitz comme dit saint iherosme en son espitre quatre vings et sept. Oultreplus nous lisons comment ambicion et voulente de dominer a este iadis cause de plusieurs maulx et tant fait que plusieurs se sont mescongneux et escheuz en peches griefz et tresmauluais Ne lisons nous mye comme athalie pour le grant desir que elle auoit de mestroier et de seigneurier elle fist tuer toute la semence des roys: comme il appert au quart liure des roys en lonziesme chapitre. Roboan aussi pour la voulente de dominer fist moult de maulx et regna tresmauluaisemēt comme il appert au tiers liure des roys au xiii. chappitre. Semblablement abimeleth re

gna tresmaulvaisement: et fut esleu roy: mais finablemẽt il tua ses propres freres cõme il appert au xix. chapitre des iuges. Ne lisons nous mye cõment alchimus pour desir que il avoit destre grant prestre de la loy il murmuroit contre celluy qui lestoit: comme il appert au premier livre des macabees au septiesme chapitre: Ainsi appert commẽt ambicion fait faire moult de maulx: Et de fait nous lisons comment Jason pour estre grãt prestre de la loy promist au roy anthiochus troys cens soixante neuf marcz dargent et envoya Menelaus pour estre son moyen et son message faire: Toutesfois Menelaus sceut tellement faire et ordonner que il eut loffice pour luy mesmes: comme il appert au second livre des macabees au iiii chapitre. Pourquoy il appert comme ambicion en lun engendre symonye: et en lautre traison: Apres nous lisons au tiers livre des roys: au xviii. chapitre: cõment Jabin tua son seigneur pour regner apres luy mais il ne regna si non tãt seulemẽt sept iours. Tholomeus aussi par son ambicion faulcemẽt occupa le reaulme alexandre: toutesfois il advint que il mourut le tiers iour despuis que roy fut fait: comme il appert au premier livre des machabees au quinziesme chapitre. Adonias aussi ne disoit il mie par son ambicion: ie regneray apres mon pere / et neantmoins il advint loppposite: cõe il appert au iii. li. des roys au i. cha. Par lesquelles choses nous poũs conclure cõe ambicion et orgueil fõt lomme aveugle devenir et pdre son

entendemẽt ⁊faire consequantemẽt plusieurs maulx et plusieurs peches:

Cõme humilite fait que lomme se congnoist.iii.chapitre

Quant lõme est hũble lors il cõgnoist que de luy nest riẽs si nõ fragilite/pouret ⁊e misere Et pource lapostre en sa secõde espitre aux acorithiẽs au dernier chapitre no⁹ admõneste en disãt: Mes amis esprouues vo⁹/mes amis cõgnoisses vous Et sait augustin en parlãt seul adieu disoit. Sire dõne moy grace de toy cõgnoistre ⁊de moy cognoistre.car ie ne me cõgnois:fors q̃ ie scay bien q̃ ie ne suis si non cẽdre et pourriture. Et pourtãt abrahã cõe il appert au xviii: chapitre de genese disoit: Helas cõmẽt oseray ie parler adieu moy q̃ ne suis si non pouldre ⁊cẽdre Et a ce propos saint Bernart en sa xxxvi:omelie sur les cãtiq̃s dit: Je vueil examiner mon ame ⁊me cõgnoistre ainsi le vault raison.car nulle chose ne mest si p̃s cõe ie suis a moy et pourtant ancienemẽt a laporte du tẽple ilz escripuoiẽt les parolles q̃ sensuiuẽt:cest assauoir bien ce cõgnoistre est la voye de paradis:cõe racõte Macrobe en son premier liure: ⁊ Policrat⁹ en son tiers li:au secõd cha.recite cõe iadis il cheut vne voix du ciel:laq̃lle disoit:q̃ chascun se doit cõgnoistre: Et ce mesme tesmoigne ⁊dit Juuenal q̃ ladicte voix disoit: gnotisolitos qui vault autãt adire cõme: Congnoys toy mesmes: Et sainct augustin au quart liure de la trinite

au premier chapitre Je loue se dit il ceulx qui cognois-
sent le ciel et la terre et qui estudient les sciēces humai
nes. mais encore ie loue plus ceulx qui se cognoissent
et qui bien aduisent leur pourete et leur fragilite. He-
las cōme dit sait bernard au liure dessusdit. Orgueil
decoipt la creature et ment a lhōme en luy faisant en-
tendant ce qui nest mye: et maine lhōme iusques a ce
quil cuide de ses vices que se soient vertus. Et a ce p
pos dit saint gregoire en ses moralles au liure xxxi.
que le pecheur cuide que son obstinacion soit constāce
et que sa folle paour soit humilite. Sa vanterie cuide
estre largesse. Sa paresse il appelle prudence. Et son
importunite il nomme diligence. Et aussi ses peches
il appelle vertus. Et pourtant lōme qui veult sain-
tement viure se doit examiner: et par raison sagemēt
chastier: comme le cōseille hugues en son liure du cloi-
stre de lame. Et le prophete ysaie en son xlvi. chapitre
en parlant au pecheur dit ainsi. Pecheurs aduisez vo⁹
examinez voz cueurs et voz pensees. Ainsi le faisoit
vng philozophe moult sage appelle ficius lequel to⁹
les iours se examinoit cōment vescu auoit. et du bien
a dieu graces rendoit: et du mal se reprenoit et chasti-
oit. Cōme raconte seneque en son tiers liure de ire: sē-
blablemēt ainsi faire deuons a celle fin que en nous
cognoissans nous aions cause de nous humilier en-
uers dieu: et lors toutes vertus se engendront en nous
car humilite est de toutes vertus fondement et raci-
ne pour laquelle auoir nous auons plusieurs bōnes

et notables exemples cōme de dauid le quel grande-
ment se humilia et larche de dieu humblement salua
comme il appert au second liure des roys au xvi. cha
pitre le quel dauid aussi humblement receut Nathan
le messagier de dieu: comme il appert au chapitre en/
suyuant Et finablement dauid voiant que dieu vou
loit destruire son peuple. Lors se print a plourer et soy
accuser dauid en disant/ se suy ie qui ay pechie. prent
la vengeance sur moy et non pas sur le peuple. Et fi
nablement il impetra mercy: comme il appert au se/
cond liure des roys au xxiiii. chapitre. Il nous doibt
aussi souuenir de lhumilite des trois roys qui aoure/
rent le doulx enfant Jesus: comme raconte saīct ma
thieu au second chapitre. la quelle humilite fut a dieu
agreable. Nous lisons semblablement de Achas
nonobstant quil estoit tresmauuais: toutesfois quāt
il vit la peine quil deuoit auoir/ lors il se humilia de-
uant dieu et impetra mercy. cōe il est escript au tiers
liure des roys en xi. chapitre. Et roboan nonobstant
que il fut tres cruel /par son humilite il impetra grace
deuant dieu cōme il appert au second liure paralipo
menon au xii. chapitre: Ezechias aussi par son hu
milite impetra que dieu en son temps ne print poinct
de luy vengeance. comme il appert au liure dessusdit
au xxii. chapitre: Et aussi nabugodonosor par sō hu
milite impetra sa restitution. car luy qui auoit este de
stitue de son royaulme et en beste mue acause de sō or
gueil fut p son humilite restitue en son estat de deuāt

Ainsi le tesmoigne daniel en son iiii chapitre Apres nous lisons cõment la cite de niniue deuoit estre noyee: mais par humilite et penitẽce ilz impetrerent pardon: cõe raconte ionas en son iii. chapitre. Semblablement marie magdelaine se humilia aux piedz ihesucrist en plorant et en torchant ses pies de ses cheueulx: et par celle impetra remission de tous ses peches. par lesquelles choses il appert cõment humilite impetre misericorde: Et de fait iacob par humblemẽt parler rapaisa son frere esau qui contre luy courouce estoit et tuer le vouloit cõe dient aucuns. Et appert listoire dessus dicte en genese au xxxi chapi. Pourquoy fut ce aussi q̃ roboan perdit partie de son reaulme: si non par son orgueilleuse parolle et response cõe il appert au tiers liure des roys au xii chapi. Nous lisons aussi cõe les deux cinquãtaines qui venoient par orgueil a helye furent destruictes de feu: mais la tierce cinquãtaine fut par son humilite gardee: cõe il appert au iiii li. des roys au i. chapitre: parquoy il appert cõmẽt orgueil est desplaisant a dieu et comment les orgueilleux furẽt iadis tresgrandemẽt pugnis: mais par humilite peut la creature enuers dieu tout bien impetrer. Aussi lysons nous cõment la cananee en plourant hũblemẽt a ihesus impetra la sente de sa fille: cõme recite saint mathieu en son xv. chapi. Et a ceste humilite auoir exẽple nous auons en saint iehan baptiste qui viuoit au desert en tresgrande penitence et vraye humilite: et se disoit indigne de toucher a la courroye du soulier Je

sucrist estoit vestu de peaux de chameaux comme ra
cõte saint mathieu au iii.chapi.& a cause de ceste humi
lite sur tous autres il fut esleue & plus q̃ prophete ap-
pelle: Semblablemẽt helye fut treshumble pourtant
dieu le exaussa grãdemẽt & fut le premier prophete pour
lequel dieu comẽca miracles a fayre: cõe il appert au
iiii:liure des roys au i:au ix:xviii:et xvii:chapitres:
Oultreplus les enfãs disrael furẽt reprins par Olo
fernes:mais finablemẽt ilz se humilierẽt cõme il ap-
pert au ii:chapi:de iudich: Et generallemẽt par humi
lite:creature peut impetrer enuers dieu ce q̃ luy est me
stier Pour laq̃lle humilite auoir moult pffite a se biẽ
regarder & cognoistre cõe il fut dit au cõmãcemẽt de cha.

Cõme humilite est agreable
a dieu & au mõde iiii:chapi:

Humilite Est moult agreable
et plaisant adieu: car elle est tesmoing-
nage de lõmage q̃ creature doit a son createur faire.
Naturellemẽt aussi tout hõme hait orgueil parquoy
il sẽsuit q̃l ayme humilite:Et defait no⁹ voiõs q̃ or-
gueilleux ne peut auoir amy iamais Et la raisõ si est
car il ne peut souffrir q̃ nul soit son sẽblable: mais il
veult toutes gẽs sourmõter & si cõtredit a toute amitie
car cõe dit aristote au ix:chapi:de etiq̃s: Amitie requi-
ert semblable & aucunement equalite entre ceulx qui
se doibuent aymer. Helas orgueil diuisa le royau-
me de paradis Orgueil aussi fait plusieurs guerres

au mõde: car volente de seignourie avoit fait souvẽt avoir moult grans batailles/ et aucunesfois sãs cause plusieurs gens a mort mettre. pourtãt le saige doit son cueur humilier pour estre ame de dieu et puis apres du monde: Et de tant q̃ la creature a plus de biens et mois daversitees. de tant elle se doibt plustost humilier et nõmie attẽdre le tẽps de la necessite. car elle sera par force humiliee. Pourtant dit aristote. que mieulx vault celluy q̃ se humilie de sa propre volẽte q̃ ne fait celluy q̃ p force est humilie. Et pource seneque en son espitre a lucile: lxx: dit ainsi/ ramaine toy a petit estat sans toy haultemẽt esleuer a celle fin q̃ fortune ne te face de trop hault trebucher: Ne dient mie les naturiens q̃ le leon ne faict point de mal a lhõme q̃ se humilie. et le senglier ne fait point de mal a lhõme qui est couche a terre: Et pourtant se doibt lhõme humilier par droit pour peril escheuer: Et a ce propos nous lysons cõment didimus en vne siene espitre disoit a alixandre: Saiches de vray que dieu est prest de te faire moult saige: mais q̃ tu ne soies deceu par ton orgueil: Parquoy il appert cõmẽt orgueil empesche sens et advis et fait lhõme viure sãs paix de cõscience: car haynes et noises sont fondees en orgueil comme en la racine de iniquite: Et a ce propos dient les naturiens q̃ les tonnerres sont causes pource que aucunes choses terrestres montent subtilement lassus par les rays du soleil plus hault que ilz ne doibuent: mais nature qui ne les peult souffrir les renuoie ca bas: et ainsi se

causēt les choses dessusdites. Semblablement il est de lomme orguilleux leq̄l est moult noiseux pource q̄l monte plus hault qui ne doit. Et defait il ne peut riens du monde endurer et ne cesse de despriser autruy. Pource disoit prudence en son liure de la subiectiō des vices que humilite adrece lomme et faict la vie moyenner et toutes operacions dorgueil escheuer. Et pourtant raconte valere en son quatriesme liure q̄ depuis que vng autre nōme valere eut este moult grant a rōmeil se mist franchement a trespetit estat et delaissa toutes pompes et toutes choses mondaines Et mest aduis que tous orguilleux se doiuent aduiser sur les histoires et exemples anciennes esquelles il appert cōment humilite fait les gens esleuer: et orgueil trebucher. Ne lisons nous mie comment Saul gardoit les beufz. et dauid les brebis: et apres furent roys. Constantin aussi fut trespoure quant il print a fēme helene. et apres empereur fut esleu. parquoy il appert comment les humbles ont estes esleues Mais des orgueilleux que dirons nous? Je te prie regarde que est deuenue la puissance Neron qui peschoit a rethz dor. Ou est la puissance pharaon? Ou est la cite de troye qui fut renōmee? Ou est la tour de babillonne q̄ fut si esleuee? Certainnement tout est a neāt deuenu. car orgueil ne peut auoir duree: Que vault dont tant de orgueil que tant ayme le monde? Que est deuenu arphasat le roy tresorguilleux? il fut tout esperdu comme seroit fumee. Que est deuenu agrippe? Et iulian

qui estoit si puissant. Fortune a tout prins: car tout auoit donne. Cil est fol qui si fie. mais tu diras que moult bien tu te peulz confier en ton sens, et nõmie en ton auoir ou a ta grãt puissance. Helas ie te supplye veulles toy aduiser: que nul ne doibt en sa sapience son cueur glorifier Et de ce as exemple de salomon le sage qui apres fut deceu entant quil aoura les ydoles. Et achitophel le saige conseiller de dauid se pẽdit finablement a la corde Et le sage chaton ne se tua il pas/et democritus aussi: et pourtant cest follie de soy glorifier en son sens et scauoir. Oultreplus que te vault se tu es beau ou belle: car beau fut absalon neantmoins fut pendu a vng arbre. Et le lefãt pour la beaulte de son propre et de ses dens est souuent mis a mort Le gameleon aussi est moult beau en sa vie: mais tresfait en sa mort. Que vault doncques la beaulte de ce monde: Ainsi vng chascun peut bien apercevoir q̃ il ny a riens au monde dont nous deuons auoir orgueil pour nous glorifier. Et ce consideroit le roy xerxes le quel voiant son peuple et ses cheualiers plouroit en disant Helas ie voy tresbelle compaignee mais petite est veu q̃ en brief ce ne sera que terre: comment racõte saint iherosme. Vraiemẽt ce nest riẽs que du monde. Car nous lisons que ioneman mist grant pene pour roy deuenir: mais il mourut la iournee quil deuoit estre roy du reaulme de perse. Et valentin qui si riche estoit en gettãt le sang par la bouche fut mort et estaint. Et son filz gracian de ses gens fut trahy et

tue par vng sien ennemy. Cest docques petite gloire de richesses & segneuries avoir. Et ce mesmes dit le roy agrippe q̃ est devãt nõme lequel en mourãt crioit a haul te voix. Helas mes bõnes gẽs ne vo⁹ chaille de riches ses avoir: car moy vostre seigneur vo⁹ poues veoir tres povremẽt mourir. Et pource orace en ses epistres dit q̃ il nest riẽs qui mieulx apptiẽne a hõme q̃ petitesse: car a petite chose petitesse appartient/ cest assavoir hu milite laq̃lle est a dieu agreable & fait la creature a greable a dieu & au monde: comme il est dessusdit.

Cõme toute creature doit hũblement obeir a dieu & a ses cõmãdemẽs. v. chap

Comme dit lescripture plus plaist a dieu obedience que ne fait sacrifice. Et de ce nous avons exemple de nostre premier pere Adam le quel usa de son propre vouloir et delaissa le commandement que dieu luy avoit fait. Et pource il cheut en grans povretes et en plusieurs miseres comme tesmoingne sainct Augustin en sa vingtcinq esme omelie sur levangille saint iehan. Cest aussi biẽ raison que serviteur obeisse a son maistre et consequẽ tement la creature a dieu: Et a ce propos raconte Valere en son segond livre au segond chapitre. Comment anciennement les chevaliers obeissoient aux princes sur peine de mort. Par plus forte raison nous devons a dieu le pere tout puissant dõner plus dobaissance: car cõme dit lescripture nous devõs plus

obeyr a dieu q̄ aux hōmes: Et se nous obeissons aux hōmes: ce doit estre pour lonneur de dieu Ainsi le conseille lapostre: Et de fait plusieurs biens sont venus a ceulx qui ont humblement obey en lonneur et pour lamour de dieu. Et a ce propos raconte gregoyre en son dyalogue au premier liure au vii. chapitre. Comment saint benoist eut vng disciple auquel il cōmāda que il courust sur les eaues lequel obeyt et fut saulue du peril. Lors saint benoist luy demanda se il auoit eu paour. lequel respondit que il nauoit nulles eaues aperceuz. Et lors saint benoist rendit graces a dieu pourtāt q̄l auoit fait tel miracle pour lobediēce de son disciple. Saint gregoire aussi raconte dung religieux qui au cōmādemēt de son abbe tous les iours arrousoit vne piece de bois sec qui estoit fichee en terre: et neātmoins il conuenoit quil allast querre leaue vne lieue loing et acause du merite de son obeissance au tiers an ledit bois fleurit. Et a ceste mesme hystoire raconte cassian au premier liure de ses collacions: au quel il raconte que le disciple dun tresancien hōme a son commandement vouloit remuer vne tresgrosse roche et na uisoit point se il le pourroit faire ou non. car il luy suffisoit dobeir a son maistre scelon son pouoir: Pour lesquelles choses il appert cōment obedience est agreable a dieu pour laquelle auoir nous auons exemple en nature comment dient les naturiens: les bestes obeissent au leon comme a leur roy et nosent trespasser le cercle que fait le leon de sa queue. Semblablemēt

les mouches a miel a leur roy obeissent Et les grues aussi:& en nature nous voions plusieurs choses semblables. Oultreplus nous auons en la sainte escriture moult de exemples a ce propos. Et defait nous lisons comment noe obeit a dieu tresprestement cõme il appert au vii:chapitre de genese. Et pourtant il fut garenti du deluge. Semblablement les enfãs disrael pour leur obedience furent de dieu gardes comme il appert au ix:chappitre du liure des nombres. Les apostres aussi legierement obeirent a ihesucrist entant quilz allerent apres luy en sa simple parolle comme raconte sainct mathieu en son iiii: chapitre et pourtant ilz sont esleues sur toutes gens en leglise & au ciel. Semblablement abraham obeit a dieu en tant que son propre enfant il voulut sacrifier & decoller au commandement de dieu: comme il appert au xxii.chappitre de genese. Et pourtant abraham dieu promist que de sa semence procederoit ihesucrist le saulueur du monde. Bien est vray que en obeissant nous deuons plus obeir a dieu que a hõme cõme il est dessu dit:Et de ce nous auons vne exemple de matathias lequel au messagier du roy anthioche respondit en disant quest ce que tous obeissent au roy anthioche/ neantmoins quãt estoit de luy il vouloit premier obeir a dieu:comme il est escript au premier liure des macabees au segond chapitre. Nous lisons aussi des sept freres qui auoient plus cher a mourir que menger de la chair contre le commandement de dieu:non

obstant que le roy le commandast. Parquoy il appert que ceulx sont a reprendre qui se excusent des maulx que ilz ont fait par leurs maistres qui leurs coman-dent car ceste excusation est nulle pource q̄ devāt doit aller le cōmandemēt de dieu: commēt dit saint pierre sicōme il appert au v. chapitre des faitz des apostres Oultreplus pour obeir: nous doit incliner lexemple de la vierge marie laq̄lle obeit a la parolle de lāge en disant. Je suis chamberiere de dieu face de moy cōe il luy plaira et cōme tu as dit. Nous lisons aussi de da-vid nonobstāt quil fust roy obeit a son pere: cōme il appert au premier livre des roys au xvi. chapitre: Et thobie le ieune a son pere disoit. Pere cōmāde ce que tu veulx: car ie suis prest de le faire. cōme il appert au v chapitre du li. de thobie. Et cornelius a saint pierre di-soit q̄ il estoit prest dobeir a celluy q̄ dieu ordōnoit a sō prelat et maistre: cōe il appert au x. chapitre des faitz des apostres. Apres nous lisons cōmēt les rechabites ne beuoiēt point de vin et nauoiēt point de maisō pour obeir a leur pere. cōe le recite iheremie a son tiers cha-pitre. par lesq̄lles choses il appert cōmēt obediēce fut des anciens bien gardee. Et defait ceulx q̄ desobeirēt: furent de dieu bien pugnie: cōe il appert des enfās dis-rael leq̄lx cheurēt en la bataille pourtāt q̄ ilz la fai-soient contre la voulēte de dieu et ne entrerēt point en la terre de promission q̄ ilz desiroiēt: cōme il appert au xxiiii. chapi: du li: des nōbres. Jonas aussi cheut en la mer pourtant q̄ il doutoit auainemēt a faire ce q̄ dieu

luy cõmãdoit: cõe il appert au segõd et tiers chapitres de lespitre ionas. Et pourtãt nous deuons a dieu premieremẽt et apres aux autres creatures obeir se nous voulons telx perilz escheuer et plaire a ihesucrist.

Commẽt ingratitude desplaist a dieu grandement vi. chapitre

Comme dit saint bernard sur les cantiques lomme nest pas digne de bien auoir qui ne le congnoist: Et saint gregoyre en son omelie dit que de tant lomme doibt estre plus humble enuers dieu et plus enclin a le seruir de tant que receu a plus de biens de luy: et se autrement il fait: les biens que il a receuz seront acroissance de peines: et en gregeront au iour du iugement: Ainsi le tesmoigne hugues au viii. chapi: du liure de larche noe Et pour auoir cause de recongnoistre les biens que dieu nous fait nous auons plusieurs exemples en la saincte escripture: Ne lisons nous mie que iacob apres ce que dieu luy eut fait plusieurs biens il disoit: Sire ie te remercye des biens que tu mas fait comme il appert au vingthuitiesme chapitre de genese. Semblablement fist dauid comme il appert au deuxiesme liure des roys au septiesme chapitre: Et daniel disoit: Sire ton nom soit loue et benist des biens que mas donnes: comme il appert au segond chapitre de daniel: Semblablement aussi lapostre saint Paul en ses espitres tressouuẽt loue nostre dieu.

extremercie: cōme il appert au premier chapitre de sō espitre aux romains. et au ii. chapitre de son espitre es ephesiens. Ne lisons nous mie aussi comment les enfans disrael chantoiēt en louāt dieu pource que il les auoit deliure de seruitude. et que ilz auoient passe la rouge mer sans peril: comme il appert au xv chapitre de exode Semblablement les troys enfans q̄ dieu deliura de la fournaise louoient dieu tresdoulcement et deuotement: comme il appert au tiers chapitre de daniel. Par lesquelles choses il appert comment vng chascun se doit enuers dieu humilier et graces rēdre des biens receuz Et a ce propos seneque en son espitre a lucille quatre vintz: dit que lomme ingrat on ne doit riens donner: car les biens que on luy fait il conuertist en orgueil et en peche Si deuons prendre exemple aux enfans disrael lesquelx apres leur victoire offrirent a dieu plusieurs dons en leur sacrifice comme il appert au xxi chapitre du liure des nombres. Et apres ce que ilz eurent la victoire de sisara et delbore Ilz se prindrent a chanter en dieu louant: cōme il appert au quatriesme chapitre des iuges: Semblablement quant ilz eurent victoire par iudas machabeien contre thimothee ilz se prindrent a chanter en dieu louāt comme il appert au secōd liure des machabees au x. chapitre. Si mest aduis que moult sont a reprendre ceulx qui ne recognoissēt les biens que dieu leur fait Et q̄ pis est a la mesure q̄ dieu leur fait pl^9 de biēs ilz demourēt plus haultains et orguilleux. et ilz deuroient

prendre exemple aux bonnes creatures lesquelles ia/dis de tant que dieu leur faisoit plus de biẽs et de tãt plus laimoient: Aussi lisons nous que anne louoit dieu et remercyoit pour ce que dieu ly auoit dõne grace dauoir lignee: cõme il appert au premier liure des roys au second chapitre. Et quant la vierge marie ot conceu ihesucrist elle se print a magnifier dieu en disant: Magnificat comme recite saint luc au premier chapitre: Et zacharie quant son filz fut ne: Cestassauoir sainct Jehan baptiste lors il commenca a dire benoist soit dieu de israel qui a visite et rachete son peuple: Neantmoins plusieurs sont lesquelx ne visent a autres choses si non a biens auoir sans regarder dõt ilz viennent: et finablement leurs biens perissent et viennẽt a mauluais port: et si non mye en leurs tẽps Toutesfois finablement leurs hoirs en sont priues pour leur ingratitude et mescõgnoissance: Si deuroit vng chascun regarder ce que il tient de dieu et de tant plus le deuotement seruir et aymer et nõ mye tant seulement enuers dieu: mais aussi enuers son prouchain on doibt congnoistre tous biens et benefices: Et de ce nous auons exemple en thobie lequel offrit plusieurs dons a lange qui auoit son pere guery lequel estoit aueugle et auoit deliure sa femme de lennemy et si lauoit garde du poisson qui le vouloit deuorer: et pour tant il luy offrit partie de ses biens: car il cuidoit que lange si fust homme. comme il appert au iii. chappitre du liure de thobie: Dauid semblablement re/

mercya hūblemēt ceulx qui lauoiēt serui:cōe il appert au ii:li:des roys au ii.chapi: Et generallemēt toutes gens de renom ⁊ de bōne vie ont recōgneu les biens ql3 ont receus: ⁊ ceulx qui font autrement sont a reprouer cōe gens indignes de bien auoir: lesqlx peuēt estre cō/ pares au seruiteur de pharamō leql oublya tātost les biens q ioseph luy auoit fait en prison:cōme il appert au xl.chapi:de genese Et ceulx ausquelx dauid auoit fait plusieurs biens se mirent en peine de le liurer en la main de saul son ennemy mortel:cōe il appert au i li:des roys au xiiii chapi: Et absalon persecutoit son pere dauid ql luy auoit fait plusieurs biēs: Car il lui auoit pardonne la mort de son frere ⁊ si lauoit garde de banissement: O qlle trayson et qlle ingratitude de filz a pere: ⁊ appert ladicte hystoire au ii:liure des roys au xv:chapi De ceste ingratitude sont plusieurs enta ches en faisant mal a ceulx qui bien leurs font ou a leurs successeurs: Ainsi fist le roy ioas leql oublya la mitie de ioade prestre de la loy: car il tua zacharie son filz: cōme il est escript au liure de paralipomenon au xxiiii:chapitre: Et anon lorgueilleux: procura la mort des enfans disrael qui luy auoyēt fait plusieurs biēs et seruices comme il appert au ii li:des roys au dixies me chapitre O ingratitude tu fais benefices oubly er ⁊ lomme indigne de bien auoir: Et pourtant des in gratz dieu se plaint:cōe il appert au i:chapi:disaie en di sant Jay enfās nourris et esleues et il me desprisent Et de ce nous auons plusieurs exemples ⁊ hystoires

de ceulx qui ont dieu desprise apres les biens receus
Ne lisons nous mye cõment iadis dieu deliura les en
fans disrael de la seruitude de pharaon: et apres ilz de-
laisserent dieu et aourerẽt deaulx dores: cõe il appert
en vi: chapitre du liure des nombres: Ausquelx enfãs
disrael dieu du ciel enuoya la mãne au desert et neant
mains ilz murmuroient: cõme il appert au liure des-
susdict au xv: chapitre: Nous lisons aussi comment
dieu esleua iadis Jheroban et le fist seigneur des dix
lignees: et neautmoins fut celluy qui retrahist le peu
ple du seruice de dieu: comme il est escript au tiers liure
des roys au xii: chapitre: Ananias aussi par laide
de dieu surmonta ses ennemys et neautmoins il deles
sa dieu et aoura les ydoles: comme il est escript au secõt
liure de paralipomenon au xxv: chapittre: Et pour
ce le saige se doit moult bien aduiser des biens quil
a receuz et les doibt doulcemẽt recongnoistre: comme
il est dessusdict

Comment on doibt auoir pacience en aduersite vii: chapitre

Le souuerain remoiẽ pour surmonter son ennemy est auoir paci-
ence Et pour ce dict Platon que la racine de tou-
te philozophie et de toute sapience est pacience: Et a ce

propos raconte seneque en sa vi. espitre alucille disāt
Nous debuons volentiers endurer aduersite. car par
impacience nous ne faisons aultre chose que apesan/
tir nostre mal et engregier: et de fait les sages estoiēt
trespaciens: comme Silon lequel premieremēt trou
ua les loys et fut moult saige et trespacient: comme
raconte valere en son vii. liure. Et eppcure ne tenoit
conte de douleur qui luy peust aduenir: comme racon
te tarquilian en son appologetique. Et quintilian a/
sa diziesme cause dit que paine nest nulle que a celuy
qui endure enuis. et se lhomme endure volētiers lors
maistriera fortune: comme dit prudence en son liure
de la subiection des pechies. Et lucan en son tiers li
ure dit que pacience se resiouist en aduersite et fait lō/
me a grant bien deuenir entant que ame ne luy peut
nuyre: comme dit macrobe au liure des saturnelles/
au quel il raconte comment. Auguste lempereur fut
trespacient nonobstant que len luy dist plusieurs vi
lanies. Et vallere en son quatriesme liure recite
comment siracusan fut trespacient quant denis le ti/
rant le bouta hors de son pays et aduint que pour re/
confort auoir il sen ala. ala maison theodore et ala/
porte de sa maison attendit tresloguement laquelle
chose voiant siracusan il dist a son compaignon. He/
las ie doy bien pacience auoir. car certes iay fait au/
temps passe plusieurs aultres attendre. Semblā
blement vng chacun doibt dieu louer quant il luy ad
uient aucune aduersite: car a cause de noz pechez no⁹

deuons voulentiers endurer et paciēce auoir Et de fait pacience recueille lomme et souuēt fait vertus acquerir a lomme bon deuenir comme tesmoingne galterre en son tiers liure de alexandreide. Helas nous voions comment pour sante recouurer plusieurs endurent moult de maulx et recoyuent souuent medicines ameres donc par plus forte raison nous debuons endurer aduersite pour vertus acquerir et pour lame guerir: Et pourtant dit cathon que celluy qui ne peut par sa puissance aduersite surmonter se doit de pacience aider: Et de ce nous auons exemple en socrates lequel fut si pacient que nul ne le pouoit courroucer: comme dit cassian en son liure des collacions: et saint iheroisme en son premier liure contre iouinian raconte comment socrates auoit deux femmes lesquelles si luy firent plusieurs maulx: mais toutesfois paciēce auoit et tout prenoit en gre et disoit que impaciencē ne faisoit que le tourment agrandir: Semblablement nous auons exēple de plusieurs lesquelx estoient iadis trespaciens. Ne lisons nous mie comment ysaac fut trespacient quant son pere le vouloit decoller: comme il appert au xxi. chapitre de genese Et ioseph fut trespacient en la persecucion de ses freres quāt ilz le vendirent: comme il appert au xxxvii. chapitre de genese: Et dauid fut moult pacient quant son filz absalon le persecutoit comme il est escript au segōt liure des roys au xv. chapitre Et thobie endura moult pacientement les iniures que luy fist sa femme et ses

parens comme il appert au second chapi. de thobie. Vrayement pacience est la vraye maistresse de toute aduersite. cest la vertu par laquelle lhõme peult for/tune surmonter Et oultre plus nous lisons cõment par pacience plusieurs ont acquis biẽs et eschiue les maulx Ne lisons nous mie comment gedeon par sa pacience et par son humble parler rapaisa les enfãs de effraim cõme il appert au liure des iuges au viii. chapitre Semblablement le doulx parler de Dabi/gail rapaisa dauid qui courouce estoit contre nabal son mary: cõe il appert au premier liure des roys au xv. chap. Mais Roboam par son impaciẽce et rudes/ment pler pdit sa dignite et seigneurie: cõe il appt au tiers liure des roys au xii. chap. Helas q vault impa/cience fors que pour les maulx engrandir mais par paciẽce no9 pouons de noz ennemys victoire acqrir.

Cõment yre et haine nuysent a toute creature. viii. chap.

Comme Dit seneque. Ire trouble len/tẽdement Et pourtant ce seroit lem prouffit deulx regarder au mirouer. car cõe dit seneq si lõme y/reulx se regardoit il auroit pitie de soy mesmes: cõe sil voulsist dire q yre dõne affliction a cellup qui se cou/rouce. Et a ce propos tulle au proces quil fist de marcel dit q yre est ennemye a cõseil. Et epicure dit que yre a coustumee fait lõme hors du sens deuenir. Et vondi9 dit q yre fait plus de maulx a cellup qui se courouce

que a autre. Si doit ung chascun yre escheuer. car cõe dit Chaton en son liure elle engēdre discorde et toute li mite et fait raison perir. Pourtant dit tulle q̄ moult hor ribles furent ceulx q̄ premieremēt guerres trouerent. car par guerres plusieurs sont mauluaisement mors Et yre a tant fait que plusieurs se sont desesperes et tues eulx mesmes. Ne raconte mye Valere en son ix. liure cōmēt othus qui apres fut nōme darius fut tres cruel et tresyreulx en tant q̄ plusieurs bons hōmes fist tuer. et troua plusieurs engins tribles a faire gēs mou rir: mais finablemēt la cruaulte vint sur lui mesmes Car raison veult que le cruel soit par cruaulte a la fin de boute et pugny. Si est bon de considerer que cest que yre: Et mest aduis que ce nest autre chose fors que vne espece de raige Ainsi le dit seneque en son premier liure de clemence. Je ne veuil mye reprou uer lire des bons lesquelx se courroucēt quant ilz voy ent mal fayre. comme dit le prophete. On se peult bien courroucer de mal sans peche. Et saint augu stin dit que on peut bien aymer les hommes pecheurs sans aymer leurs peches. Et de fait nous lisons comment moyse fut courouce contre le peuple pourtāt que ilz gardoyent la manne contre le commandemēt de dieu: comme il appert au dixseptiesme chapitre de exode et luy mesmes se courouca voyant que le peu ple menoit mauluaise vie tant quil getta les tables et les rompit: comme il appert au xxiii. chap: de exode Et neemias se courouca contre ceulx qui faisoiēt les

vsures comme il appert au v.chapitre de neemie par quoy il appert que ce nest pas mal de soy courroucyer de mal: Et de fait saint augustin dit que dieu se courrouce contre les mauluais en les pugnissant: Et a ce propos nous lisons comment dieu se courouca a salomon a cause de son ydolatrie: comme il appert au iiii: livre des roys au x:chap: et pour semblable raison il se courouca contre les enfans disrael et les mist en la main dazael leur ennemy cõme il appert au iiii·livre des roys au x:chapi: Pour ydolatre dieu se courouca contre Joab et contre ses capitaines cõe il est escript au ii:livre de paralipomenon au xxiiii chapi: Nous lisons aussi comment dieu se courouca contre les enfans disrael pourtãt quilz faisoient fornicacion avec les filles moab comme il appert au xxv:chap:du li: des nõbres: par lesq̃lles choses il appert cõment dieu aucunesfois se courouce contre les mauluais: mais ce nest pas le courroux nõme impacience lequel trouble lentendement et lesprit: lequel empesche plusieurs et fait lomme a plusieurs incõueniens venir: Ne racõte mie valere en son ix li: de la cruaulte dun iuge qui fist faire vng toreau darain et avoit ordõne q̃ les malfaiteurs seroiẽt dedens reclus et q̃ la mourroiẽt de fain et de famine: laq̃lle chose voiant hanibal il cõdepna ledit iuge a mourir de telle mort q̃l avoit cõdẽpne les autres: et neantmoins aussi hanibal fut trescruel en tant quil fist faire vng põt des corps des rõmains q̃l avoit tues sur lequel pont luy et ses gens passerent la

riuiere de gaulle.mais ala fin hanibal fut de ses ad-
uersaires grandement rauallé.car cruaulte par raisõ
veult auoir son salaire ⁊ pource nul ne doit estre cruel
ne porter yre en son cueur.car yre tormente lyreux ⁊ le
mayne a tel point q̃l ne le peut a raison cõsentir. He-
las q̃ me vault se ie haitz mon prochain veu q̃ en tel
estat ie ne puis plaire a dieu puis q̃ ie nayme celluy
lequel ie doiz amer: et si ne puis auoir pardõ puis q̃ a
autruy ie ne veil pardõner Ne lisons no⁹ mye cõmēt
gepte fist paix auec les galladites entãt q̃l bataillа
pour eulx nonobstãt quilz lui eussent fait plusieurs
maulx cõe il appt au xi.chapi.du liure des iuges Da
uid sẽblablemẽt ne vouloit mye tuer hisboseth sõ en-
nemy.⁊ defait il fist tuer les deux larrõs q̃ luy vidrẽt
faire presẽt de la teste de son ennemy: cõe il appert au
ii:li.des roys au iiii. chap.parquoy il appert q̃ nul ne
doit yre en son cuer porter.mais lẽnemy q̃ est prīce de
toute diuision par diuerses manieres engẽdre les noi-
ses. car aucuns haiẽt tout leur lignaige: ⁊ telle fut la
noise entre esau ⁊ iacob.cõe il appert au xxvii:cha. de
genese: ⁊ les autres haiẽt par enuie lun de lautre ⁊ telle
fut la hayne des freres ioseph leq̃l ilz vẽdirẽt: cõe il ap
pert au xxix chapitre de genese.Pourquoy heoyẽt les
egipciens les enfans disrael q̃ pourtãt q̃lz deuenoiẽt
grans ⁊ q̃lz se multiplioiẽt: cõe il appert au iii.chapi.
de exode.et saul pourquoy heoit il dauid q̃ pourtant q̃l
le veoit saige et moult ame cõme il appert au p̃mier
liure des roys au xvi:chapitre. Et aussi lennemy

par diuerses manieres seme discors et ire. mais qui sage est ne doibt point en son cueur porter ire: mais a tous desirer le bien au quel il vouldroit venir.

Cōment nul ne doit estriuer ne engendrer noises ix. chapitre.

Par estrif bien ne peut aduenir mais noises sengendrent lesquelles souuēt on ne peut apaiser. Et pource cathon a son filz disoit. mō filz tu doiz noises fouir car plusieurs ont eu mal pour parler. mais pour soy taire pou de gēs ont eu mal. A ce propos dit iuuenal en sō iiii. liure q̄ lāgaige estriuāt porte venin en soy et corrōpt bōnes meurs et empesche amitie: cōe dit menāde en sō li. ce nest aduis q̄ qui peut paix auoir pour soy taire na mie grādemēt a faire. car biē parler est maistrise: mais a ce taire ne gist mie grāt peine. et toutesfois silēce fait souēt auoir paix. et ce tesmoigne ouide en son ii. li. de lart damer. Oultre plus par raison il appt q̄ riē ne vault cōtēcion ne estrif. car se tu estriues pour biē et pour vray soustenir ce nest mie grātsens. car verite et droicte se estriuēt deulx mesmes: et pource il souffist de faire entendre verite sās goute estriuer: car qui entent verite et ny veult cōsentir par son estrif ne muera ia propos. Et se tu estriues pour faulsete et pour mal le pechie est moult grant et si pers ta peine. car de tant que tu estriues plus de tant ta faulsete plus clerement se monstre. et ce tesmoigne vng philozophe nōme zenophon: Et seneque en sa premiere

espitre a lucille dit que on ne doit point a vng fol estri
uer.et a vng sage estriuer cest folie.car le saige hait noi
se:et estrif empesche la paix des cueurs et consciences.
Pourtant dit le saige q̄ beau parler et doulx fait auoir
paix et amys.Oultreplus il est bon dēquerir dont vi
ennēt les noises. Et mest aduis q̄lles sont souuent
engendrees dorgueil Aussi nous lisons cōment ama
leth fit guerre aux enfās disrael pour paour q̄l auoit
de perdre sa seigneurie.cōme il appert au vii.chapitre
de exode:Et aucunesfois les noises viennent pour i
pacience et par fieres parolles cōe il est dessusdit: par
quoy il appert q̄ neāt ou pou parler est bon et souerain
moyen pour paix auoir et noises fouir. Aussi lisons
nous cōment saul dissimuloit de ceulx qui mesdisoiēt
de luy .comme il appert au premier liure des roys au
xiiii:chapitre.Et thobie ne disoit mot a sa fēme qui
plusieurs iniures luy disoit:comme il appert au segōt
et au tiers chapittres de thobie:Ainsi doit faire le sage
escoutant sans riens estriuer

Comment on doit viure
sobrement x.chapitre

G g loutonnie Est nourrice de plu
sieurs maulx et peches et engēdre maladies
corporelles et spirituelles.Et pource dit Tulle en sa
premiere rethorique q̄ attrēpance nest autre chose fors
que par raison mestrier la chair et tout desir de corps
corrompu: Et aussi sainct Ambroise dit que at-

trempance est vne vertu laquelle mayne lomme a ce quil doit faire: Et pourtant les anciens viuoient tres sobrement: Et a ce propos raconte agelle en son premier liure cõment socrates fut tres sobre en sa vie leql socrates disoit que les gens ne deuoient mye pour menger viure: mais menger pour viure: Et lactãce en son liure de vraye adoracion dit que les poetes appelloiẽt gloutonnie bestialite: car homme glouton vit sans rigle & sans raison: Et pource seneque au liure des iiii: vertus dit que len doit menger sans refection et boyre sans yuresse: car gloutõnie fait de legier trebuchier en luxure Et a ce propos raconte saint ierosme cõtre iouinian cõme galien disoit: que lomme ne peut seurement viure sil ne vit sobrement: laqlle chose est vrayement non mye seulement quãt au corps: mais quãt a lame Et de fait socrates ne mengeoit que vne fois le iour quant le soleil estoit reconce: comme raconte Agelle au liure dessusdit: Et boece au second liure de consolacion dit que nature requiert sobresse et abstinence: Et a ce propos raconte valere en son second liure que les anciens viuoient tressobrement a celle fin que ilz feussẽt chastes en tant que les femmes rõmaines ne beuoient point de vin pour ceste cause: Et agelle au liure dessusdit recite cõmẽt les rõmains viuoient tres sobrement et singulieremẽt au souper et pou ou neãt mengoient: Oultreplus didimus en escripuant a alepandre dit que les gens de son pays: cest assauoir de praguenie estoient tressobres et ne prenoient refection

si non scelon raison & necessite de nature: et conclud fi-
nablement que les gens dudit pays navoient comme
nulles maladies et ne vsoient daultres medicines si
non de sobresse et dabstinence Par lesquelles choses
il appert comment viure sobrement est chose prouffi-
table a lame et au corps: car par sobresse le corps a sā
te & lame vit sans peche: Et pource dit lucan que on se
doit acoustumer de donner a nature attrempee nour-
riture laquelle soit sans oultraige et sans yuresse: car
gloutōnie nest point seule mais a tousiours plusieurs
peches auec elle: Et de fait par gloutōnie lomme pert
sens et entendement et reuele souuent son secret fol-
lement: gloutonnie fait lomme vieil & lait tost de-
uenir et par yuresse plusieurs noises viennent et de-
uient lomme comme vne beste mue: Car comme dit
galtere en son premier liure de alexandreide: yuresse
est sepulchre de raison Et ouide dit en son second li-
ure des remedes que yuresse ensevelit le courage & la
voulente de lomme: car par yuresse lomme deuiēt cō
me mort: & est du tout inhabile de bien faire: Et pour
ce vng chascun de nous doit diligenment gloutōnie
escheuer car cest le vice parquoy lenemy mestrie lom-
me et guerroye. car de ce peche il tēpta nostre premier
pere: parquoy finablement il fut mis hors de paradis
terrestre: comme il appert au tiers chapitre de genese
Semblablement il voulut tēpter nostre sauueur Je
sucrist en luy disant: Se tu es filz de dieu fay de ces
pierres pain: comme il est escript au quatriesme cha-

pitre de leuangile saint mathieu. Oultre plus glou
tonnie fait lomme luxurieux. Et de ce nous auons
exemple de loth lequel par yuresse despucella ꝛ engros
sa ses deux propres filles: cōme il appert au xix: cha:
de genese: gloutonnie aussi fait lomme deshonnorer
Et de ce nous auons exemple de noe leql par yuresse
gisoit a terre honteusement et demonstroit les secrectz
menbres de nature parquoy il fut de son filz can mocq̄
comme il est escript au viii: chapitre de genese: Helas
par gloutonnie les enfans disrael furent temptes et
grandement deceuz comme il appert au xvi: chapitre
de exode Et par gloutōnie esau vendit son patrimoi-
ne: comme il appert au xxv: chapitre de genese: Ne li
sons nous mie cōment ionathas fut condēpne a mort
pource quil menga vng pou de miel oultre le cōmā
dement son pere: comme il appert au premier liure des
roys au xxiiii: chapitre: Parquoy il appert q̄ glouton
nie a fait plusieurs maulx Et de fait nous lisons cō
ment les philistins furent tues en beuant ꝛ mengent
car la maison cheut sur eulx: cōme il appert au xvii:
chapitre des iuges Semblablemēt il aduint aux en
fans de iob: cōme il appert au premier chapitre de iob:
Cōmēt fut olofernes le grāt tue si non par yuresse.
car iudich len yura ꝛ le tua: cōe il appert aux .chapi:
de iudich: Cōmēt fut tue symon ꝛ ses enfans si nō en
beuāt ꝛ mengant. cōme il appert au premier liure des
macabees: au xvi chapitre Et aman apres ce quil eut

menge grandement et ioyeusement il fut apres crucifie comme il appert au vii.chapitre de hester. Il mest advis que gloutonnie est ung peche chargant et menant lomme a faire plusieurs maulx

Commēt abstinēce est cause des biens sans nombre xi.chapitre

Par abstinence Raison maistrie la chair et oste toute superfluite et les vertus elle engendre et nourrist. Et a ce propos no9 lisons comment dyogenes qui fut philozophe despuisoit habundance de viandes et toutes superfluictes: comme raconte valere en son iiii. liure Et pourtant en sēs et sapience il fut tresgrandement renōme et prise: Et comme dit bernard sauuage en son microcosme: Abstinence nourrist le sens: Et gloutōnie le gaste. Et pour ce iadis tous ceulx qui vouloient a grans biens venir viuoient sobrement: comme il appert en plusieurs lieux en saincte escripture. Et de fait nous lisons cōment dieu commanda iadis aux enfans disrael que il vesquissent sobrement et que ilz se gardassent de menger diuerses viandes: comme il appert au second chapitre du liure des leuites Nous lisons aussi comment moyse ieuna par quarente iours a celle fin que dieu luy voulsist donner et octroyer la loy: comme il appert au ii chap de exode: Et aussi helye viuoit tressobremēt a celle fin q̄l peust pphetiser plus sagement: Et de fait lange luy apportoit pain et eaue

et les corbeaux deux fois le iour lui apportoient de la
chair cõe il est escript au tiers livre des roys au xvii
chapi. Parquoy il appert comment les ennemys par
lesquelx sont les corbeaux entendus desirẽt en lõme
gloutonnye et replecion de chair: mais les anges veu
lent que lomme soit sobre et veille par abstinenc e. Ou
tre plus nous lisons comment dieu revela a daniel
plusieurs visions lequel tressobrement vivoit: comme
il appert au ix chapitre: de daniel Semblablemẽt
anne servoit dieu en ieunes & en oraisons: et pourtant
elle prophetisa de ihesucrist tressagement: comme dit
saint luc en son segond chapitre Et pourtant iadis
ceulx qui devoient estre consacres faisoient par devãt
abstinence singulierement de toutes choses qui pouoi-
ent enyvrer. comme il appert au vi: chapitre du livre
des nombres: Nous lisons aussi comment sainct ie-
han baptiste mengeoit seulement sauterelles et miel
sauvaige: comme dit sainct mathieu en son tiers cha
pitre: Et pourtant il fut sur tous prophetes esleue.
mais le temps est venu que gloutõnie regne: Et pour
tant la chair guerroye raison & maistrie en tant que lu
xure est au monde trescõmune: car sa nourriture est
gloutonnie: mais nous devrions considerer comment
par abstinence no9 devons escheuer et eviter plusieurs
maulx et envers dieu grans graces acquerir: Et
a ce propos nous lisons comment le roy Josaphat
eut iadis victoyre pourtãt que il ieunoit: & aux autres

preschoit que ilz iunassent cōme il appert au segond liure de paralipomenon au xxix. chapi: Semblablement nous lisons cōment les enfans disrael furent par deux fois desconfis des enfans beniamin. mais apres ilz ieunerent et ainsi dieu leur donna victoire cōme il appert au segōd chap: du liure des iuges. Sēblablement les enfans disrael furent desconfis par les philistins en tant que ilz ēporterent larche de dieu mais apres les enfans disrael se prindrent a ieuner et a plourer. et pource dieu leur donna victoire: cōme il appert au premier liure des roys au iiii: et vii: chapitres Et pourtant dist thobie que bonne est oraison quant elle est acompaignee de ieune: Apres nous lisons comment esdras preschoit penitāce au peuple qui vouloit pardon demander a dieu: comme il appert au iiii: chapitre de esdras Nous lisons aussi comment Achaz impetra grace envers dieu par ieuner comme il appert au segond liure des roys au premier chapitre: Et semblablement nous lisons de la cite de niniue au segond chapi: de ionas: par lesq̄lles choses il appert comment nous devons viure sobrement: pour graces et vertus acquerir: car comme dit aristote en son viii: liure des bestes: ce nest pas chose prouffitable de soy en gresser: Car grant gresse fait legierement mourir: et aucunesfoys soudainemēt: cōme tesmoigne constantin: laquelle chose est vraye nonmye tant seulemēt quāt au corps: mais aussi quāt a lame

Car gloutõnie en gresse lõme de pechés et le fait fina-
blement mauluaisemẽt mourir parquoy il appert les
choses dessusdictes

Cõme on doit viure sobremẽt et cõe cha-
stete fait lõme sẽblable aux anges de pa-
radis xii. chapitre.

c

Chastete fait lõme sẽblable aux an-
ges et fait la vie hõneste. Et pourtãt didimus
disoit a alixandre q̃ les gens de son pays viuoiẽt cha
stement et non mye tant seulemẽt pour vertus: mais
pour honnestete. Mais cest pitie de luxure qui est au
iourduy si cõmune et q̃ fait tant de gẽs fouuoyer et lan-
guir en ordure et vie dissolue: Helas ilz deuroient pren
dre exẽple aux anciens Et a ce propos racõte saint ie
rosme en son liure contre iouinian cõment platon es-
leut pour demourer: vne ville chãpestre nõmee acha-
demye laq̃lle estoit loing dathenes et de toutes cites
a celle fin q̃l peust luxure escheuer et viure chastemẽt
Et tarquilian recite comment democratus se creua
les deux yeulx a celle fin quil ne veist femmes lesq̃l-
les il ne pouoit regarder sans peche: Parquoy il ap-
pert que il ne souffist mye chastete auoir: mais aussi
on doit les regars escheuer. Et pourtant les pitagori-
ens esleurent iadis les deserts et les lieux solitaires
pour luxure escheuer: Et a celle fin q̃lz ne veissent les
vanites du monde: et pourtant dit leuangile q̃ se ton
oueil te fait mesprendre tu le dois getter hors: Helas

regard mondain et charnel a fait iadis plusieurs gens tresbucher. Ne lisons nous mye cõment les hõmes en regardant les femmes furent meuz a luxure: et pour ce dieu les pugnit p le deluge: cõe il appert au vi. cha. de genese: et la maistresse de ioseph en le regardãt fut meue a peche. Et semblablement dauid en regardãt vne fẽme laqlle se lauoit fut esmeu a luxure. et pour tant acõplit son peche et tua son mary: cõme il appert au secõd liure des roys: Qui deceut olofernes si non la beaulte de iudich: Et qui deceut les deux anciens qui desiroiẽt susanne: si non leur faulx regard: cõme il appert au iii. chapi. de daniel parquoy il appert qui veult chastement viure il doit son regard destourner des fẽmes qui pourroiẽt son vouloir encliner a pechie Et pource dit qntiliã en sa premiere cause q̃ toute no stre luxure est causee par nostre sot regard: Et seneq en sõ liure des remedes dit q̃ les yeulx sõt messagers de toutes vices: Et a ce propos racõte valere en son iiii li. cõment iadis vng tresbeau enfant nõme spurius: pour sa beaulte les fẽmes le desiroiẽt en peche: mais quant il apperceut il degasta son visaige en disant ql amoit plus cher estre lait que par sa beaulte estre cau se a aultruy de pecher: A ceste exemple deuroiẽt pren dre garde ceulx qui sont beaulx ou belles: Oultreplus la chastete des anciens bon est de raconter: Et a ce p pos fait augusti en sõ p̃mier li: de la cite de dieu recite cõmẽt marc surnõme marcel fut treschaste: Et defaict

quant il print la cite de ciracuse il troua moult de bel
les femmes bien parees et a ornees. mais il comman-
da a toutes ses gēs que nul ne fust si ose ne si hardy
de leur a toucher: car ce faire seroit contre lestat de bō-
ne cheualerie: Et Valere en son iiii. liure raconte com
ment Scipion en laage de xxiiii. ans: print la cite de
cartage et la estoit vne tresbelle pucelle qui luy fut p̄-
sentee a faire a son plaisir: mais il ne voulut: Car ce
faire honte seroit a loyal cheualier: Et pourtant il rē
dit la pucelle a son mary qui estoit prisonnier: et qui
oncques ne lauoit atouchee: Et a cause de la dicte pu
celle a celle fin quelle ne mesprinst il luy dona sa ran
son et sa franchise: pour vray a mon aduis ce fut fait
de noble cheualier Et pourtant depuis celle heure
il eut tousiours la grace du monde et de tous cheual-
liers: mais ce ne sont pas les nobles de maintenant
lesquelx cuident auoir fait vng beau fait quant ilz
ont vne fille despucellee: mais a mon iugement cest
vile et laide cheualerie: Il leur deuroit souuenir de
Lucresse le mirouer de toute chastete de laquelle racō
te Valere en son vi. liure comment tarquin filz de tar
quin lorgueilleux la prinst a force et acōplit sa faul-
ce voulēte: laquelle lucresse le lēdemain ses amys ap
pella et en racōtant la villanie qui lui auoit este fai-
cte deuant eulx se tua: et a cause de ce tarquin perdit
sa seigneurie: Et lors cesserent les roys a rōme: Car
les rommains disoient quilz nauoient mestier de sei-
gneur pour faire telz oultraiges et villanies Bien

est vray que de ce peche souuẽt sont cause macq̃reaux et maq̃relles: lesquelx se estudiẽt cõmẽt ilz pourront faire et traicter q̃ autres facẽt cõme ilz font ou cõe ilz ont fait le temps passe. Lesq̃lx et lesq̃lles resemblent aux fẽmes teutoniques desq̃lles racõte valere au li: dessusdit cõmẽt elles prierẽt marius qui leur voulsist dõner et octroier cõgie daller parler aux pucelles q̃ ser‑uoient la deesse vesta. et elles se faisoient fortes de les encliner et faire cõsẽtir au peche de luxure. mais pour ce q̃ elles faillirent a leur intencion cõme desesperees elles se pẽdirent et estranglerent toutes. En verite cest le sallaire quil affiert a telx gens

Cõment luxure fait plusieurs maulx aduenir xiiii: chapi.

Luxure Est ennemye a toute vertus et a tout bien. Et pource dit boece en son tiers liure de cõsolacion q̃ celluy est eureulx qui vit sans luxure: car luxure est maladie souefue et met lhomme a mort sans ce q̃l sen appercoyue cõme tesmoigne valere en son ix: li: lequel valere en son quatriesme liure recite cõment sophocles en sa viellesse a vng qui lui demãdoit sil estoit point luxurieux Il respondit ie te prie parle moy daultre chose: car il mest aduis que iay eu grant victoyre quant iay peu luxure escheuer par vieillesse. car par luxure tous maulx aduiennet et creature tous biens entroublye: Helas qui fut cause de la destruction du peuple de sichen si non la violacion

de dyne la fille iacob:laquelle voulut aller veoir les dances et la elle fut ravie.cõme il appert au livre de genese au xxxiiii.chapi. Nous lisons aussi cõmẽt plusieurs cestassavoir plus de cinquãte mille furẽt tues a cause de la luxure cõmise en la femme du levite cõe il appert au xx.chapi.du livre des iuges Et amõ fut tue pour la luxure dabsalon son frere pourtant quil avoit thamar sa seur violee.cõme il appert au secõd livre des roys au xi. chapitre: Abner par sa luxure cõgneut les concubines de son pere hisboseth:mais vng pou apres furent tous deux tues: cõe il appert au segond livre des roys au iiii.chapi. Qui fut cause du deluge si non luxure? Qui fut cause de la destructiõ de gomorre et de sodome si non luxure? cõe il appert au livre de genese. Qui fist Joseph a tort emprisoner si nõ la luxure de sa maistresse? Et pource sage est q̃ ce peche peut escheuer.et qui ne tient conte de femmes ensuir Et pourtant qui veult chastement vivre il doit les cõpaignees des femmes escheuer.et considerer que par femme fut deceu le sage salomon/le fort sanson/le grant olofernes/le prophete david/ le philozophe aristote/le poete virgile/et plusieurs autres sages. Et parce ie ne veuil mye les fẽmes plus q̃ les hommes blasmer:mais parce ie veuil dire que qui veult estre chaste il doit escheuer les compagnees des fẽmes car a pecher nature est encline et de leger accort:pour laquelle escheuer nous enseigne fulgence au second livre des micologies en disant que luxure est vng pe-

che moult lait & sur tous deshonneste & est mal aduenant a creature qui veult avoir honneur. Et de faict scipion le noble chevallier hayoit tant ce peche q̄l deffendit en son pays bordeaux et tous lieux deshonnestes: mais pitie est q̄ le monde est plain de lieux a telz usages et ieunes et vieulx le plus cōmunemēt se sōt donnes a luxure: mais ilz devroient cōsiderer ce que dit ouide en son vi. liure de methamorphose. lequel dit que luxure fait lōme ardoir en soy mesmes Et le versificur dit que amour de femme affieblist le corps. richesses appetice/lomme beau fait falle devenir & a la fin lomme tout aneantir. Et sainct iherosme en son liure contre iovinian dit que amour de fēme fait oublyer raison. & tout sot devenir/bon conseil empesche. ne laisse estudier. fait lōme sotemēt soussier et par telle maniere q̄ lomme tout sentroublye & a la fin hayt son corps & sa vie: Et seneque en ses clamacions aup̄mier liure dit que cest dure mort que celle que luxure procure car luxure fait perdre tēps/hōneur/& tous biēs

Et pource seneque en sa xxxviii. espitre a lucille dit soit garde que luxure ne soit en toy. car lomme luxurieux est cōe la chose qui est du tout perdue: Et de fait anciēnemēt les luxurieux estoient grandement puniz car cōe recite valere en son vi. liure: lomme qui iadis messaisoit son mariage debuoit perdre les yeulx et selon lācienne loy la femme devoit estre lapidee: Par quoy il apert q̄ ce peche est ort/desplaisāt a dieu & aux ḡciēs: car il a fait venir moult de maulx cōe il est dit

Cy sensuit la cinquiesme vertu cest assavoir benivolence et est con tre le pechie denuie xiiii chapi:

Entre les peches le moins excusable cest envie pource quelle na point de cause de sa malice: et entant quil lui desplaist les biens dautruy qui ne luy font nul mal et se resiouist du mal de son pro- chain: et dient les docteurs que le peche denvie est de si grant de malice que devant dieu il ne pourra avoir excusacion pour son allegement quant ce viendra au iour du iugement Et quil soit ainsi il appert en considerant la condici- on des autres peches contre envie: Car se ie demande a lorgueilleux dont luy vient son orgueil il se pourra aulcunement excuser en disant quil est orgueilleux a cause des biens et honneurs quil a en ce monde Se ie demande a lyreux pourquoy il est courouce il se ex- cusera que cest pour les maulx qui luy sont advenus Oultre plus le luxurieux dira que temptacion de fem- me la fait pecher. Et lavaricieux dira que paour de faulte la fait convoiter et le sien garder: Mais se ie demande a lenvieux dont luy vient son envie: il ne se peut excuser ne donner cause de sa malice: Car en- vie nest autre chose si non avoir desplaisance des bi- ens daultruy et se resiouir de la persecucion de ceulx qui oncques mal ne luy firent: Mais lenvieux dire pourra quil a cause davoir desplaisir des biens daul- truy veu que tel bien luy est preiudiciable: et que espoir

il auroit dauoir ledit bien se celluy ne lauoit: Et a ce ie respond que en tel cas ce nest pas proprement enuie mais cest orgueil ou auarice en tant que tu desires le bien daultruy pour toy. Semblablement il peult aduenir q̃ tu verras enuis le bien de celluy que tu hez mais lors ton peche est yre ꝗ non pas enuie. car enuie propremẽt est quãt on a courroux du bien daultruy q̃ ne luy est point preiudiciable ou on se resioist du mal de ceulx qui ne luy firent oncques mal. parquoy il appert que enuie est vng peche tresmalicieux veu que il na point de excusacion: cõme il est dessusdit: Et pour ce orace en ses espitres dit. que lẽuieux amaygrist du bien daultruy: ꝗ se nourrist et engresse de la misere et de la pouurete quil voit a ses voisins. O faulse enuie que tu as fait de maulx ꝗ quantes personnes as tu destruit: Par toy cayn tua son propre frere abel cõme il appert au tiers chap. de genese. Par toy enuie saul persecuta dauid linoncẽt parce q̃ saul eut desplaisir de sa louenge ꝗ du bien q̊l auoit: cõe il appert au premier liure des roys au xix. chap: Par toy enuie ioseph fut vendu de ses freres lesquelz ne pouoiẽt veoir lamour que son pere auoit enuers luy: comme il est dessusdit Qui fist daniel persecuter si non enuie cõe il appert au vi. chapitre de daniel: Qui fist nostre segneur ihũs crist mourir ꝗ condẽpner a mort a tort: si nõ lẽuie des iuifz lesquelz ne pouoient veoir les biens et les miracles qui faisoit tous les iours cõmẽt recite saint luc en son xx. chap: O enuie tu as fait plusieurs maulx

et par toy homme mesdit de lautre ⁊ quiert plusieurs manieres pour nuyre a son prochain: Par toy enuie achitopel se desespera: car quant il vit que chussi ainsi estoit sage et gouuernoit bien ceq̇ luy estoit commis: lors achitopel par sa tresgrãt enuye se desespera et se pendit: cõe il appert au segond liure des roys au xvii chapitre. Par toy enuie saint estienne fut lapide: car les iuifz ne pouoient ouyr le sens et la doctrine q̇ leur disoit ⁊ monstroit: et preschoit la verite de la foy: cõme il appert au liure du fait des appostres au vii. chapitre. Qui fist la noise ⁊ discort entre Jonathas et saul si non enuie: car ionathas excusa dauid: et pour ce saul se conduca a cause de lenuie quil auoit contre luy. cõme il appert au p̄mier liure des roys au second chapitre. Pourquoy fut courrouce anthioche quãt il ouyt dire que iudas machabeus auoit eu plusieurs victoires: certainnement enuie le fist courroucer: cõe il appert au p̄mier liure des machabees au tiers chapitre. Pourquoy fut courouce sanabalach quant il ouyt dire que on edifioit les murs de iherusalem: si non p̄ enuie cõme recite neemie en son iiii. chapitre. parquoy il appert que enuie est vne tresgriefue maladie ⁊ cõtraire a nature: car nature desire le bien: ⁊ toute creature prent naturellement plaisir en bien: alors se resiouyst quant elle voit plusieurs maulx aduenir. Et pource dit marcial que enuie fait moult de mal a lenuieux. car elle tient le cueur et la pensee en grant melencolie

et luy fait la couleur apallir. et seche le corps et faict moult souuent souspirer a daultruy tousiours mesdit et bien dire ne scet. Enuie tousiours quiert maniere pour detraire a aultruy. Vrayment enuie fait lomme semblable a lennemy denfer qui ne peut souffrir ne endurer creature bien fayre Jadis par enuie les chaldeiens accuserent tresfaulcement les iuifz. comme il appert au tiers chapitre de daniel. Alchim par enuie disoit mal du prestre de la loy nomme Demetrius comme il appert au premier liure des machabees au vii. chapitre/et generallement enuie desire tousiours le mal de son prochain et du bien se courrouce. comme il est dessusdit. O enuie tu es fille dorgueil tu ne peuz veoir semblable. tu desires empres toy gens qui soient en misere. et lors tu te delites quant tu vois ton voisin fort plourer ou gemir Vrayment enuie tu es de tresfaulce nature: car par toy ne de toy ne peut venir pfit en ce monde ne en lautre. Et des autres pechez il nest mie ainsi. Car le luxurieux par sa luxure acquiert aucuneffois amye. et le couuoiteux souuent par son peche deuient riche et comble Le negligent par sa negligence souuenteffois a paix pource quil ne se entremet de riens: Et lorgueilleux souuent se fait priser: Lyreux se fait souuent doubter: Et le glouto prent plaisir es viandes: Et ainsi tous peches ont aucuns plaisirs & deduiz si no la fause enuie laqlle est cotinuelle & cotinuellemet triste: laqlle fait lome languir en pene

et en desplaisance sans auoir repos de cueur et de cō-
science: Et a ce propos raconte Valere en son viii. liure
cōment fabien fut tresenuieux: car quāt il vit que il
deuoit donner la moitie dun certain nōbre de vaisse-
aux de mer au roy anthioche lors ledit fabien fist tre-
tous les vaisseaux diuiser en deux pieces: et ainsi les
vaisseaux ne proffiterent ne a luy ne a lautre: Par
quoy il appert comment enuieux fait son dommaige
pour le faire a aultruy. Et de ce faire est la condicion
du dyable lequel vouldroit que tous fussent dāpnes et
toutesfois detant q̊l y aura plus de gens en enfer: de
tant sera la peine a endurer plus griefue

Cy sensuit la sisiesme vertu cest
assauoir diligence qui est contre
le peche de negligence xvi. chap.

Comme dit lescripture dieu donne
la couronne cest assauoir la gloyre de para-
dis a ceulx q̄ veillēt et sont diligēs: Et nest mye lōme
digne de bien auoir quāt par negligēce il pert le bien le-
quel par diligence il peut cōquester. Et pource dit perse
en ses satyres q̄ lōme negligēt est cōme la terre brehe-
gne. Si se doit le dormant esueiller et considerer quil
est bon de fayre et sās delay le doit executer: car cōme
dit virgile en ses bucolicques: qui tart se met en beson-
gne iamais ne desseruira bonnemēt son loyer: Et le
philozophe dit que lomme negligent est comme lom-

me mort. Et de fait negligence nest autre chose si non le desir des meschans Bien est vray que plusieurs sont diligens pour biens mondains acquerir ⁊ auoir mais aux biens de lame ilz en sont tresnegligens: cõme ceulx qui nuyt ⁊ iour labourent pour acquerir la vie temporelle. mais pour acquerir vertus ilz ne veullent labourer ne mettre leur soussi ne heure ne iour ⁊ ne pensent si non du corps ⁊ oublient du tout lame. Ceste negligence est moult a reprendre. Car mieulx vault estre diligent pour son ame sauuer que tãt seulement penser du corps lequel est miserable et plain de pourriture: Bien est vray que diligence est moult a louer quant elle a soussi et du corps ⁊ de lame: Et lomme nest mye digne de viure lequel par sa negligẽce dort en son peche ⁊ meurt en pourete: car nonobstãt que pourete soit bonne quant elle est volũtaire toutesfois celluy est moult a reprendre lequel par sa paresse est poure et miserable: parquoy il appert comment diligence est moult a priser au corps ⁊ a lame. Et pource dit le prophete: Jay dormy et puis me suis esueille. parquoy nous donne a entẽdre cõment nous debuons estre diligens ⁊ nous resueiller pour prouffiter en bien. Et pource dit lapostre en escripuant a thimothee: Resueille toy qui dors et dieu te enluminera de sa grace: Car pour les dormans et negligens nest point paradis ordonne: mais pour ceulx qui sont diligens de bien faire tant quilz viuent en ce presẽt monde: Et a ceste diligence nous enclinent et moult enseĩ

gnent plusieurs anciennes hystoires. Par lesquelles il appert commēt negligēce a este cause de moult de maulx ⁊ de inconueniens Ne lisons nous mie com mēt dauid estoit en sa maison oiseux ⁊ lors il fut tēp te du peche de la chair. cest assauoir du peche de luxure en tant quil acomplit a tresgrant deshonneur com me il appert au second liure des roys au cinquiesme chapitre. Et pource dit ouide au premier liure des re medes que oysiuete ⁊ negligence sont les nourrices du peche de luxure. Et quintilian dit que peche natu rellement demande homme oiseux: Et pource cathō a son enfant raisonnablement disoit: garde toy bien que tu ne ne sois negligēt ne sommeilleux: car lōg re pos nourrist peches ⁊ vices: Et a ce propos no⁹ auōs plusieurs histoyres comment en dormant plusieurs maulx sont aduenus. Ne lisons nous mie cōmēt thobie en dormant fut aueugle: comme il appert au second chapitre du liure de thobie. Hisboseth en dor mant son reaulme perdit: comme il appert au second liure des roys au quatriesme chapitre. Sanson en dormant sur les genoulx de sa femme fut lye / puis et enchaine et finablement mort: comme il appert au xvi: chapitre du liure des iuges: Et pource dit le sage en son vi: chapitre Negligent esueille toy: car tu ne peulx longuement dormir. comme si voulsist dire: la vie est briefue. Et pource lisons nous comment iacob reprint ses enfans de negligence comme il ap

pert au vingtquatriesme chapitre de genese: Et nostre saulueur Jhesuchrist reprint ses disciples de negligence en disant: Vous naues peu veiller vne heure auecques moy. comme raconte sainct Mathieu en son vingthuytiesme chapitre: Parquoy il appert que negligence si est vng vice tresmauluais et tresmalicieux et est moult a reprendre. A ce propos nous lisons comment ceulx qui semerent la bonne semence Et lors vint lennemy qui sema la mauluaise semence/ cestassauoir la zizanie: Comme dict sainct Mathieu en son tresiesme chapitre: Parquoy nous est donne a entendre que nous ne soions point negligens: Mais nous debuons veiller se nous voulons prouffiter en noz bonnes oeuures: Lesquelles sont entendues par la bonne semence. Comme dit leuangile/ Cestassauoir sainct Mathieu en son quinziesme chappitre: Les cincq pucelles qui dormoient ne furent point receues en paradis: Mais les cincq pucelles qui veilloient y furent receues: Parquoy il appert que nous debuons veiller et non point endormir: Cestassauoir que nous debuons entendre a bien fayre. Car vraiement ceulx dorment: lesquelz sans repentir demeurent en peche: Ne lisons nous mye selon les naturiens que le venin dung serpēt nōme aspis est de telle condicion que quant il voit vng homme endormy il fait mourrir en dormant. Et semblablement aussi de telle condicion est le peche Car il

fait lomme dormir par negligence & en dormant il se dampne souuent: Car par deffaulte de soy aduiser lhomme souuent meurt tresmauluaisement: Et ace propos saint ouide en son premier liure de methamorphose cōment argus auoit cent yeulx: & neantmoins mercure au son de sa fleute lendormit: alors en dormāt luy fut ostee vne vache nōmee yo laquelle iupiter lui auoit baillee en garde: & a cause de ceste negligence le dit argus dessusdit si fut occis & perdu: Semblablement plusieurs sont qui ont cent yeulx car ilz voient trescler: & ont bon sens et bon entendement: Et neantmoins mercure/cestassauoir le monde tressouuent les endort. Et lors leur vache cestassauoir leur chair est perdue & par pechie gastee Parquoy finablement lomme tressouuent est dāpne & meurt mauluaisement: Mais aucuns pourroient dire quilz seroient diligens se il estoient esueilles & sollicites de bien faire. Et ace ie respond quil nest pecheur tant soit grant sil nest du tout obstine lequel nayt aucuneffois des remors de conscience qui lesueillent & admonnestēt pour soy leuer du peche. Et de ce tu as experience aucunesfoys en toy mesmes quant raison te fait aucuneffois souppirer et auoir desplaisance de ta maulaise vie: Lors ta conscience te iuge et condempne quant tu dis Helas iay fait tel mal il men desplaist. Si mest aduis que ceste conscience qui ainsi nous esueille peut estre acomparagee a la mustelle de laquelle racōtent

les naturiens que se lõme dort en vng lieu vmbrage] auql il y ayt serpens lors la mustelle esueille lõme a celle fin q̃ le serpẽt ne luy nuyse. Ainsi fait raison et con ciẽce qui souuẽt nous esueillent. mais plusieurs sont lesqlz ne se arrestẽt point a vng bon propos ou a vne bonne pensee quãt leur cõscience leur administre lesqlz font cõme fist virgile leql tua la muoche qui le poinguoit au front: et le esueilla par sa morsure. Et toutesfois virgile estoit mors du serpẽt qui estoit pres de luy si ne se fust esueille. Et lors il luy desplent quãt il eut tue la mouche qui ce bien luy auoit fait: Parquoy il appert q̃ les bõnes pensees qui nous esueillẽt a bien faire: nous ne deuõs pas a mortir mais nous deuons diligẽment esueiller a bien faire pour escheuer le peril du serpẽt: cestassauoir de lẽnemy qui nostre mort pourchasse.

Cy sensuit la vii. vertu: cestassauoir liberalite q̃ est ɔtre le peche dauarice ꝑ vi. c

Liberalite Est moyen pour acquerir amys et pour viure en bõne souffisãce: et cõme la lumiere point ne se appetisse pource qlle se estẽd partout Aussi la cheuãce de lõme liberal point ne se appetice parce q̃ plusieurs y ont part. Et ce tesmoigne disimus en escriuãt a alexandre leql alexãdre cõquist plusieurs reaulmes plus par liberalite q̃ par force. A ce ꝑpos dit boece en son segond liure de cõsolacion que la cheuãce est bien eureuse laqlle fait bien a plus

sieurs gēs. Et cassiodore en sa .xiiii.espitre dit: lōe si doit voulētiers dōner: car liberalite ne fait poīt la chevāce amandrir: car nonobstāt q̄ lōme ait moins pour leure: toutessfois le moins luy souffit aussi bien cōme le plus: autremēt il ne seroit pas liberal ⁊ puis q̄ lōme a souffisāce a pres le don cōe devāt il sensuit ql est aussi riche cōe devāt Bien est vray q̄ plusieurs se disēt liberaulx lesquelx ne le sont mye. Car suppose quilz donnēt: totessfois cest aucunessfois solemēt ⁊ outrageusemēt que on ne doit approuver: Pour estre donc liberal ne suffit pas dōner: mais il couiēt ses biēs sagemēt ⁊ par raison distribuer: Et a ce tesmoigne Chaton en disant a son filz regarde a qui tu dōnes ⁊ nommie tantseulemēt a qui: mais aussi on doit regarder quāt cōbien ⁊ cōment: Et a ce ppos parle tulle en son premier livre des offices en disant q̄ lōme doit dōner a celluy qui en a mestier sans esperāce de vaine gloire ou dautre benefice avoir: ⁊ doit le dōnāt regarder q̄ digne soit celluy a qui il dōne: cōme enseigne Macrobe en son livre des saturnelles: mais cōmunemēt on dōne aux indignes ⁊ a ceulx aussi q̄ nen ont point de necessite: cōme tesmoignēt: Terence ⁊ Marcial: mais ceulx qui ainsi font en ce faisant nont point de merite ne de grace envers dieu: Si se doibt aduiser lōme de vrayment estre large ⁊ liberal ⁊ regarder la maniere du dōner ⁊ les circōstāces Et singulieremēt se son don veult estre agreable a dieu: il couient q̄ sa largesse dienne de cuer parfait: car cōme dit Varron en ses sens

tences Le don est plus agreable selon laffection du donant: que selon la grãdeur du don: Et de ce nous auõs exẽple en leuãgile saint luc: et le recite saint iherosme au ꝓlogue de la bible disant q̃ plus fut acepte enuers dieu le don de la pouure fẽme q̃ ne dõna a loffrãde q̃ une maille: q̃ ne fut le don du roy de lyde lequel offrit grans dons ⁊ plusieurs marcs dargẽt: Et la raison si est: car la poure fẽme presẽta son don par plus grãt deuocion q̃ ne fist ledit roy veu q̃lle dõna ce q̃lle auoit mais le roy dessusdit apres son don demoura riche ⁊ puissant Parquoy il appert q̃ plus fait lõme par son affection q̃ ne fait par la grãdeur de loblacion. Oultreplus nous lisons cõmẽt plusieurs par liberalite ont acquis grãt renõ ⁊ grãs segneuries: Et a ce ꝓpos dit listoire de alexãdre q̃ alexandre cõquist plusieurs reaulmes plus par frãchise ⁊ liberalite q̃l ne fist par force ⁊ fut tellement liberal que les seruiteurs de ses ennemys venoiẽt demourer auec luy: ⁊ delaissoiẽt leurs segneurs ⁊ leurs roys pour le seruir: Semblablemẽt nous lisons de salomon cõmẽt il fut tresliberal: cõme il appert au iii. liure des roys au ii. chapi. Semblablemẽt le roy Cyrus fut tresliberal: car il enuoia en iherusalẽ les vaisseaux dor: lesq̃lx nabugodonosor son pere auoit ostes cõe recite esdras en son i. li: Nous auõs aussi cõmẽt thobie offrit moult liberallemẽt tout ce q̃l auoit a lange raphael: leq̃l il cuidoit hõme cõme il appert au xii. chap. de thobie: Apres nous lisons comment le roy Assuere fut tresliberal quant il donna

la moitie de son reaulme a hester. Par lesquelles histoi-
res il appert comment iadis plusieurs furent renommes par
liberalite: mais auarice fait plusieurs gens diffamez et
encheoir en plusieurs inconueniens: comme il sera demon
strer au chapitre qui sensuit.

Comme auarice maine lomme a mauuais
port et le fait viure en misere. xviii. cha

Par auarice lomme couuoite les biens dautruy et souuentesfoys les appropie a soy indeuement: car tousiours a paour du defaillir: car suppose quil ait plusieurs biens neantmoins il est tres-poure puis que par couuoitise il ne doit a soy aider. Cayn donna a dieu les pires fruitz de sa terre: et pourtant son oblacion ne fut a dieu agreable: Et lors voiant cayn que loblacion dabel son frere fut a dieu agreable a cause de ce fut meu a courroux et enuie contra son frere des-susdit: comme il appert au liure de genese. Par auarice Judas trahit nostre segneur/nostre sauueur ihesucrist et finablement se desespera et pendit. Oultreplus dalyda a cause de couuoitise et pour argent qui luy fut donne tra-hyt son propre mari sanson. et neantmoins elle mon-stroit par auant a sanson tresgrant signe damour. Par lesquelles choses il appert comment auarice maine souuent lomme a perdicion. O couuoitise tu mis noise entre a-braham et loth: comme racompte le liure de genese: Car a cause de leurs richesses ilz ne pouoient demourer ensem-ble: Par toy auarice les enfans samuel firent plusieurs

faulx iugemens cōme il appert au p̄mier liure des roys. Qui fist faucemēt tesmoigner cōtre naboth sy non couoitise. cōme il appert au iii. li: des roys. Qui fut cause du faulx tesmoignage des cheualiers q̄ gardoient le sepulcre si nō couuoitise. Car a cause de certain argēt quilz receurēt faulsemēt ilz tegmoignerēt q̄ les disciples auoient emble le corps de iesu christ: cō me tesmoigne saīt mathieu en sō xx viii chapitre Qui fist mourir achor mauuaisemēt si nō sa couuoitise: cō me il appert au vii chapitre de iosue. Pourquoy vouloit dauid tuer nabal: si nō pour ce q̄ nabal estoit tres auaricieulx cōme il appert au p̄mier liure des roys au xx v. chap. Pourquoy fut semey cōdēpne a mort si non pour son auarise qui le fyst deptir de hierusalem contre le cōmādemēt de son prince cōme il appert au iii. li: des roys au ii: chapi: Et le mauluais riche pourquoy fut il condēpne si non pour son auarice: car il refusa au poure ladre les miettes de son pain: cōme recite saint luc en son xvi: cha: Certainnemēt auarice a fait plusieurs maulx a hōmes perir a cōsentir a plusieurs peches a incōueniēs: Car menelaus indigne fut pour argent meu a estre p̄stre de la loy. cōme il apert au secōd liure des macabees Et les p̄stres de la loy iadis par leur auarice souffroiēt a enduroient vendre beufz a brebis au temple a autres marchādises faire: cōme recite saint mathieu en son xiii: cha: Nous lisōs aussi cōmēt ananye a saphyre encheurēt en plusieurs incōueniens a cause de leur couoitise: cōme il appert

au v.chapitre des faiz des apostres. Si mest advis q̃ vng chascũ q̃ veult saintemẽt viure doit suffisance auoir des biẽs q̃ dieu luy enuoye sãs metre son cuer es biẽs mõdains. Car cõe dit Salustes en son catilinaire. auarice empesche leaulte et preudõmye. et engẽdre orgueil et cruaulte. Auarice empesche bõne estude et fait lõme soussier en vanites et biẽs inutiles. Et a ce propos dit seneq̃ en sõ epitre a lucile lxxiiii. Auarice fait lõme sot. car lõme couoiteux desire tousiours ce q̃l na pas. et ce qui a nescait sil est sien: car il a tousiours paour de le perdre et q̃ biens ne luy faillẽt. Et pource valere en son ix. liure dit q̃ auarice est cõme labisme qui ne se peut remplir. et fait plusieurs gens mauluaisement mourir. Et de fait il racõte cõmẽt septim⁹ voyant q̃l estoit en peril de noier sil ne getoit partie de ses richesses en la mer neantmoins eut plus chier mourir auec ses richesses q̃ en getter vne partie. et lautre en viuant retenir. Parquoy il appert q̃ couuoitise fait lomme tresfol et mescõgnoissãt deuenir. Car lõme couoiteux souẽtesfois deuiẽt a celle opiniõ q̃l auroit aussi cher mourir q̃ perdre le sien. Et a ce ppos racõte helmãde cõmẽt iadis hanibal assegoit vng chasteau ouquel estoiẽt trois cẽs hõmes reclus q̃ nauoiẽt que mãger fors ratz et souritz. et aduint q̃ vng dẽtreulx moult auaricieux print vne souris nonobstãt q̃l mourust de fain il la vẽdit a vng autre deux cẽs deniers. parquoy il aduint q̃ ledit auaricieux mourut a tout son argent et lautre vesquit et fut deliure sans encheoir a mort. Si

deuroit lōme cōsiderer ⁊ aduiser cōmēt les biens ne sont fais si non pour lōme seruir Et pourtāt il ne les doit amer sinō entāt ql en a necessite. ⁊ lors il en doit sobremēt user en merciāt dieu q est de to⁹ biēs fōtaine

Coment pourete est moult agreable a dieu p. viii. chapitre.

Pourete Nest autre chose si non vraye suffisāce sās desirer autre chose si non ce q dieu enuoie a creature. ⁊ telle pourete est appellee pourete desprit laqlle dieu approue en leuāgile en disāt: q bien eureux sont poures desprit / cest assauoir de voulētē Et mest aduis selon les escriptures q les anciēs aimerēt moult pourete: ⁊ singulierement ceulx q furēt de dieu aymes ⁊ appelles a bien ⁊ a hōneur: Ne lisons no⁹ mie cōmēt iacob fut pasteur ⁊ garda les brebis ⁊ en allant aual le pays il dormoit par les chāps ⁊ mettoit vne pierre de soubz sa teste en lieu doillier: cōe il appert au xx viii. cha: de genese. Sēblablemēt no⁹ lisons q moyse garda les brebis dun hōme nōe ihetro cōe il appert au iii: cha. de exode. ⁊ toutesfoys moyse fut apres ordōne pour gouuerner le peuple: Nous lisons aussi cōmēt saul estoit cōtent dun seruiteur: ⁊ queroit les asnes son pere: ⁊ nō mie les cheuaulx pour sō vsage: ⁊ neātmoins il fut ordōne en roy: cōe il appert au premier liure des roys au ix: chapitre. Et a ce ppos nous lisons cōmēt dauid gardoit les pastures quāt il fut appelle pour estre roy. cōe il appert au premier liure des roys

au xvi. chapitre: par lesquelles hystoires il appert clere/
ment commant lestat de pourete est a dieu agreable. Et de
fait ihucrist de pourete nous a donne exemple: car de po
ure mere fut ne et dung poure feure nourry: cestassavoir
de ioseph/ en poure lit fut couche/ de poures draps enue
lope/ et de poures parens fut au temple presente/ tout nu
fut crucifie/ et en sepulchre dautruy fut enseuely: Par
lesquelles choses ihucrist nous monstre que nul ne doit po
urete despriser: car ihucrist dit en son euangile que qui
veult estre parfait il doit aux biens mondains renoncer
et au poures les donner come recite saint mathieu en son
xviii. chapi: Et a ce propos nous lisons comment les an/
ciens phylozophes disoient que plus riche est le poure qui
a suffisance que nest cellui qui est couuoiteux suppose quil
ait des biens a grant abondance. Et ce tesmoigne seneque
en disant que plus riche estoit dyogenes qui riens nauoit
que alexandre qui a tout le monde donoit. car alexandre
nauoit point tant de biens quil peust donner come dyoge
nes en pouoit et vouloit refuser. Du quel dyogenes racon
te valere en son iiii. liure: comment il refusa les dons que
denis le tyrant luy enuoya. Et aduint une fois que dio/
genes lauoit la poree quil vouloit menger a disner: et ce
voiant ung homme nomme aristipus: il luy dist en telle
maniere. O diogenes se tu voulsisses entretenir et fla
ter denys le tyrant tu ne fusse point en telle misere ne
telle pourete come tu es. Et lors ledit dyogenes luy
respondit en telle facon. O aristipe se tu voulsisse endu
rer et prendre en pacience ma pourete tu ne fusse mie fla/

teur ne mocqueur cõe tu es. De ce mesmes dyogenes racõte saint ìherosme en son liure contre iouinian cõ-mẽt pour tous ses habillemẽs & vestemẽs il nauoit si non vng manteau pour le froit en lieu de cellier il a-uoit vng sachet. & en lieu de cheual il tenoit vng bour-don: & estoit loge en vng tõneau: & celon les vẽtz le tor-noit pour froidure escheuer. Et luy voiãt vng enfãt beuãt de leaue en sa main: lors vng petit hanap quil auoit getta en terre disant q̃ suffire luy deuoit boyre au vaisseau que dieu luy auoit donne. cestassauoir la main parquoy il appert cõmẽt pourete espirituelle et vraye suffisãce furẽt iadis es sages cõe fut dyogenes & plusieurs autres. Et a ce ꝑpos nous lisons cõmẽt epicure le philozophe disoit q̃l nestoit riens q̃ vaille io-yeuse pourete. Et orace en ses espitres dit q̃ pourete ne doit point estre desplaisãt puis q̃ lõme a suffisaumẽt sa vie: car autre chose ne peuẽt dõner les biens q̃ sont au mõde. Et pource cathõ disoit a son filz veu q̃ na-ture ta cree tout nu: tu dois voulẽtiers pourete endu-rer & outrage fouyr: car nature ne te fauldra poĩt a sa necessite & riche seras se tu as suffisãce: cõme tesmoig-ne geffroy en sa poeterie & plusieurs autres: Outreplꝰ le sage dit quon doit cõsiderer & aduiser qui est bon de-faire: car riens ne vault a lõme outrage ne superabũ-dãce de biens ny vault riens. Nest pas mort authiocꝰ & a neant deuenu: duq̃l noꝰ racõte valere en son ix. li. cõmẽt luy estãt roy de surye il faisoit aourner ses che-uaulx dor & mesmes leurs piez faisoit ferrer de cloux dor & dargent. mais par son orgueil il perdit toute sa

chevance moult doloreusemẽt: car plus desiroit a son peuple embler q̃ leur faire droit ne iustice. Outreplus en sa cuisine tous les vaisseaux estoiẽt dor ⁊ dargent: Ou est devenue aussi pōpee la fēme de neron laq̃lle faisoit les iumẽs semblablemẽt ferrer. ⁊ chargees dor ⁊ dargẽt devãt elle faisoit charrier. Certainemẽt tout est perdu ⁊ aneãt devenu: ⁊ les riches sont detãt mors plus miserablemẽt q̃lz ont ames leurs richesses: Et pource racōte didimus cōmẽt les gẽs de son pays vivoient povremẽt ⁊ sãs curiosite: car vanite fait les hōmes perir ⁊ dieu oublier q̃ est de tous biẽs cause. et cōme lelephãt est deceu quãt il se fie en larbre sur leq̃l il sa puie: ainsi les riches sōt deceuz quãt ilz se fiẽt en leurs richesses: car quãt viẽt le iour de leur plusgrãt necessite rien ne leur vault leur richesse pour paradis avoir et ace vault suffisãce ⁊ povrete: helas bon seroit de cōsiderer cōmẽt fortune na point de certaine duree. Car cōe dit iulius celsus en son iiii. li: fortune a plusieurs gẽs esleves aux richesses pour les faire villainemẽt tresbucher. Et a ce ꝓpos racōte hildebert parlant de son banissemẽt. iestoye lautre iour dist il riche ⁊ biẽ eureux damys: mais fortune qui tout mavoit dōne ma tout oste: ⁊ celle qui me rioit maintenãt me cōtraint a plourer: Ovide en son livre des tristes dit. iestoie ung pou de tẽps enrichi ⁊ honoure ⁊ maintenãt ie suis sãs cause par deshōneur bany: ainsi ie voy q̃ fortune na point de seure acointãce: Et pource dit boece en son li: de cōsolacion q̃ mieulx vault fortune adverse q̃ fortun

ne mõdaine: laqlle aueugle lõme et maintiẽt en peche car qui est poure il nen peut tresbucher: mais le riche est en grãt peril de cheoir en grãt malheurete. Et se tu demãdes qlle elle est: Acc respõt boece q la plus grãt maleurete q soit: cest apres grãt eur cheoir en mal eur cõme fist alchipiades leql fut p̃mierement tresriche et a pres tresmoleureux. sicõe recite Valere en son vi: liure Sẽblablemẽt il racõte cõmẽt Denis ciracusan fut premieremẽt tresriche et tresgrãt segneur. maiz finable ment il deuint si poure q pour sa vie acqrir il demon stroit la lecon. et tenoit lescole aux petis enfãs decori the. Si est tresmal aduise celluy qui en fortune se fie mais se doit lõme fier a biẽfaire: car cest richesse q ai de a lõme a sa necessite: mais p̃sẽtemẽt creature hu maine est si aueuglee qlle ne tiẽt cõte si non des biẽs mõdains. lesqlx deuroiẽt p̃ndre exẽple aux sages an ciens desqlx no⁹ lisons q des biens mõdains ilz te noiẽt pou de comte: Et a ce ppos racõte Valere en son viii: li. cõmẽt anaxagoras delaissa ses pocessiõs pour aller estudier en estrãges cõtrees. et quãt il retourna il vit q ses pocessions estoiẽt desertes: lors il dist: Je ne pourroie estre saue se mes possessions ne perissoient cõe sil voulsist dire q richesse cõtredit a saluacion Sẽ blablemẽt il racõte dun philozophe nõme socrates le ql toutes ses richesses getta en la mer disãt ql aymoit pluscher q ses richesses fussẽt p̃dues q il fust p̃du par elles. Sẽblablemẽt il racõte dun sage nõme silõ leql perdit to⁹ ses biẽs p feu: et lors on lui demãda sil estoit

couroucé de la perte de ses biens: lequel respondit quil auoit sur luy tous ces biens: cestassauoir sciences et vertus cõme sil voulsist dire q̃ les biens de fortune nestoient pas siens. Parquoy il appert q̃ sage est celluy qui les biẽs de fortune desprise: cõme tesmoigne empedocles. Et psper en son liure epigrãmaton dit q̃ le courage de lõme conuoiteux naura iamais repos car les biẽs mõdains ne peuent leurs cueurs ressasier: mais agrãdissent et engẽdrent la conuoitise et le desir de sa doñe. Et a ce ppos raconte virgile cõmẽt polydorus par la conuoitise de celluy a qui il auoit este baille a nourrir fut mis a mort pour auoir ses richesses: Mais finablemẽt la mere dudit polydorus le fit mourir: car raison estoit q̃ conuoitise qui luy auoit fait aultruy tuer fut moyen et cause de sa mort. Parquoy il appert q̃ pourete est bonne: Et conuoitise tient lõme en soussy et en peril dame et de conscience

Cy finist la pmiere partie de ce liure Et cõmẽce la secõde partie: laqlle parle des gẽs deglise et des clercs. Et parle le pmier chapitre cõme lon doit hõnorer leglise et auoir en reuerẽce Premier chapitre

Eglise Est cõme mere de tous crestiẽs et en icelle est donnee frãchise: pourtant on la doit auoir en grant reuerence: car son espoux et sõ chief est ihũcrist sauueur de tout le mõde

Et a ce propos nous lisons au premier liure de lestoi re tripartie cōme constantin fut trescrestien: lequel tant amoit dieu et leglise quil faisoit porter par tout ou il alloit vng tabernacle fait a la forme dune esglise et auec luy prestres et clers qui dieu seruoiēt tresdeuotemēt. Il portoit aussi en sa main destre le signe de la croix: car ce fut la bāniere par laquelle dieu luy enuoya victoyre. Et de fait il deuoit faire vne bataille et lors en son songe lange luy reuela cōmēt il auroit victoire par le signe de la croix: Semblablemēt nous lisons au liure dessusdit cōmēt lempereur theodosius fut finablemēt obeissāt a leglise et fit tuer vii. mil hōmes en la cite de thessalonne pource quilz auoiēt lapide aucūs de ses officiers. Et apres ce cruel fait ledit theodosius retourna a milan cuidāt cōme il auoit acoustume entrer en leglise. et lors saint ambroise vint qui estoit arceuesque et luy dist: Empereur va ten car en ceste eglise tu nen treras point: veu que tu es plain de sāg et nes mie digne de dieu regarder: Lors theodosius obeit et en plourāt se deptit et fut viii. mois sās entrer en leglise: mais pour ce que le iour de noel aprochoit il enuoya vng sien seruiteur nōme ruffin a saint ambroise pour ipetrer grace: mais priere nes ny valut: Et ce voiant theodosius vint en propre persōne a saint ambroise en plourāt en requerāt pardō a genoulx: alors saīt ambroise le prist en grace et depuis il fist plusieurs biēs et eut plusieurs victoyres: Parquoy il appert cōme on doit hōnorer leglise: Et a ce ppos racōte valere en son iii. liure au pre

chapi: Ede iuli⁹ cesar defendit a ses gēs q̄ nul ne fust
si hardy de faire mal es eglises ne es tēples: Et pour
ceste cause regna par deux ans q̄ onq̄s hōme neut vi-
ctoire cōtre luy: mais apres plusieurs fois fut deccu
depuis q̄l eut destruit le tēple nōme delphiq̄ cōme ra-
conte policrates en son vi: li: au vii: chap: Et dit ou-
treplus q̄ cheualerie doit leglise garder / les heretiq̄s ī-
pugner / les prestres hōnorer / les poures defendre / mal-
fes apaiser. Semblablemēt egesipus racōte cōmēt pō-
peus ne fist onq̄s mal aux tēples ne aux eglises Et
pourtāt alexādre luy fut moult gracieux ⁊ luy pardō-
na sa mesprison. Et a ce ppos dit vegece en son iiii: li:
de cheualerie au iiii. chap̄ cōmēt les cheualiers doiuēt
iurer leaumēt. premieremēt a dieu. secōdement a leur
prince. Outreplus dois scauoir q̄ leglise doit estre frā-
che. car elle est figuree par larche noe en laq̄lle furent
saulues tous ceulx q̄ dedēs estoiēt: cōme il appert au
liure de genese au vii: cha: Sēblablemēt aussi tous
deuoiēt estre frācs en leglise Et de fait nous lisons es
histoires des rōmains q̄ vng hōme nōme macelizech
mourut de laide mort: pourtant quil auoit leglise vio-
lee et print cruellemēt ceulx qui dedens estoiēt: Nous
lisons dun q̄ fut nōme aquilla cōment il destruisoit
toute ytalye. Et lors le pape nōme leon luy dist quil
delaissast sa cruaulte. Leq̄l tātost obeit / dōt plusieurs
furent esbais q̄ si prestemēt obeissoit. leq̄l aquilla re-
spōdit q̄ quāt le pape parloit a luy q̄l veoit vng beau
viellart q̄ tenoit en sa main vng cousteau dōt il eut

grant paour et desobeir nosoit. Et ce cy nous signiffie coment tous doibuēt leglise douter et luy obeir en tous droitz et raisons

Cōmēt les gēs deglise et singulierement les prelatz doiuēt viure chastement et vertueusemēt ii.chapi.

Saint Jherosme en vne sienne espitre disoit q̄ le p̄lat ne doit point estre cōcubinaire: car son espouse cest leglise. Et pourtāt au droit canon il est defēdu q̄ prelatz ne tiennēt femmes en leurs maisons se elles nestoiēt hors daage ou hors de toute suspecion Et a ce ppos nous lisons de saint augustin cōmēt il ne voulut demourer auec sa seur pour escheuer toute suspeciō de mal Oultreplus sait gregoyre en son dyalogue au iii: li: au vii: chapi. recite cōmēt vng p̄lat nōme Andry fut moult tempte dune fēme de religion pource q̄lle demouroit auec luy: Parquoy il appert q̄ gēs deglise doiuēt fouir cōuersacion de fēmes: nōmie tantseulemēt pour peche escheuer: mais aussi pour escheuer toute mauuaise suspecion Et a ce ppos dit saīt iherosme en sa pliii: espi: q̄ lestat de p̄lacion est moult digne. et pourtāt le p̄lat se doit biē garder q̄l ne face chose pquoy sō estat soit scādalize: et cest le p̄lat ordōne pour seruir dieu et nō pas delices auoir: mais aussi pour le peuple enseigner: et doit estre detāt pl9 hūble q̄l est esleua: car cōe dit saīt augustin en sō v: li: de la cite de dieu au p viii: c: Cellui nest mie vray p̄lat q̄ ne demāde que

son prouffit et non pas celluy de ses subgetz. Sembla blemẽt dit saĩt gregoyre en son xvi. liure des morales que les prelatz sont ordõnes nõmie tanseulemẽt pour receuoir hõneur. mais principallemẽt pour dieu seruir et encliner les subgetz a sẽblablemẽt faire. Et pour ce dit hugues q̃ nul ne doit pour prelat estre ordõne sil nest de bõne vie et hõneste cõuersacion. Et a ce ppos dit lescripture en exode au xviii. chapitre: q̃ on doit faire prelatz de gẽs exẽplaires et de bõne vie. car on ne doit point bailler les brebis aux loups a garder. cest assauoir a ceulx qui ne demãdent q̃ le prouffit de prelaciõ nõmie du labeur q̃ y affiert. mais le tẽps y est venu le quel pphetisa ysaye au iii. chapi: disant q̃ les princes et les pasteurs sont de la cõdicion des enfãs lesq̃lz veullent viure sans souffry. Et zacharie en son xi. chapi. dit q̃ le prelat qui ne pense du gouuernemẽt du peuple est droitemẽt cõme lydole. laq̃lle de riẽs ne sert et p est tresgrãt abusion quãt le prelat nest diligẽt de adrecer et enseigner son peuple cõe il appert au liure des douze abusions. Et de fait dit hugues en son liure des sacremẽs q̃ les prelatz portent la croce en signiffiãce de pasteur. Et laneau quilz ont en la main signiffie q̃ leglise est leur espouse. et la tuniq̃ signiffie nettete. la coronne chastete. lestole paciẽce. et le chasuble charite. Et pourtant le prelat doit estre bon sage. et vertueux: et est chose pour son estat necessaire cõe dit saint gregoyre en son pastoral au premier liure au i. cha: Mais saint bernard en parlãt des prelatz en son iiii. li: a eugene le

pape ie mesbays dit il pourquoy plusieurs prelatz com-
mettēt le gouuernemēt de leur peuple a suffragās ⁊ au
tres. mais les richesses ⁊ les receptes ne cōmetēt poit
a autres tellemēt q̄lz ne sachent le compte. Et toutes
fois ilz sont plus pour le gouuernemēt espirituel quilz
ne sont pour le tēporel. cōe dit hugues au ii. li: des sa-
cremēs: car la courōne q̄ portent gēs deglise signiffie
quilz doiuēt auoir les cueurs a la spiritualite: ⁊ pourtāt
anciēnemēt les hōmes refusoient les eueschies pour-
tant quilz scauoient bien q̄ cest grant labeur de prela-
cion qui en veult faire son deuoir: Et a ce ppos nous
lisons de saint ambroise cōmēt il refusa larceuesche
de millan: nonobstāt quil fut esleu de tous: Et a celle
fin quil ne fust cōtraint a receuoir ledit benefice il fit
venir en sa maison fēmes dissolues cuidāt par ce mo
yen estre refuse de ladicte prelacion: neātmoins la ve
rite fut sceue: ⁊ luy couint obeir: Nous lisons aussi de
saint gregoire que quant il fut esleu pape il sen fuit:
mais par le moyen du saint esprit il fut troue ⁊ en pa
pe receu. Semblablemēt nous lisons en vng liure nō
me paradis cōmēt vng preudōme nōme marc⁹ se cou
pa son poux a celle fin q̄l ne fust prelat luy qui estoit
esleu: Nous lisōs aussi dung saint hōme nōme amo
nius cōmēt il fut esleu euesque ⁊ pourtant il se coupa
loreille dextre secretemēt: ⁊ lors il dist a ceulx qui la-
uoiēt esleu: Vous voiez bien q̄ ie ne puis estre euesque
car ie suis mutile: lesq̄lx respondirēt qui leur suffisoit
dauoir preudōmie plus q̄ bel hōme. Oultreplus en li-

stoire tripartie au tiers liure nous lisons dun moine religieux qui fut appelle et esleu pour euesque lequel demanda delay: et temps pour soy aduiser et se mist a dieu prier qui le voulsist de ceste charge deliurer et alleger. Et dit listaire que en faisant sa priere il mourut et rendit adieu son esprit. Par lesquelles hystoires il appert coment prelacion est penible a ceulx qui en veulent faire leur devoir. Et pourtant nul ne doit estre prelat sil nest sage et vertueux et de tresbonne vie

Comment les prelatz doiuent leurs sugetz gouverner enseigner et aux poures doner iii.c.

Le prelat Est come le chief qui doit les autres membres gouverner. A ce propos nous lisons de moyse coment il aymoit treschierement son peuple et mettoit grant pene a le chastier et enseigner. Et iasoit ce que dieu luy promist quil luy doneroit plus grant peuple a gouverner: neantmoins il disoit qui luy suffisoit de celluy quil auoit et que plus grant auoir ne vouloit: come il appert au xxxii: cha: de exode. Nous lisons aussi que pour lamour quil auoit a son peuple il desiroit que chascun fust saint et prophete. Jasoit ce que sa renomee en peust empeticer: come il appert en xi: chapi: du liure des nombres: Nous lisons aussi coment il reconfortoit le peuple quant il estoit descourage en disant ne vous eschapisses: car dieu vous defendra: come il appert en exode au xiiii. chapitre. Semblablement heliachim iadis prestre

de la loy recõfortoit le peuple cõtre holofernes cõme il est escript en iudich au iiii.cha: Saint pol aussi aux ephesiens au vi chapi: disoit. Mes amys recõfortes vous en dieu et en sa puissance. Par lesqlles choses il appert cõment les prelatz doiuent le peuple recõforter et ensegner. Et a ce propos dit saint Augustin en son xix. liure de la cite de dieu que le prelat doit tousiours son peuple auoir en cuer. Car son office est de induyre a bien faire. Et saint ambroise dit en son pastoral que le prelat doit escheuer toute heresie. car le principal de leur prelacion est de defendre la saincte foy et soustenir leglise. Oultreplus le prelat doit aux poures secourir selon sa puissance. car les biens de leglise ce sont les biẽs des poures. Et a ce ppos dit saint iherosme en escriuãt a nepocian que les gens deglise ne doiuent prendre en leur benefice sy non leur vie honnestement tantseulemẽt sans põpes ne curiosite. Et le surplus ilz le doiuẽt distribuer la ou ilz voiẽt quil est de necessite: et silz le font autremẽt ilz sont sacrileges cest assauoir larrõs des biẽs de leglise. Et qui plus est il dit que celluy qui a de son patrimoine asses de quoy viure Il ne doibt riens prendre des biens de leglise. Autremẽt sil en prent il est sacrilege. Et pourtãt sait augustin en vng sermon aux hermites en parlant de luy mesmes dit: Moy qui suis euesque me doy bien garder que les biens de leglise ne soient dõnez aux riches: car cest le patrimoine des poures Et remercye dieu de ce quil ma dõne la grace iusqs icy de riẽs don

ner aux riches: mais tant seulement aux poures Et defait iay des parēs q̄ souuēt me demandēt les vngz par flaterie les aultres par menaces me demādēt les biēs de mō eglise mais ie feroie cōsciēce de leur dōner puis q̄ ilz ont de quoy viure Parquoy il appert cōmēt les plat doibuēt aux poures dōner: Et de cecy nous auōs exemple en helisee le pphete lequel fist distribuer ses pains aux enfās des pphetes cōe il appert au iiii. li. des roys au iiii: cha. Et de sait augustin mesme no9 lisōs cōe a sa mort il ne fist poīt de testamēt pource q̄ en sō viuāt auoit tout dōne aux poures

Cōment les gens deglise doibuent pscher et dire la verite de la foy: iiii: c

Par predicacion leglise est soustenue: et la foy esleuee: et le peuple couerty en vraie creāce. Et dece nous auons plusieurs exēples cōme de aarō lequel iadis preschoit au peuple la parolle de dieu Et pourtant le peuple creāt en dieu se mist a le seruir cōe il appert en exode au iiii. cha: Semblablemēt nous lisons au liure du fait des apostres au iiii: chap: comment leglise fut multipliee et agrādie par la pdicaciō des apostres: Et defait saint pol et saint barnabe par leur pdicacion en couertirēt plusieurs: cōme il appert au liure dessusdit au xiii: ch: Et pourtant les gens deglise et singulieremēt les religieux doibuent prescher verite: Et a ce propos nous lisons au ii: li: de listoire tripartie au viii: cha: cōment vng preudomme par sa

predicacion couertit plusieurs mescreans ausqlx il di
soit Mes amys ne soies point curieux des sciēces hu
maynes. lesqlles contiennēt fallaces/mēsonges et va
nites: mais ayes le cueur a la foy. et a la saincte euan
gile. laqlle ne cōtient si non verite. mais tu me diras
que tu nes mye clerc pour prescher. A ce ie te respōdz
et ditz que se tu es bon en ton affection le saint espit
te admenistra parolle bonne et proufitable: Et a ce p-
pos nous lisons au liure dessusdit cōmēt iadis vng
tresgrāt philozophe qui estoit mescreāt disputoit con
tre nostre foy et ce voyāt vng ancien preudōme qui let-
tre ne scauoit vint a luy pour le cōuertir. et le saīt esprit
luy admenistra telle parolle quil couertit a la foy les-
dit philozophe: Et pource dit lescriture que la parolle
du preschāt verite est la parolle du saint esprit. Bien
est vray que la predicacion est moult proufitable quāt
le prescheur est de bōne vie cōme dit saint gregoire au
xxx. li. de ses moralles. et se predicacion ne pufite poīt
cest la deffaulte du preschant lequel est de mauluaise
vie ou de lescoutāt leql na point daffectiō: Neātmois
cōme dit ihesucrist en leuāgile on doit prescher la pa-
rolle de dieu car elle ne peut estre perdue. si cōme la se
mēce q est getee en my le chemin laqlle se elle ne fait
fruict: aumoins les oyseaux du ciel la mēguēt. Qui
fist couertir la cite de nyniue si non la predicacion de
ionas le prophete. cōme il appert en son tiers chapitre
Qui couertit ynde si non la pdicacion saint thomas
Mais aucuns sont cōme les iuifz q estoupoiēt leurs

oreilles quāt saint estienne leur preschoit et les autres aussi se moquoiēt de saint pol quāt il preschoit: cōe il appert au liure du fait des apostres: ceulx cy sont de la cōdicion du serpēt nōme aspis leql estoupe ses oreil les: a celle fin quil ne puisse riēs ouir. et des qui boit de son venin il sen dort et meurt en dormāt. Plusieurs aussi q̄ ne veullēt ouyr verite meurēt en leurs pechies sans auoir repentāce. Oultreplus il mest aduis que plusieurs sont courouces quāt en p̄dicacion on repren ne leurs pechies et leur est aduis quon parle pour eulx lesq̄lx sont deceuz aucunesfois: car le sainct esprit ad ministre souuēt aux prescheurs plusieurs choses q̄lz nont mye pourpēsees par auāt. Et a ce propos racōte saint augustin en son liure des cōfessions cōmēt vne fois il preschoit: et en sa predicacion dauēture vint vng hōme nōme alipius leq̄l estoit ioueur de dez et moult enclin a vaines occupacions: lors saint augustin cō mença a prescher cōtre telles vanites. et ce voiāt alipi9 il cuidoit q̄ saint augustin parlast de luy et apres le ser mon il demanda a saint augustin pourquoy il auoit aisi parle ꝯtre luy: leq̄l respōdit q̄ ce auoit fait le saict esprit: car il ne le cōgnoissoit et ne scauoit pas q̄l fust tel. Et lors ledit alipi9 se repētit et delaissa toutes va nites. Parquoy il appert q̄ cest chose moult proufita ble de ouyr verite et predicacion.

Cōmēt on doit estudier et apprēdre singu lieremēt la saincte escripture. v. cha:

Estudier Est chose moult profitable

et conuenable a gens deglise.et pourtant aristipus a
vng qui luy demandoit q̃ luy valoit estudier: respõdit
que lõme par estudier viuoit plus seuremẽt: Et pour
tant boece en son liure de la discipline des escoliers dit
q̃ nul ne peut estre maistre sil na sciẽce ⁊ vertus. Et
pourtant les anciens tousiours estudioiẽt cõme racon
te valere en son viii. liure au vii. chapitre Et defait tu
voirras cõmẽt vng clerc sera moult aise a parsoy. car
il scet a quoy se employer. mais lignorãt ne scet q̃ fai
re si nest es cõpaignees pour ouyr vanites ⁊ lãgaiges
plaisans a ceulx qui aymẽt ignorãce: lesq̃lx se repu/
tent perdus quãt ilz ne trouẽt a qui parler: et mesme/
mẽt a toutes heures: mais le clerc qui scait estudier il
est tresioyeux quãt il est hors de la ꝯpaignee de ceulx
qui riens ne sceuent: lesq̃lx ne ayment si non oysiuete
Et pourtant lõme doit aprendre aucune chose ⁊ singu
lierement en sa ieunesse: car la verge tresennuis ploye si
on ne luy acoustume tant q̃lle est verte. Et aussi lom
me prent voulẽtiers plaisir a ce q̊l a acoustnme en sa
ieunesse. Bien est vray q̃ tu dois principallemẽt ⁊ pre/
mieremẽt estudier en la saincte escriture en ce quil est
necessaire a ton saluemẽt: car cõme dit saint augu/
stin en son second liure de la doctrine crestiẽne. tout le
bien qui est es autres sciences se troue principallemẽt
et premieremẽt en theologie: cest la mere de tout sens
et de tout scauoir. Et pource tu doibs toutes sciences
despriser lesquelles sont a la saincte escripture contrai
res: Car cõme dit auerrois sur le tiers liure de metha

phisique. ceulx qui ont acoustume de oyr ⁊ de enten dre
fables sont moult enclins a aprendre faulcete pour
verite ⁊ cuidẽt quil ne scet riens que ce en quoy ilz ont
estes nourris: Et moult suis esbay de plusieurs gens
deglise lesq̃lx sont oyseux ⁊ riens napiennent. et pour
tant ilz se treuuẽt en plusieurs incõueniẽs. car lõme
naturellemẽt veult estre ocupe: ⁊ quant il ne scet que
faire a cause dignorance lors il semploye en ieux des
ordõnes ⁊ en plusieurs ⁊ mauuais peches Dultrepl⁹
lõme doit aduiser que lentẽdemẽt luy est ordõne pour
le bien employer/lequel met difference entre nous et
les bestes Si est grant honte quãt lomme qui le peut
amander se nourrist en ignorance: ⁊ se maintient com
me vne beste mue: Tu me diras que tous ne peuent
mie estre clers Et a ce ie te respont que ceulx qui ser
uent a la vie actiue par ceste maniere se peuent excu
ser: mais de gens deglise il mest aduis que bonnemẽt
ilz ne se peuẽt excuser: car ilz ont temps ⁊ saison pour
estudier et silz mettoient le temps a estudier lequel ilz
mettent a vanites il se trouueroient clers et auroient
plus grant ioye ⁊ plaisance en leur estude que ilz nõt
es vanites lesquelles ilz maintiennent Et de ce
est matiere tu peux bien au premier liure estudier au
quel tu trouueras plusieurs choses qui sont a ce mes
me propos:

Cy cõmence la tierce partie de ce liure. laq̃lle parle de lestat des segneurs tẽporelz et toute cheualerie: Et parle le p̃mier cha. cõmẽt les p̃uces doiuẽt estre piteux et misericors a leurs subgetz: i. chapi.

Prince sans pitie met en peril sa seigneurie et ne fait mie cõe segneur naturel: mais cõme tyrãt cruel et si doit aduiser la cõdicion des anciens; car nous lisons cõment pitie fait les roys et princes viure en seurete Et a ce ꝓpos racõte valere en son v. liure cõmẽt marcellꝰ print la cite de ciracuse mais quant il vit q̃ les prisonniers plouroiẽt il se mist a plorer. Semblablemẽt nous lisons en ce mesme liure cõment cesar voiãt la teste de pompee son ennemy mortel fut moult corouce et eut grãt pitie Nous lisons aussi cõment cesar voiãt cathon son aduersaire qui sestoit tue il en fut moult courouce: et trouble. et de fait nous lisons q̃ a ses enfans il dõna tous les biens de leur pere cathon. et les ayma et defendit tressougneusement Oultreplus valere recite au liure dessusdit au v. ch. cõment p̃pepus print le roy darmenie leq̃l son ennemy estoit et le desmist de son estat. mais quãt il vit q̃ le dit roy estoit moult dolent: lors il eut grãt pitie entãt quil le remist en son premier estat: et le courõna en luy restituant son reaulme du tout. Par lesq̃lles histoires il appert cõmẽt les princes doiuẽt estre piteux: car cõme dit ysodore en son tiers liure du tressouerain bien

le iuge dit il qui est vindicatif nest pas digne de iuger ne dauoir segneurie: Et a ce ppos raconte seneque en son premier liure dire cōmēt iadis vng iuge par sa cruaulte fist mourir trois cheualiers: & dist a vng des cheualiers tu morras pourtant que tu nas amene ton cōpaignon auec toy: car ie me doute que tu ne laies tue lors il cōmenda a vng de ses cheualiers q̄ il fist ledit cheualier sans plus tarder mourrir: mais tātost apres vint le compaignom dudit cheualier q̄ cōdēpne estoit a mourir: Et lors ledit cheualier auq̄l auoit este commāde q̄ il fist mourrir son cōpaignom vint audit iuge & luy dist q̄ il voulsist sa sentāce muer: leq̄l cōme tyrant respōdit q̄ tous trois mourroiēt: car il disoit q̄ le premier mourroit: puis q̄ vne fois lauoit cōdempne a mourrir: Et lui sembloit q̄ il ne deuoit pas tāsch̄ager ne muer sa sentence dessusdicte: & semblablemēt au second cheualier il dist q̄ il mourroit pource que il auoit este cause de la cōdēpnacion de son cōpaignom. Et a lautre il dist q̄ il mourroit pourtāt q̄l nauoit prestemēt obey & mis a mort ledit cheualier dessusdit cōme il auoit fait cōmādemēt Et mest aduis q̄ par ceste histoire il appert cōmēt cruaulte est a vng prince grādement perilleuse: Et pourtant dit seneque q̄ cest grant force & belle cheualerie de scauoir pardōner Et pourtāt il nest riens plus necessaire a vng prince que destre piteulx & enclin a misericorde: Et a ce propos dit seneq̄ en sō liure de clemence au v. cha: ou il recite dun hōme vindicatif leq̄l toute sa vie auoit prins vengence de

tous ses ennemys: mais vne fois aduint quil ne se pouoit venger dung sien ennemy: car il estoit moult puissant: lors il demanda a sa femme comment il se pourroit venger: Laquelle respondit: Beaulx amys vous aues tousiours prins vengence de toutes gens Et maintenant clerement vous voies quil vous fault muer maniere: Si conseille que essaies se pitie et misericorde vous fera autant de bien come a fait vengence: Car il mest aduis que vous ne vous porries de toutes gens venger: mais bie porries a toutes gens faire pardon: Si vous conseille que vous prenes la voie de pitie et laisses vengence pour ce cy esprouer: Lors celluy homme deuint piteux et apperceut clerement que rien ne vault homme qui de toutes gens se veult venger: Et pourtant dit seneque au liure dessusdit au dixiesme chapitre que les roys et les princes doibuent estre piteux: Car le roy des mouches a miel na point daguillon de sa propre nature en signifiance que telz doibuent estre les roys: Et au quatriesme chapitre il dit que le prince qui veult dieu ensuir doibt estre moult piteulx a celle fin que dieu luy soit misericordz Oultre plus solinus raconte commet Cesar conquist plus de pays par pitie que il ne fist par force: Et valere au liure dessusdit: Dit que alexandre voiant vng de ses cheualiers auoir froit il descendit de son siege et le mist en son lieu: Et de tytus nous lisons que il ne se vouloit venger de ceulx qui mesdisoient de luy: come il appt en lystoyre de troye

Nous lisons aussi cõmẽt saint ambrosse cõmenda a theodose quil ne dõnast iamais sentẽce contre hõme qui fust son ennemy a celle fin q̃ vẽgance ne fust cause de iuger trop fauorablement

Cõment les princes doiuẽt estre de bonne vie et de bõnes meurs:ii:chapi:

C

Comme Dit solinus en son xi:liure au iiii:cha:le prince doit estre meur/sage et de bõne vie:Et a ce ppos racõte valere en son iiii:liure au iii:chapi:cõment attilius estoit labourcur de terres:et neantmoins pour sa bonte il fut appelle et ordõne pour estre empereur de rõme: Et saint augustin en son v:liure de la cite de dieu au xviii:cha:recite cõment quincius qui estoit simple laboureur fut appelle pour estre du cõseil de rõme:Et quãt il vit quil auoit asses seruy et q̃ par son conseil rõme auoit eu plusieurs victoires:lors il sen retourna a son premier estat: Si mest aduis q̃ les princes doiuent plus regarder bonte q̃ chevance:Et a ce ppos nous lisons q̃ les rõmains ne tenoiẽt conte si non des gẽs vertueux:Et de fait les rõmains refusoient dons et toutes choses qui pouoiẽt iustice paruertir:Et a ce ppos nous raconte põpeyus en son xviii:liure cõment le roy pirrus enuoya a rõme vng sien seruiteur nõe cyneas pour cõfermer la paix entre luy et les rõmains et portoit grãs dons et grãs richesses auec luy:mais il ne peut trouuer a rõme q̃ voulsist ses dons recepuoir: Si me semble que princes et

seigneurs doiuent estre plus sōgneux de auoir vertus que richesses. Et a ce ppos saint augustin en son v.li. de la cite de dieu allegue cathon au xiiii.cha. lequel disoit q̄ le biē cōmun de rōme auoit cōquis plus de biēs par bōte de cōseil q̄ par force. Et a ce mesme ppos il recite da scipion qui disoit q̄ le reaulme naura ia bien auquel ne regnēt bōnes meurs & auql les princes ne sont vertueux. Pourquoy dit saint augustin sont deceuz les rommains: si non par de faulte de meurs. Et plus leur a fait de mal lardeur de leur couuoitise que ne fait le feu mis en leur pays par leurs aduersaires Et pource disoit saluste q̄ rōme peu dureroit. car couuoitise toute la gastoit & luxure lardoit. Oultreplus orace dit que le prince mal morigine fait perir le pays car cōe dit claudian. le peuple fait volentiers cōe leur prince. Ne lisōs nous mie cōmēt sedechias cōmanda q̄ on tuast hieremie le prophete: cōe dit hieremie en son xxxviii.chap. Et pylate iesucrist faulsemēt cōdempna: cōe il appt au xix.chap de saint iehan. Lesqlz finablemēt mauuaisemēt moururent Oultreplus manasses fist le peuple errer: & pourtāt il fut pugny. Et roboan fut au peuple tresrigoureux et aspre. et pourtant il pdit son royaulme et sa seigneurie: cōe il appt au tiers liure des roys. Saul aussi fut mauuais prince. et pourtant dieu voulut que la fortune des batailles luy fust mauuaise et contraire: cōe il appt au premier liure des roys. Si doibt le prince bonnes meurs et hōnestes acquerir sil veult sa seigneurie au proufit de son ame tenir

Cōmēt les princes ne doiuēt point estre couuoiteux ne auaricieux iii.chapi

Le prince doit estre cōme le chef lequel doit tous les mēbres adrecer et non mye les biens de ses subgetz couoiter. car nest riēs au mōde a vng prince plus cōuenable q̄ liberalite p laq̄lle il peut amys a-uoir et cōquerir. cōe dit le sage en ses puerbes au xix.c. Et a ce ppos racōte policrate en son tiers li. au xxiii. chap. cōmēt tytus fut tresliberal et pourtant il estoit moult ayme. et de fait il estoit moult courouce la iour-nee qui ne dōnoit aucune chose. et disoit q̄ vng price ne deuoit riens refuser quāt cest chose q̄l peut raisōnable mēt faire: car cōe dit boece en son.ii.li.de cōsolaciō au v.cha. largesse fait les princes a noblir. Et pourtant seneque en son liure de outrageuse couoitise repint le roy anthigone pource quil estoit couoiteux. et de fait quāt on luy demādoit aucun grāt don il ne le vouloit accor-der et se excusoit en disant q̄ cestoit outrageusemēt de-māde Et quāt on luy demandoit aucun petit don il le refusoit aussi en disāt q̄l naptenoit mie a vng tel roy de dōner si petit don: et ainsi il ne dōnoit riēs. Et pour tant sa felicite ne fut pas grāde. Mais loppposite fist le grāt alexādre: duq̄l racōte seneq̄ en son premier li. des benefices cōmēt il dōna vne cite a vng qui luy de-mandoit laumosne. car il disoit que vng grāt segneur en dōnant doit plus regarder sa grādeur q̄ la petites-se du demādant. Et iasoit ce que liberalite est moult prouffitable neantmoins le prince en donnant doibt

considerer quoy ꝛa qui ꝛ pourquoy il donne: par especial se le don est grant. Car autremẽt ce nest mie liberalite: mais est prodigalite. qui vault autant a dire cõme fole ꝛ outrageuse despence. Et pource dit tulle en son premier liure des offices au xvii. chapitre que largesse se doit faire ordõneemẽt ꝛ raisõnablemẽt ꝛ nõmie ꝑ faintise pour vaine gloyre receuoir: car par telle largesse lõme deuiẽt cõmunemẽt rapineux pour auoir puissãce de soustenir sa fole largesse acoustumee. Bien est vray que plusieurs gẽs faillent plus par couoitise q̃ par folle largesse: Et toutesffois il nest riens plus mal seant a vng prince que est couuoitise: car les autres vices ne nuysẽt pas tant au peuple ꝛ aux subgetz cõme lauarice du prince: leql doit estre cõme lestomac qui distribue a tous les autres membres la viande ql recoit: ꝛ ne retient pour lui si non tãtseulemẽt sa nourriture: ꝛ quãt il fait autremẽt / cest assauoir quãt il retient la viande oultre sa necessite: adonc il deuiẽt maladieux par replection: ꝛ fait lomme deuenir ydropyq̃ et lors lestomac senfle ꝛ tous les autres membres deuiennent gresles ꝛ chetifz: Et tout ce mal luy aduient pource quil ne distribue la viande receue: Semblablemen est du prince couuoiteux lequel faict le pays perir et les membres aneantir quant il ne distribue les biens quil recoit a ceulx qui en ont souffrete ou necessite. Et a ce propos nous lisons comment les rommains furent grãdement larges: ꝛ pourtãt ilz deuindrent grans ꝛ grandement puissans. desquelx ra

conte Valere en son V. liure au premier chapitre cō-
mēt ceulx de cartaige enuoioiēt grāt finãce aux rom
mains pour rachapter aucunes persōnes q̄ ilz tenoiēt
prisōniers mais leurs finãces refuserēt. car plus bel-
le chose est de dōner q̄ de recepuoir. a la cause de ce ceulx
de cartaige dōnerēt bōne renōmee aux rōmains par
tout le mōde: Sēblablemēt Valere en son Vi. liure re-
cite cōmēt alexādre refusa les dons du roy darius le
quel luy offrit cēt mille marcs dor: mais quil voulsist
sa fille a fēme receuoir. Et lors vng de ses seruiteurs
nōme pmenion dist a alexādre q̄ bon seroit telle finã
ce receuoir: auql alexādre respōdit q̄ mieulx valoit se
gouerner par frãchise q̄ par couuoitise: Mais le tēps
est venu q̄ plusieurs princes sont grādemēt couoiteux
et resēblent les princes couuoiteux au castor: leql des-
truit lōme du tout quāt il prēt guerre a luy: cōme dit
Solinus en son tiers liure au xxx: chapitre. Sem-
blablemēt sont ceulx qui desertēt leurs subgectz par
tyrannye lesqlx serōt finablemēt pugnis de dieu car
cōme dit iob en son xxxv. chapitre. Mauldits sont
ceulx qui desertēt leurs subgetz: lesqlx par auarice as-
semblēt grās tresors par mauluais cōqst/car le tēps
viendra q̄ dieu exaucera les poures: et que les tyrās a-
uront asses a souffrir et asses a faire de mauldire leu-
re que oncq̄s eurēt tresor mauluaisemēt acquis Et a
ce ppos racōte pierre damian cōment saint andry et
saint gregoyre dōnerēt grant affliction a vng cheua-
lier q̄ auoit a vne poure fēme oste partie de sa cheuā-
ce: car cōme dit le saige en son liure ecclesiasticque au

xxiiii.chapitre. celluy qui fait a dieu sacrifice de la substãce des poures. il resemble a celluy qui tue le filz deuant le pere. Et suis moult esbay pourquoy vng hõme destruit lautre veu que les bestes dune cõdicion et dune espece ne mẽguẽt point lune lautre. cõme dit aristote en son vi.li. des bestes. ꝗ plus est les bestes sont de lõme piteuses. Et a ce ꝑpos nous lisons es hystoires rõmaines q̃ deux loups nourrirẽt vng enfãt dit romulus lequel estoit dõne aux bestes pour deuorer Mais apres il fut roy et fist faire et edifier rõme. par plus forte raison vng hõme doit estre piteux et courtois de sõ semblable et ne doit pas le prince ses subgetz deserter mais doit prendre exẽple a tiberius duq̃l nous lisõs es croniq̃s cõment ses officiers lui cõseilloient quil ordonnast subsides et tribus sur le peuple. Leq̃l respondit q̃ bon pasteur ne doit poĩt ses brebis deuorer mais nourrir et garder..

Cõmẽt les princes doiuent iustice mantenir et garder

Les princes sõt pricipallemẽt ordõnes pour iustice maintenir et garder. Et pource ilz delaissẽt leur estat et leur vocacion quãt ilz ne font droit a vng chascun. et a ce faire ilz peuẽt prẽdre exẽple es sept sages dathenes desq̃lx racõpte valere en son vi. liure. au vi. chapi. cõmẽt themistocles leur disoit q̃ ilz voulsissent cõquerre et mettre en subiection le pays de grece veu q̃lz auoiẽt la puissance de ce faire. lesq̃lx respondirent q̃ preudõme a cause de proufit ne doibt

fayre contre iustice. Sēblablemēt ledit valere en son v. li. recite cōmēt carridius cirrus vng hōme ainsi nō me iadis voiāt cōmēt plusieurs noises & diuisiōs estoient entre les cōseilliers de rōme. Pourtant il fist fayre vne loy q̄ nul nētrast au ꝯseil a tout son espee pour escheuer les incōueniēs qui en pouoiēt aduenir. mais il aduint q̄ luy reuenāt de logtain pays entra au conseil a tout son espee saincte. Lors les cōseilliers lui demāderēt pourquoy il rōpit la loy q̄ il auoit luy mesme faicte. lors sans dire mot il print son espee en mettant la poincte deuers luy & se apuya dessus tellemēt quil se tua. en disant quil amoit plus chier mourir q̄ rōpre iustice sans pugniciō. Et iasoit ce q̄ nul ne doit sa mort pcurer neantmoins il appert par lesdictes histoires cōmēt les anciens estoiēt moult amoureux & diligens de garder iustice. Et a ce ꝑpos saint augustin en son iii. liure de la cite de dieu au xix. cha. racōte cōmēt les cōseilliers & les iuges de rōme estoient moult pouures cōe il appert dun qui fut dit lucius valerianꝰ. lequel ne viuoit si non des aumosnes du peuple a cause de sa grāt pourete laq̄lle auoit luy & les autres pource quilz ne vouloiēt dons recepuoir: a celle fin q̄lz ne fussent enclins a faire aucune chose plus en faueur de ꝑtie q̄ de iustice. Et de fait plusieurs furēt mis hors du cōseil de rōme pource quilz receuoiēt dons & courtoisie en preiudice de raison & de equite. Et pourtāt le prince doit plus amer iustice q̄ richesses ne dons. Et a ce propos dit saint augustin au liure dessusdit. cōmēt quincius estoit laboureur de terre quāt il fut appelle pour

estre duc de sa cite Et noantmoins luy estāt duc il se maintint simplemēt & humblemēt/a demōstrer q̄ les princes ne sont mye ordōnes principalement pour richesses acqrir. mais pour iustice maintenir. Et de ce nou lisons comment les anciēs faisoiēt iustice deulx mesmes & de leurs propres enfans. comme dit Valere en son v. li. leql recite cōment brutus condempna ses enfans par tresgrāt pugnicion pource que ilz sestoiēt efforces de ramener tarquin a rome lequel estoit banny & moult cōtraire au bien cōmun Plusieurs autres aussi condempnoient leurs parens & amys: & disoiēt que iustice doit preferer a amour & ne doit pas le iuge iuger ce quil peut faire: mais ce quil doit faire: Et si ne appartient mye a vng prince de constituer & ordonner iuges silz ne sont bons & saiges: car se sont les cōdicions sans lesquelles le iuge ne peut bōnement ne droitemēt iuger. mais le temps est venu auquel les iuges sont plus ordōnes par faueur de sang ou de dōs que par sens ne bonte quilz aient: Et mest aduis q̄lz deuroient prendre exemple a vne hystoire laquelle racompte helandus lequel dit que iadis vng empereur fut nomme helius lequel regna moult longuement entant quil deuint si encien quil ne pouoit plus lempire gouuerner: Lors le peuple et le conseil luy depria & luy requist quil voulsist lempire a son filz bailler Lequel respondit quil luy deuoit suffire sauoir regne son temps: et quil ne vouloit pas pourueoir a son filz ne a son sang auant que a iustice: Et pourtant il disoit ainsi. Je vous prye regardes vng preux

somme: et ne prenes mye garde a moy ne a mō enfāt

Cōmet les princes doiuēt estre humbles et debōnaires .v. chapitre

Le prince Est cōme le chief lequel est le plus hault situe par nature: et toutesfois cest la partie de lōme en laquelle plus appert son humilite: car nous veons cōmēt en soy humiliant lōme desqueuure et encline sa teste: cest doncques signe que le prince qui est le chief doit en soy auoir humilite: et deuroiēt les princes cōsiderer cōmēt tous leurs predecesseurs sont mors et aneant deuenus: Et a ce propos nous lisons cōmēt vng philozophe. nōme golonus en plant a alexādre disoit: O alexandre le mōde ne te suffisoit mye: mais maintenāt six pies de terre te suffisēt pour ton corps enterrer: Oultreplus quincius racōte cōmēt vng hōme tresancien disoit a alexādre: O alexandre regarde bien que tu fais: car il mest aduis que tu veulx trop hault mōter: mais garde toy quāt tu seras mōte quil ne te faille laidement tresbucher: lequel alexādre ne se sceut si sagemēt garder quil ne fust empoisōne en sa ieunesse et en la fleur de ses iours Et pource dit le sage en son v. chapitre que valēt les pōpes et les richesses du mōde veu quilz se passent et euanoissent cōe fait lōbre: si est moult sot le prince lequel en sa puissance transitoyre se glorifie: et silz cōsideroiēt bien leur estat ilz trouueroient que leur segneurie cōtient plus de soussy que de plaisance ou deduit Et a ce propos racōte valere en son vii. li. cōmēt il y auoit iadis vng roy que on vouloit courōner:

mais il fist tresgrant refuz auāt quil voulsist receuoir la corōne ꝛ dōnoit grāt raison en disāt q̄ nouuel reaul-me emporte auec soy noueau soussy: Parquoy il appt cōmēt les pīces nont mie cause dorgueil: mais de nouel trauail a cause de leur segneurie: ꝛ deuroiēt prēdre garde a iulius cesar duq̄l nous lisons au liure des fictions phisiqs cōmēt il estoit moult hūble a ses seruiteurs ꝛ aussi prest estoit de les seruir cōme de recepuoir leur seruice Bien est vray q̄ vng de ses cheualiers tresancien vne fois entre les autres fut condēpne de par le cōseil de rōme a tresgrās peines ꝛ dōmages: Lors il vint a cesar pour reqrir ayde: leq̄l de prime face luy dist q̄ luy dōneroit tresbon aduocat pour sa cause plaider: auq̄l le cheualier dist: O cesar tu sces bien q̄ en la bataille dayse ie nauoye point daduocat pour toy ayder ie y alle en ppre psonne: cōe il appt par les playes lesq̄lles sont en mon corps. Lors iulius cesar descēdit de son siege en disant q̄ le prince est aussi bien ordōne a seruir ses cheualiers cōme sont les cheualiers a seruir au prince Si est le prince moult a repēdre quāt il ne tient conte si nō de luy ꝛ q̄ luy est aduis q̄ tout le monde le doit seruir ꝛ aymer: Tel orgueil fait le prince a vestir ꝛ oblier sa cōdicion ꝛ sa naissāce: Et iasoit ce que on doiue aux princes obeir toutesfois ilz ne se doiuēt point de leurs segneuries orgueillir: car eulx ꝛ toutes leurs cheualeries dedens vng petit de tēps seront mors ꝛ trāsmues en cēdres: Et a ce fait lystoyre laq̄lle racōte saint iherosme en son espitre: Lxix. Et mesme valere en son dernier liure racōte cōment le roy per

ces estoit en vne montaigne & ploroit en disant. Helas dedens cent ans toute ceste cheualerie ne sera si no vng pou de cendre. Et amon aduis pou de princes cosideret quilz doiuent mourir: mais ne sont tousiours q querir et pourpencer maniere comet il pourront plus puissans deuenir & tout ce fait leur orgueil & faulce couoitise. Ilz deuroient prendre exemple a ihucrist lequel sen fuyt a la montaigne quat il vit que le peuple venoit a luy pour le faire roy cōe dit saint iehan en son vi. chapi. Et sur ce parle crisostome en son xi. omelie & dit q ihucrist no⁹ demonstre exemple en ce quil sen fuyoit comment nous deuons fuir mōdanites & toute vaine gloyre: Et a ce propos nous lisons coment Vaspasien ne vouloit rece uoir lempire & se disoit indigne: nonobstant que les cheua liers voulsissent qil fust empereur a toutes fins mais auiourduy nous voiōs loppposite. car les princes tend⁹ dent a leur pouoir a coquerir nouuelle segneurie & est vne maniere de tyrannie laquelle fait naturellemet son maistre doubteux & paoureux: car le tyrat a tousiours paour de perdre ce que il a mauluaisemet acquis: Les tyrans sont aussi communemet de leurs subgetz aimes petitemet & pourtant ilz viuent en grant doute: Et a ce propos nous lisons comet denis le tyrat ne se faisoit fay re rayre sa barbe pour paour quil auoit de la mort Et de fait il en ardoit les poilz come recite tulle en son vii. liure des offices au vi. chapi: Semblablement nous lisons comet vng tyrant dit sergius par sembla ble raison doutant sa femme quelle ne le tuast de nuyt il faisoit espier se elle auoit cousteau ou autre chose & ne

antmoins il fut tue en la fin dicelle. Oultre plus Valere en son dernier liure raconte comment le roy Manussa a cause de sa tyrannie ne se fioit point a ses gens. Et pourtant faisoit son corps garder par chiẽs Par lesq̃lles hystoires il appert cõmẽt tyrãnye faict les princes douteux laq̃lle tyrannye vient dorgueil: cestassauoir quant le prince na mye suffisance de son estat & veult tousiours plus hault monter

Cõmẽt les princes doiuent estre sobres chastes & de bonne vie Dirchap

Glotonnie Et luxure affieblent le corps & ostent a lomme toute voulente de biẽ faire & de fait tu verras comment le glouton par son yuresse parle sotement & reuele son secret souuẽt si deuroient estre honteux les princes lesq̃lx ne demãdent si non diuers vins & viandes: & tiennent les longz disners: & encores plus longz soupers: car souuentesfois en beueries & dissolucions ilz se maintiennent toute la nuyt ou la plus grant partie: Et qui vouldroit glou-tonnie trouuer il ne cõuient saller si non: es cours de plusieurs princes: la tu verras plusieurs tout le iour qui ne font autre chose si nõ boire ou mẽger/fors vng pou de tẽps q̃lz mettent ou en oysiuete ou en ieux dissolus: Et pourtant socrates desprise la vie des gẽs de court & tous ceulx q̃ suiuẽt salles & grãs disners Ausquelx parle seneq̃ en vne siẽne epistre a elbien: O miserables gẽs q̃ ne faictes autre chose si nõ boire & mẽger cest dõmage q̃ vo⁹ aues ame ne entẽdemẽt puis q̃ tãt

seulement de vostre corps penses. Et pourtant Virgil le en son premier li. de neydes redargue dydo pource quelle se tenoit trop lōguemēt au disner. Que di rons nous de ceulx desqlx parle ysaye en son vii. ch. lesqlx nont pas loisir de dormir pour soy lever matin pour eulx en yurer. ilz sont semblables a cellui du ql parle seneque en son espitre lxxxvii. lequel iour et nuyt beuoit et mēgoit se ce nestoit vng pou de temps ql dormoit. Et est bon assauoir q lors il songoit ql beuoit et mēgoit: car voulentiers on songe ce q on a fait le iour Si doiuent les princes gloutōnie escheuer et en leurs cours deuroit auoir mesure et ordōnance et toute hōnestete. mais tu y trouueras nappes viles et sales. et plusieurs gēs qui se dient hōnestes verras fuir a table en deboutant lun lautre: et ne semblēt pas hōmes: mais resemblēt porceaux allans a leur vile et orde mēgoire la tu norras point de dieu parler: et si ne font graces ne benedicite: mais parolles dissolues/crierie et toute deshōnestete. la tu verras regnier: et ce sestoit en guerre ne seroit pas merueille a cause de la grant mu titude: mais es lieux de paix telle vie maintenir: ce nest pas vie: mais est mort et droite gloutōnie laqlle engēdre luxure sicōe dit valere et mesme experiēce le demōstre la qlle luxure est tresmal seāt es prīces et gñalement en toute cheualerie: Et quāt est a moy ie repute ipossible q hōme luxurieux et de fēme folemēt amoreux puisse estre sage ne cheualereux. Ne racōte mie vegece en sō iii. li. de cheualerie cōmēt le noble cheualier scipiō affriquā ne se volut oncqs abuser de fēme tāt fust belle

cõme il appert de la belle pucelle laqlle il refusa ⁊ a
son mary la restitua: Nous lisons aussi cõmẽt octou
an Voiãt cleopatre Vne tresbelle Vierge ia soit ql fust
a son amour aucunement encline: toutessois il ne se
Voulut point abuser sicõme dit policrate en son iiii:li-
ure au xx.chapi: Semblablemẽt nous lisons cõmẽt
hanibal/gayus/⁊iulius cesar:⁊cathon Viuoient sobre-
ment ⁊treschastemẽt sicõme dit policrate en son V:li:
au Vi:chapi: Si deuroiẽt les princes cõsiderer cõmẽt
sote amour de fẽme degasta la force de sanson:le sens
de salomon:la bonte de dauid: Et pourtant iamais
prince ne peut longuemẽt durer q̇ met son entendemẽt
a luxure:sicõme dit saint iherosme en sa xxxiiii:epitre
Et a ce ppos egesipus en son p̃mier liure en parlant
dun nõme Anthoyne:disoit a lempereur saiches q̃ an
thoyne est Vaincu:mais ce nest mye par toy/mais ce a
fait cleopatre laqlle il a si sotemẽt aymee q̃ il a plus
cher destre Vaincu auec elle q̃ de Vaincre sans elle: Si
se doit aduiser hõme cheualereux ql ne soit par luxure
perdu: Bien est Vray ql se nomme amoureux: mais
quãt a mon aduis il me semble quil se doit nommer
maleureux:car cest grãt misere dauoir souffi de fẽme
maintenir:lors se destruit le corps ⁊ la force perist: la
Veue se gaste:le sens en appetice:la Vie sabrege la sãte
empire:courage de bien faire sen Va ⁊bonne renõmee:
Et quãt il cuide estre eureux quãt il a belle fẽme tro-
uee lors est ce quil se pert soy mesmes luy qui se doibt
plus q̃ fẽme aymer: Et si aduiẽt souuẽt quil est deceu
quãt il cuide estre ayme singulierémẽt luy q̃ maintiẽt

plusieurs fēmes:car il doibt scauoir que oncq̄s fēme tel hōme au lōg aller nayma Jasoit ce q̄ dayment trop bien monstre le semblant:mais cest pour auoir son or ou son argēt:Et suppose quil fust autrement:⁊quil y eust amour entre les deux parties si nest ce mye q̄ lōme ne soit tresmalleureux leq̄l pour fēme se mect en grant diffame ⁊delaisse lestat q̄ luy appartiēt:⁊doibt considerer par q̄l moyen ses ancestres ont conquis les biens ⁊les honneurs

Cōmēt ⁊ aquoy les princes se doiuent mettre ⁊employer: viii.chapitre

LES princes doiuēt estre exemple de hōneur ⁊de bōne vie ⁊se doyuēt employer a bien fayre pour estre cause a leurs subgetz de fayre ainsi:⁊seroit honteuse chose se vng prince q̄ doit estre capitayne des cheualiers est appelle ioueur de dez:Et doit vng chescū sauoir q̄ par le ieu de dez ou par semblable il ne peut riens iustemēt acq̄rir:mais est tout ce q̄l a par tel moien au dānemēt de son ame:Par teulx ieux le nom de dieu est iure ⁊pariure:lōme ꝑpert son tēps ⁊quāt il deuroit penser cōmēt il deburoit son peuple gouuerner il ꝑrent son estudie a veoir vng de tourner Et a ce ꝓpos nous lisons en policrate cōment vng cheualier nōme Chillon arriua au pays de corinthe pour traicter aliāce aux seigneurs du pays:lesq̄lx il troua iouās au dez Et ce voyāt il se deptit en disant quil nauoit cure dauoir aliāce auec ioueurs de dez:car ilz sont communemēt legiers de corage ⁊se muēt en ꝓpos cōe fait la fo

tune du de a pmetre sont prestz et aussi a iurer/de couvoitise sõt plains/et cõsequẽtemẽt a rapine enclis Et pourtãt dit seneq̃ en ses pverbes q̃ celluy qui pl⁹ scet de telx ieux de tãt plus scet de mal: cõe sil voulsist dire q̃ en telx ieux na si non mauuaistie: Si est grãt hõte se cheualerie est en telx ieux ẽployee: car telx ieux font a lõme pdre sa cheuãce et aucunesfois venir a desesperãce: Et dit le droit q̃ to⁹ ceulx q̇ iouẽt aux dez pechent et mesmemẽt ceulx q̇ sont p̃sens et cõsentãs: Et suppose q̃ ce q̃ ilz ont ne soit mie larrecin: neãtmoins tous ceulx q̇ iouẽt p auarice et couoitise sont en leurs cueurs rapineux Et pource saint augustin en son iiii li. de la cite de dieu au x chapitre. dit cõmẽt vng sage rõmain songa q̃ bon seroit de deffẽdre tous ieux a rõme et singulieremẽt les ieux q̇ sont au p̃iudice du bien commun: Bien est vray q̃ par ses parolles ie ne veuil mie dire q̃ les princes et les cheualiers ne se puissẽt esbatre a aucun ieu hõneste car cõe dit seneq̃ en son li. de tranquilite: Jadis les philozophes prenoiẽt aucuns esbatemẽs: cõe il appt de socrates et de cathõ: car cõe la corde qui tousiours tent finablemẽt rõpt: ainsi lõme sãs repos ne pourroit longuemẽt perseuerer: Et de ce nous auons experiẽce des terres q̃ on fait reposer pour mieulx fructifier/et lomme dort pour mieulx veiller Ainsi ne plus ne moins lõme se peut hõnestemẽt esbatre pour mieulx apres entẽdre a ce quil doit faire ou besongner: Et de ce nous auõs exẽple de saint iehã leuãgeliste du ql racõte cassiã en sõ viii. li. de ses colaciõs cõe il sesbatoit vne fois entre les autres a vne pdrix

et ce voiãt vng ieune hõme qui passoit son chemin (te
noit vng arc en sa main dist a saint iehan quil estoit
moult esbay cõmẽtil se iouoit cõe fait vng hõme mon
dain veu quil estoit repute de si saincte vie: lors ledict
saint iehan respõdit en luy demãdant pourquoy sõ arc
nestoit tousiours tendu leql luy respõdit que sil estoit
tousiours tẽdu il ne seroit pas si souple ne si fort pour
saiettes tirer: Semblablemẽt est ce se dit saint iehan
du corps humain leql ne peult mie tousiours labourer
et pource on luy doit aucun allegemẽt dõner Parquoy
il appert cõme hõnestes esbatemẽs nul ne doit reprou
uer: mais quilz soiẽt prins en tẽps et en lieu (selon la
cõdicion de la psonne: mais on doit reprouer ieux dis
solus (mauuais lesqlx sont souuẽt de couoitise soup
connes (sont occasiõ de perdicion de tẽps: (acause de plu
sieurs mauuais vsaiges (desplaisans langaiges

Cõment les cheualiers se doiuẽt gou uerner sagemẽt viii. chapitre

Le cheualier Doit estre entre mille bon (hõnorable/en cueur corageux (loyal en ses faiz de armes hardy/sage preux/et prest de deffẽdre le droit de son pays (de ceulx ausqlx il doit seruir: (de ceulx aussi lesqlx il a en son gouuernemẽt: Et cõme dit gef froy en sa poetrie vsaige rẽt le maistre (exercite fait lõme prest (habile en ses faiz: cõe dient les grectz en leur prouerbe: si cõme recite tulle en ses questions tus culaines en sõ premier liure Et pource les cheualiers se doiuẽt exerciter (vsager en fait darmes (ne doiuẽt

point estre oyseux en querant leurs ayses tellemēt q̄ de foys a autre ilz ne cessaiēt de porter le fais ⁊ la pene de cheualerie. Oultreplus les cheualiers doiuent estre loyaulx ⁊ tenir ce q̄lz prometent. Et a ce propos raconte valere en son vii. liure cōme vng cheualier rōmain nōme fabius ꝓmist a hanibal certain argēt pour rencon daucuns prisōniers rōmais q̄l tenoit mais q̄ il les voulsist deliurer; ⁊ lors hanibal luy otroya sa demāde. ⁊ fabius sen vint a rōme ⁊ racōta aux rōmais sa ꝓmesse lesq̄lx ne volurēt payer ce quil auoit promis. Et voiāt ce fabi9 il vēdit son heritaige ⁊ tint sa ꝓmesse a hanibal. Et pourtant policrate en son vi. li: au v. cha. dit q̄ cheualier doit deuant toutes choses garder son sermēt ⁊ ce quil ꝓmet Et pource les princes font les cheualiers iurer ꝑ leur serment quilz tiendront leaulte en signifiance q̄ ce doit estre tresgrāt seurete du sermēt de cheualerie. Oultre plus les cheualiers entre les autres choses doiuēt garder ⁊ maintenir leglise. ⁊ de ce fayre anciēnement ilz ꝓmettoient ⁊ iuroiēt ⁊ au tēple leur espee presentoient en signifiance quilz promettoiēt leaulte premieremēt a dieu leq̄l est prince de toute cheualerie. Apres le cheualier ne doit mie tantseulemēt en sa force se glorifier. mais doit estre sage ⁊ subtil. ⁊ croyre bon cōseil: car vlixes surmōta le fort hercules par son sens ⁊ non mye par sa force: Et les rōmains cōquirent le mōde plus par leur sapience que par autre chose: si cōe dit policrate au viii. cha. de sō vi. liure: Et pōpeyus en son xi. liure recite de alexādre cōment son pere luy laissa petite cheualerie. mais elle estoit sage ⁊ bien aprinse. et pource cōquist il tout le mō

de par le sens de la dicte cheualerie Et a ce ppos egesip9
en son v.li.allegue titus qui disoit q en cheualerie plus
estoit necessaire sens et bon aduis q force de corps Oultre
plus le cheualier en ses faitz darmes ne doit point estre
presompcieux ne sa partie trop despriser: car cõme dit ca
ton il aduiẽt souuẽt q le fieble desconfit le fort et le petit
le grant cõme dauid golias surmõta. Et dois sauoir q
la victoire ne viẽt pas de lõme: mais principallemẽt de
dieu: cõme il appt au premier liure des macabees au iii.
chapi. et pource le cheualier ne se doit poĩt en soy glorifier
Et a ce ppos nous lisons cõmẽt moyse impetra victoy
re. nommie par force. mais en priãt dieu et en leuant les
mains au ciel: cõme il appt au liure de exode au xviii.
Et de ce theodore aux hystoires des romains dit cõmẽt
luy voiãt q ses annemys estoiẽt les plus fors il se mist
a dieu prier en prenant le signe de la croix: parquoy il im
petra victoyre: Et pource anciẽnemẽt quant bataille se
faisoit le prestre de la loy estoit deuãt en priant dieu: cõe
il appt au liure deutronomye au xx: chap: Et pource
dit le pphete q lõme ne se doit point fier principallemẽt
en la vigueur de ses iambes ne en la force de son cheual
mais en la grace de dieu: Oultre pl9 le cheualier ne doit
point entreprẽdre bataille se ce nest pour tresgrãde cause
ou pour tresgrãt mal escheuer Et pource dit saint augu
stin en son v. liure. de la cite de dieu au xxii. chapi. q ba
taille ne se doit point faire se ce nest a tresgrãde necessi
te: Et pource anciẽnemẽt le peuple requeroit dieu quil
luy voulsist demonstrer silz auoiẽt droit ou non. et silz a
uoient riens fait contre dieu parquoy ilz deussent perdre

la bataille:car ilz disoiët (cest chose vraye q̃ ceulx qui ay ment dieu (ont bonne cause aurõt victoyre de leurs an nemys:cõme il appt au liure des leuites au xx vi:cha. Mais grant incõuenient seroit se les batailles se fayo soient par tirãnye (a cause de couuoitise:car cõme dit le cõmun prouerbe peche nuyst. Et pource il mest aduis q̃ raisonnablemẽt plusieurs cheualiers ont eu a souffrir: car plusieurs foisilz ont fait des entreprises non mye a bõne cause.mais par orgueil (a cause de leurs couuoiti ses (seroit fort qui leur peust bien venir veu quil võt en bataille non mye du leur:mais des biẽs mauluaisemẽt acquis:Car en allant ilz desrobẽt les poures gẽs:(mes mes en leurs pays Et ceulx qui font ainsi ne sont pas dignes destre appelles nobles/ou cheualiers:mais sont de la condicion des tyrans. desquelx parle policrate en son tiers liure en disant que tuer tyrãt seroit chose iuste Et tulle en son tiers liure des offices au vii.chap:dit q̃ le tyrant tuer est chose honneste:comment nous voions que lõme fait coupper le mẽbre qui est cause de la destru cion des autres Mais tu pourrois demander comment on peut congnoistre le tyrant:A ce respond aristote en sõ viii:liure dethiques disant que entre roy (tyrãt il ya di ferẽce :car le roy quiert (desire le bien cõmun: (le tyrãt quiert son personnel prouffit (a la supression du peuple: Et pource q̃ tyrannye est segneurie violente (outrageu se.pourtant elle est cõmunemẽt de petite duree:(ainsi le dit iob en son xv:chapitre:Et de ce nous auõs veu plu sieurs exemples daucuns tirans qui ont perdu leur seg neuire en tout ou en parte

Cy cõmence la quarte ptie de ce liure laql le ple de lestat du cõmun peuple. Et parle le premier chapitre de lestat des riches & cõ mẽt ilz ne se doiuẽt en leurs richesses glo rifier. Premier chapitre

Les biens Tẽporelz viennẽt de dieu et non mye de la creature. Et pource la louẽge en doit estre dõnee a dieu premieremẽt & principale ment: & deuroit le riche ↄsiderer ce q̃ dit le sage en son xv chapitre de ses prouerbes leql dit q̃ cellup qui suyt aua rice na point de paix de cõscience cõe il appt en sõ xxv. chapitre: ou il dit q̃ celuy qui hait auarice alonge sa vie et ses iours: Et pourtant richesses auoir nest pas tous iours le plus proufitable: car richesses souẽt empeschẽt lacquisicion des vertus. Et pource les anciens reqroiẽt plus renõmee q̃lz ne faisoient richesses ou auoir cõme il appt de scipion leql mist en la subiectiõ des rõmains toute affrique: aus qlx rõmains pour son salaire il ne demẽda si non q̃lz voulsissent ql fust appelle & fust nõ me auffriquan en memoyre de la dicte victoyre: cõme ra conte valere en son iii. liure: Et des cõseilliers de rõme nous lisons semblablemẽt q̃lz estoiẽt si trespoures q̃ il cõuenoit q̃ le senat nourrist leurs enfans: il raconte aus si de thiberien cõment il disoit q̃ mieulx valoit tresor de suffisance que de cheuãce: Et de fait plusieurs fois il re fusa grãs tresors q̃ luy estoiẽt presentes: Oultreplus en son iiii. liure il racõte de marcus furius: cõment il estoit

homme exemplayre et de tresbone vie et pouoit auoir plusieurs richesses. mais il ne vouloit et de fait il demouroit en petite maison et tenoit petit estat: et aduint que plusieurs laisserent pour veoir sil pourroit sa voulente changer et grans finaces luy presentoiet ausquelx il disoit alles vous en a tout voz richesses: car cest vostre charge et vostre perdicion. Nous lisons aussi au second liure des phisicions philozophiques come le roy de cecille nome arthaglogles ne vsoit en son estat si non de vaisselle de terre. car son pere auoit este potier. et pource disoit que nul ne doit pour fortune oublier sa geniture: et luy valoit mieulx croistre en bones meurs que en grans estas: Par lesquelles hystoires il appert comet les riches ne se doiuet point en leurs richeses glorifier. Et a ce propos. dit lapostre en son espitre a thimothee que celluy qui ayme richesses finablemet nen fera pas son proufit et deuroit le riche cosiderer comet il est mortel: car finablement il luy fault tout laisser. si nest pas sage celluy qui met son cueur et sa fiance en teporel le et trasitoire cheuance: come dit saint gregoyre en son xviii liure de ses moralites: Et a ce mesme propos saint augustin en son xii. liure des parolles de dieu dit que riens ne te vault ta huche plaine de finace se tu nas riens de bien en ta cosciece Que vault auoir des biens se en toy mes nas nulz biens. que vault lome qui de plusieurs biens a lusage quat il est subgect pour son peche a lenemy Et pource disoit vng philozophe nome silon que nul riche nest eureulx. cest assauoir quat il est auaricieux. Et ce racote valere en son viii. li. au ii. chap. Oultreplus le riche deuroit cosiderer: comet plusieurs reches sont poures deue

nus. cõme crassus qui fut tresriche: apres fut si poure q̃ tous faisoiẽt de luy leur ieu et leur derision. et ung nõme crassus a rõme fut si grãt q̃ on lappelloit le patron du senat. mais finablemẽt il fut mis a mort p iustice et cõdempne tresuituperablemẽt Et pource dit seneque en sõ liure de pourueance q̃ grãt richesse est moult perilleuse. car lõme est en grant peril q̃ riens ne scait ne ne peut endurer Et de telle condicion sont souuẽt les riches: lesq̃lx veullent auoir en tous cas leurs plaisirs

Cõment lestat de pourete doit estre agreable ii. chapitre

Comme dit saint iaques en son premier chapitre. dieu en ce mõde si a esleu les poures lesquelx aussi dieu exaulce le plus cõmunemẽt. Si cõme dit le pphete dauid: et nostre segneur dit q̃ benois sont les poures desprit. cestassauoir ceulx qui ne sont point en leurs cueurs couoiteux car pou vault pourete foraine se le cueur na suffisance en soy. A ce propos nous lisõs de plusieurs exẽples cõme diogenes le sage philozophe lequel des biens mondains nul cõte ne tenoit. Et seneq̃ en son liure de pourueance dit q̃ democrite getta toutes richesses en la mer disant q̃lles luy estoiẽt nuysans. Et en son liure de trãquilite il raconte dun philozophe leq̃l par fortune perdit tous les biens quil auoit: Et ce voiant ioyeusemẽt fortune remercyoit en disant quil estoit de grãt pene allege: et a biẽ faire plus prest et mieulx dispose. Et oultreplus saint iherosme en sa xxxv. epistre recite cõmẽt crates qui estoit de la cite de thebes iadis

estoit moult riche:mais a tout renõca disant que cestoit fort dacquerir richesses et vert⁹:et mieu ꝑ vault richesses perdre q̃ par richesses estre perdu:et pourtant disoit fabri cius q̃l estoit riche non mye par grãt cheuance mais par vraye suffisance cõme dit valere en son iiii.liure au iii:c
Et de semblable oppinion fut zenon le philozophe sicõe raconte agellius.et aussi thobie a son filz disoit:Mõ filz nous menons poure vie mais se nous doutons dieu no⁹ aurons des biens asses.et ce est escript en son iiii.chapi:
Et pource dit seneque en sa ii:espitre q̃cest chose hõneste que ioyeuse pourete:laq̃lle est ioyeuse quãt lõme a suffi sance:laq̃lle suffisance fait lõme plus riche que ne fait grant cheuance:car cõe dit saint augustin il nest riens q̃ face lõme si ioyeulx cõme fait suffisance en pourete Et a ce fait vne hystoire q̃l racõte en son vi:li:de ses cõfessi ons en parlãt de luy mesmes:et dit q̃ vne fois il vit vng passãt et en sa pourete moult ioyulx estoit dõt fut moult esbahy:et lors il dist a ses cõpaignõs: Helas mes amys nous labourons en vain en acq̃rent richesses pour viure seuremẽt et ioyeusemẽt:car vo⁹ voyes ce poure qui nous trespasse qui est aduenu ia pieca a ce q̃ nous demãdons et fut ceste hystoyre deuãt la cõuersion saint augustin:
Oultreplus en la saincte escripture tu trouueras cõment moyse gardoit les brebis cõe il appt au iii:chap:de exo de Et le ꝓphete helye fut si poure q̃l demãdoit a la veuf ue vng pou de pain et deaue a se repaistre:cõme il appert au iii:li:des roys:Et les apostres renoncerent a tout:
Et de fait de soy mesmes saint pierre disoit quil nauoit or ne argent ne finance:Et de saul nous lisons q̃l gar

doit les asnes de son pere: Et dauid fut pasteur et neant moins apres furent roys: Si mest aduis que en pourete Ung chascun doit auoir tresbonne pacience et est moult riche celluy qui vit en suffisance:

Cy parle de lestat de viellesse et comment les hommes anciens doiuent estre bons sages et vertueux iii. chapitre

Selon laage lomme doit estre plus meur et aduise pour les experiances par lesquelles il doit estre moult sage deuenu Et pource seneque en sa epistre remercioit et regracioit viellesse pource quelle luy estoit cause de plusieurs maulx laisser Et saint ambroise au premier liure de son exameron aussy dit que lancien doit estre en meurs amyable et doulx en conseil profitable en polle estable/a mourir prest a reprendre trescourageux et saige Mais plusieurs anciens sont au contraire condicionnes: car plusieurs en viellesse sont plus enclins a malice et plus prestz a mal faire: en conseillant sont faulx/en parlant pou veritables: en luxure enclins: davarice remplis Et de tant quilz ont plus longuement vescu: de tant ilz sont de plus mauluaise vie: desquelx: parle hugues en son second liure du cloistre de lame: et dit que entre les abusions de ce monde une des plus grandes est de plusieurs anciens lesquelx sont obstinez en leurs iniquitez et si sont moult prochains de la mort: dieu leur enuoye plusieurs et diuers messages: et si ne veullent ouyr ne croyre les messagiers de la mort: et nest pas doubte que le plus communement Ilz sentent en eulx fieblesse de appetit/fragilite de forcelle/de chief/de sens/mutacion de cheueulx

fieblesse de corps/lesq̃lles choses sont messagiere de la mort: Si est chosse merueilleuse ⁊grãt abusiõ pourquoy ilz ne sauisent:si cõme dit cyprian en son liure des douze abusions: Et ace ppos cõte Valere vne hystoire en son viii:li:dun hõme leq̃l auoit cent ans auq̃l on demanda pourquoy il neprenoit desplaisãce de sa vie:leq̃l respon dit q̃ viellesse ne doit point desplaire a cellup qui desire son tẽps en bien employer cõtinuellemẽt:Mais moult doit desplayre viellesse en peche ⁊ sans sapiẽce:cõme sil voulsist dire q̃ honte est de lõguemẽt viure sans biẽ fay re ⁊sans amãdemẽt: Et mest aduis cõme dessus est dit que les anciens entre les autres douient estre les plus meurs ⁊sages:car cõme dit auicẽne en la v:ptie des cho ses naturelles lentendement de lõme se renforce apres quatre vings ans:laq̃lle chose est vraye quãt a experiẽ ce: Et tule en son iiii:chap:du liure de viellesse dit:q̃ me moyre ⁊aduis doit auoir es enciẽs ⁊vigueur ⁊nest autre chose a entendre si non q̃ les anciens douiẽt estre sages et aduises ⁊sont ceulx lesq̃lx doiuẽt dire plus hardimẽt verite:veu q̃lz doiuẽt moins la mort douter:car naturel lemẽt ilz ont moins a viure q̃ les ieunes: Et pource dit Valere en son vi:liure au ii:chapi: q̃ deux manieres de gens entre les autres doiuẽt auoir hardiesse de dire et a noncer verite:cestassauoir les poures qui nont q̃ perdre et les anciens qui nont si non vng pou a viure:car cõme dit seneque en sa vi:espitre: Viellesse autre chose nattens si non la mort laq̃lle lui est naturellemẽt voisine Si est chose moult abhominable de veoir les anciẽs plus vici eux q̃ ne sont les autres gẽs lesq̃lx ne veullẽt mye tant

tant seulemēt dire verite:mais qui pis est ne la veullēt
ouyr ⁊ sont incorrigibles ⁊ obstines en leurs iniquites aus
quelx p̄le seneq̄ en sa pii:e epistre disant q̄ cest hōte quāt
lancien nest meur en sa vieillesse:⁊ quāt il maintient les
legieretes cōmunes en ieunesse: Et pource disoit sainct
pol en sa vieillesse q̄l auoit vuide ⁊ oste de luy toute enfā
ce ⁊ toute ieunesse:Oultreplus les anciens doiuent cōsi
derer ce que tulles en son liure danciennete:lequel dit q̄
lācien est tresingrat ⁊ tresmaleureux quāt il a vescu lon
guemēt en muant son corps:sa peau/ses cheueulx/⁊ to⁹
ses membres: sil na mue sa vie de bien en mieulx

De lestat de ieunesse ⁊ cōmēt les ieunes se
doiuēt gouerner sagemēt: iiii.chapitre

Communement lōme est enclin a
maintenir la vie laq̄lle en sa ieunesse il a main
tenue:Si doiuēt les ieunes adviser ⁊ mettre peine de ver
tus acquerir.a celle fin q̄ bien faire leur soit plaisāt au
proces de leur vie:car cōme dit seneque en son liure des
meurs vng chascun fait voulentiers ce quil a prins de
faire en sa ieunesse:Et aristote en son liure dethicqs dit
que cest chose naturelle de prendre plaisance ⁊ delectaciō
en icelle chose laq̄lle on a acoustume en son enfāce ⁊ ieu
nesse:Et pource le saige en pii:cha:de son ecclesiasticque
en parlant au ieune dit ainsi Aduise toy de employer tō
cuer en bienffais car cōme celluy ne doit riens cueillir q̄
na riēs seme:aussi en vieillesse celluy ne trouuera riēs de
bien q̄ ne la en sa ieunesse acoustume:⁊ se doiuēt les ieu
nes garder de mauluaises cōpaignees:lesq̄lles souuent

sont cause de la perdicion des ieunes gẽs: Et seroit fort que le ieune hõme fust bon quãt il a cõuerse auec gẽs de mauluaise vie Et a ce propos dit tulle en son ii. li: des offices: q̃ les enfans doiuẽt estre nourris auec bõne gẽs ⁊ hõnestes ⁊ doiuẽt demorer auec eulx cõtinuellemẽt ⁊ lors acause des bons ilz serõt de mal faire hõteux car ilz auront paour destre repris: ⁊ cõsequãtemẽt il serõt de mesprendre hõteux: Ceulx aussi qui ont les ieunes a gouerner ne doiuẽt cesser de les reprẽdre ⁊ chastier: Et lors est ce q̃ lõme est bien dispose a recepuoir chastiemẽt quãt il est ieune ⁊ non pas en rudy ne endurcy a malfayre. Et pource saint ancelme en son liure des similitudes cõpare enfãce a la cyre qui est molle laq̃lle est disposee a recepuoir telle emprẽte cõme on veult: Lenfãt aussi resemble a la verge qui est verte laquelle se ploye legierement et prent tel ploy comme on veult: Si doiuent les parẽs auoir tresgrant aduis sur le gouernemẽt de leurs enfãs comme il sera apres dit Les enfans aussi doiuẽt a leurs parens ⁊ maistres obeyr en ensuyuãt ysaac: lequel tellement obeit a son pere quil fut tout prest de recepuoir la mort a son commandement cõme il appert au xxii. ch de genese: Et toutesfois il estoit de laage de xxxvii ans Et de dauid no⁹ lisons cõmẽt il estoit obaissãt a sõ pere cõme il appert au p̃mier liure des roys: ⁊ mesmes ihũ crist en sa ieunesse estoit obeyssant a ses parens cõe dit saint luc au second chapitre Bien est vray q̃ plusieurs a cause de ieunesse cuidẽt estre excuses de tous les maulx que ilz font: lesquelx en sont moult grandement deceuz Car puis que ilz ont sens ⁊ entendement ilz en sont

a reprendre et seront de dieu pugnis se ilz font aucū mal Et de ce auons exēple des enfans de hely: lesq̄lx furēt tresgrieuemēt pugnis pource q̄lz viuoiēt en voluptes et en delices cōme il appt au pmier li: des roys Nous lisōs aussi des enfans lesq̄lx dieu fist deuorer par les loups pource quilz se moquoient du pphete helye: cōme il appert au iiii. liure des roys: Oultre plus les ieunes se glorifient en leur beaulte lesq̄lx sont deceus car cōme dit aristote se lōme auoit les yeulx du linx: q̄ peust veoir so corps p dedens: il verroit en soy moult de vilete et de laydure: Et tel cuide estre beau q̄ sans faulte se verroit lait car il nont riens de beau se ce nest le dehors et la peau Oultre plus il se glorifient en leur aage et ont esperance de longuemēt viure: Et en ce ilz sont deceus: car aussi legierement meurēt les ieunes cōme les anciens: Et q̄ plus est nous voids q̄ les ieunes meurēt le plus cōmunemēt car ilz sont en desues et font moult doutrages et aussi nature na point certain terme de viure pource nul tant soit ieune ne doit en ceste esperāce prendre hardemēt de mal fayre: car viue ou nom le mal sera pugny: Et espoir se na cause de viure mauluaisemēt au tēps de sa vieillesse:

Cōmēt on se doit maintenir et gouerner en mariage v: chapitre

Mariage Est ordōne pour lignee auoir et pour aymer lun lautre: Et pource lapostre sait pol en son v: chapi: admōneste les hōmes maries en disant: Hōmes aymes voz fēmes cōme fait ihūcrist leglise: Et a ce ppos recite valere en son iiii: li: au v: chapi:

comment ung nomme gralus ayma tant sa fême cor-
nelye que il voulut mourir pour recouurer la sante de sa-
dicte fême. car dit luy fut q̃lle nauroit point sãte se ung
serpẽt ne le tuoit. Il raconte aussi cõmẽt aulpacius oupt
dire que sa fême estoit morte et lors se frappa de ung cou
steau en la poytrine en requerant que il fust auecq̃z elle
noye ou arscõme il estoit lors de coustume de faire quãt
les gens estoient mors: Et iasoit ce que nul ne doyue sẽ
blablement fayre. neantmoins par lesdictes hystoyres
appert cõment les hommes doiuẽt leurs fẽmes aymer:
Et de ce nous auons exemple cõme raconte valere au
liure dessusdit cõment iulia la fille de cesar voiant la
robbe de son mary tachee de sang: fut si troublee que par
courroux fut degaste lenfant quelle auoit en son vẽtre.
car elle doutoit que son mary ne fust mort ou que on ne
luy eust fait aucune villẽnye lequel se nõmoit põpee le
grant: Apres ce il recite cõment la fille de cathon nom-
mee porcia laq̃lle voiant son mary brutus estre tue elle
demanda ung cousteau pour soy tuer: et pource q̃ nul ne
luy voulut bailler. elle print charbons ardãs et les mist
en sa bouche en les auallant tellement quelle fut morte
par une merueilleuse maniere: Semblablemẽt il racõte
de la fême du roy metridatus laq̃lle le suyuoit en tous
les lieux ou il alloit fust en bataille ou ailleurs. Et de
fait fist ses cheueulx oster et se mist en habit dhõme pour
auoir meilleure oportunite pour le suyure en toutes pla
ces. Et iasoit ce que de fayre semblablement ne soit mie
de cõgnite ne de necessite: neantmoins par lesdictes hy
stoires il appert comment en mariage doit auoir grant

i

amour: Et a ce mesme propos recite Valere en son vi. li: au vii. chapi. cōmēt Vlpicia garda son mary en vng petit lieu tressecretemēt: nonobstant quelle sceust bien que morte seroit se on trouoit son mary auecques elle. Lequel on queroit pour mettre a mort. Et est bon de scauoir cōment en mariage selon les docteurs trois biens doiuent estre. cestassauoir foy/loyaulte. lygnee et sacremēt. Par la loyaulte est dōne a entēdre que nulle des parties de mariage ne doit son corps aucunemēt forfaire. mais se doibt a sa partie tenir: car cōme dit lapostre en sa premiere epitre aux corinthiens: le corps de lōme est a la fēme et le corps de de la femme est a lōme/cestassauoir en mariage Et cōe dit saint ambroise en son exameron. dieu fist eue de la coste de adam: en signiffiance que en mariage hōme et fēme doiuēt estre vng mesme corps et vne mesme chose Et mest aduis que la ptie qui forfait son mariage faict contre la loy de nature. car la cigoigne telle forfaiture a en abhominaciō: et est la nature des cigoinges de tuer celluy qui se forfait. sicōme raconte alexandre le mauluais en son liure des natures: et me semble que cest grant abhominacion de veoir en plusieurs mariages si pou de loyaulte: Mais ie croy que lune des canses entre les autres est pource que les mariages ne se font pas deuement: mais pour argent ou pour autre cause mauuaise et corrompue. Si nest mye merueille se le mariage se continue mauluaisemēt: puis quil a eu mauuais cōmēcement: Et pource le roy nomme ligurgus voulut et ordonna en son reaulme que les vierges et les pucelles fussent espousees sans auoir or ne argēt a celle fin que mariage ne se fist par co

uoitise: cõme recite pompeius en son iii. liure. Et Valere en
son vii. liure au premier chapitre recite comment vng hõ-
me iadis demãda a vng philozophe nomme themistocles
comment ⁊ a qui il marioit sa fille / cest assauoir a poure
ou a riche: lequel respondit quil ne deuoit point regarder
ne pourete ne richesse: mais la bonte ⁊ vertus de lomme
Oultre plus en mariage gist grant aduis non mye tant
seulement a pentrer: mais a si maintenir: Et a ce propos
parle theofrastus le disciple daristote en son liure quil fist
des nopces auquel il dit que lomme doit plus regarder la
bonte de la femme que la beaulte. Et se tu demandes les
quel vault mieulx prendre belle ou laide Il respond q̃ cest
fort de garder la belle laq̃lle plusieurs desirẽt. ⁊ cest grant
peine daimer la laide laquelle plusieurs desprisent: toutes
foys se elle est bõne la bonte gardera la beaulte. Et se
elle nest belle: ce nest mye fort damer celle. qui est bonne ⁊
de tres bon vouloir. Car naturellemẽt ⁊ raisonnablement
lomme doit plus bonte priser que beaulte. Oultreplus en
mariage il ya moult a souffrir singulierement se toutes
les deux parties ne sont bien saiges. car les hommes sõt
tressouuent soupeconnieulx de leurs fẽmes. Si doit la
femme estre simple et bonne non mye tant seulement de
corps: mais aussi de maintien. car en parler ⁊ regarder: en
conuerser: ne doibt faire chose parquoy autre puisse delle
mal pẽser. ou iuger: ⁊ aduient souuẽt que par leur sot maĩ
tien les femmes font leurs maris mescreans. Plusieurs
aussi voians leur maniere sote ⁊ soupeconnieuse se penẽt
de les decepuoir cuidans que elles soient de vne voulen-
te et pensee mauluaise a cause de leur sote maniere.

et aduient que telle en a este prise laqlle ny pensoit mye et tout ce mal aduient par sotz semblans que plusieurs fẽmes font. Les hõmes aussi quant se marièt doiuèt aduiser les cõdicions de celles qlz desirent auoir a femme: mais plusieurs en sont deceuz pource quilz les prennèt en laage de douze ans ou enuiron: quelles elles serõt lors nul ne le peut scauoir: car cõme dit le puerbe cõmun qui voit enfant ne voit neant: En soy mariãt aussi on doit plusieurs ouyr parler car amour charnelle aueugle lentendemèt et est lõme fauorable a iuger quant il est de telle amour soupris: Si doit plus croyre en autruy que en soy mesmes.

Cõmèt les fẽmes se doiuèt gouerner et les cõdicions qlles doiuèt auoir. viii. cha:

Femme doit auoir raisõnablemèt deux condicions. cestassauoir honte de mesprendre et paour a de desobayr a sa ptie. car lors fẽme est perdue et dissolue quant elle na en soy honte ne crainte. Si est chose moult a reprendre de veoir fẽmes hardies et dissoluez et prestes a faire plusieurs maulx Telles sont celles lesqlles par leurs manieres viles et dissolues et p leurs regars vains et luxurieux atirent les hõmes a mal faire. desquelx parle saint iherosme en son epitre. L. et dit que plusieurs fẽmes sont cõme les ydoles lesqlles atirent le monde a lennemy. Semblablemèt font celles qui se fardent pour faire autruy pecher. et bien est merueille commèt ilz presumèt de faire ce que dieu a fait. et moult sote est la fẽme laqlle se cuide fayre pl9 belle

que dieu ne la faicte. et cest grant oultrecuidance de effacer la painture de dieu pour fayre la painte de luxure: côe dit saint ambroise en son exameron Et a ce ppos guillaume de paris en son liure du monde vniuersal recite côment iadis deux fêmes furêt tresurieuses delles parer et pigner. Si aduint que lune mourut laqlle sapparut a sa côpaigne quant elle se paignoit. et luy dist ma mye aduise toy. car ie suis dampnee a cause de mes curiosites lesquelles ie maintenoie quât iestoie auec toy: et mest aduis que telles curiosites ne sont si non cause de luxure et dissolucions charnelles. Si deuroiêt prendre exemple es bonnes femmes anciennes desqlles racôte valere en son vi. liure. au vi. chapi. côment plusieurs femmes auoient plus cher mourir que estre violees. Et de fait il dit côment les mariniers prindrent vne femme grecq a cause de peche: laqlle ce voiant en la mer se getta et pource elle fut des grecz moullt louee et côme sainte reprouuee: Oultreplus il recite dune fême q sa fille tua pourtant que apius la vouloit violer. et disoit qlle auoit plus cher sa fille vierge tuer que la veoir viure en dissolucion. Semblablemêt saint ambroise en son liure de virginite au tiers chapi. recite côment vne pucelle dicte pellage en laage de xv. ans fut rauye au pays danthioche. laquelle voiant quelle ne pouoit echapper en la riuiere se getta: car plus cher amoit mourir pucelle que viure corrôpue: Par lesquelles hystoyres il appert côment les anciennes fêmes furent moult chastes et côtinêtes Bien est vray q elles ne se doiuent point tuer ne noyer se ce nest par comandemêt ou inspiracion de dieu si côe

il appert au xxv.chapi: du liure dessusdit: car le peche ne gist pas au corps mais a la voulente: et iasoit ce que elles ne puissent le corps cōtregarder: neātmoins ilz peuent cōsentir et auoir voulēte sans corrupcion: sicōe il tesmoigne au liure dessusdit au xvi chap. et nonobstāt toutes ces choses dictes si est il vray q̄lles desseruirent hōneur entant q̄lles aymerent continēce et chastete. Et a ce ppos saint iherosme en son liure cōtre iouinian recite cōment la fēme ductilius fut si chaste que oncq̄s hōme na toucha a elle si non sō mary tant seulemēt: Et vne foys aduint que vng hōme dist a sō mary quil auoit la bouche puāte: lequel dist a sa femme pourquoy elle ne luy auoit fait assauoir pour y mettre remede: laq̄lle respondit q̄lle cuidoit q̄ tous hōmes fussent de telle condicion: Parquoy il appert cōment dautre hōme ne sestoit approuchee: mais pour aduenir a chastete auoir ne sufit mye les atouchemens escheuer: mais aussi sobresse est grādemēt requise singulieremēt es fēmes

Cōment on se doit maintenir en virginite et pucellage. viii. chapi.

Virginite Est de soy treshōnorable et fait lōme et la fēme resembler aux āges: et ceulx qui sont en cest estat le doiuent tressongneusemēt maintenir: car il est fort a garder cōsidere la fragilite humaine laq̄lle est tousiours encline a peche se par raison nest chastiee et gardee. et est bon de cōsiderer cōment les āciēs aymerēt virginite et pucellaige: mesmes deuāt la loy crestienne par ce que nous lisons cōmēt plusieurs fēmes

romaines auoient plus cher mourir q̃ perdre leur pucel lage ⁊ de fait les deux filles sedaza: cest assauoir dune bonne dame ainsi nõmee furent violees ⁊ efforcees par deux ieunes hõmes lesquelx estoiẽt herbergies en leur maison soubz le tiltre de hostes ⁊ pelerins. Et ce voiant les filles par desplaisance: de leurs ꝑpres cousteaux se naurerẽt ⁊ dessigurerẽt Semblablemẽt aussi pour pareil cas nous lisons cõment la pucelle nõmee thebana pour desplaisance quelle eut pource quelle fut despucellee ⁊ efforcee: finablemẽt elle mist a mort celluy qui la viola ⁊ elle mesmes: iasoit ce que telles occisions ne sõt mye approuees: neantmoins par les di. es hystoires il appert cõmẽt les anciẽs desiroiẽt ⁊ ꝑrisoiẽt virginite: car qui bien veult cõsiderer viure selon la chair en chose abhominable ⁊ a dieu desplaisant: si comme dit lapostre en lepitre aux rõmains au viii. chapitre: Ceulx qui viuẽt scelon la chair ne peuent bonnemẽt plaire a dieu. Mais est que virginite seulle ne sufist pas: car outreplus il cõuient entendre a bonnes oeuures: comme il appert par la parolle laquelle pour enseignement ihũcrist donna a ses apostres comme tesmoigne saint mathieu en son euãgile disant que les vierges qui sont sages ont leurs lampes plaines de huille ardãs: ⁊ les foles ont leurs lampes sans huylle ⁊ sans feu: Par les lãpes qui sont cleres ⁊ nettes ilz entẽdẽt virginite: ⁊ par le feu sont entendues les bonnes meurs ⁊ les bonnes oeuures Et cõclud finablemẽt ihũcrist que les sages vierges seront receues en paradis. ⁊ aux folles sera dit: Nescio vos: Cest a dire ie ne scay qui vous estes Et a ce propos parle

saint ambroise a demetrie a son epistre lxxxvii: ⁊ dit q̃ vne vierge ⁊ pucelle doit estre coye ⁊ simple ⁊ suyuir hõ-neste compaignee ⁊ ne doit pas estre vague: mais le plus du temps se doit tenir en sa maison en ensuiuant la be-noiste vierge marie qui estoit seullete en sa maisõ quãt lange la salua: Et doit oultreplus le langaige a la pu-celle estre prudent ⁊ attrempe ⁊ tresbrief sans abondan-ce de parolles: en son maintien doit estre hõteuse: ⁊ en tous ses fais humble: car par humilite la benoiste vierge ma-rie fut principallement tresagreable a dieu: comme tes-moigne la saincte escripture Oultre plus saint iher-rosme en son epistre quatre vingtz ⁊ dix neuf en parlant a vne bonne mere pour sa fille enseigner: disoit quelle deuoit faire que sa fille fust songneuse de tousiours be-songner: car en oysiuete se pert communement ⁊ euanou-yst virginite: Et doiuent les pucelles considerer com-ment virginite est tresor irrecuperable: ⁊ par consequãt ilz le doiuent garder songneusement: Et a ce propos saint ambroise en son second liure de virginite recite cõ-ment en anthioche fut vne pucelle tresbonne ⁊ belle et tresdesireee: Et finablement par force au bourdeau fut menee: Et quãt elle se vit la: elle commenca a plo-rer. ⁊ a prier dieu en disant Sire qui anciennement donnas aux vierges puissance de surmonter la voulen-te des hommes veuilles moy garder ⁊ deffendre. Et apres celle priere vint a elle vng cheualier, lequel si luy donna sa robbe a celle fin que en habit de homme elle peust eschapper: et de fait elle eschappa: ⁊ le cheualier en lieu delle en habit de femme demoura Si aduint que vng autre cheualier entra aud: lieu pour sõ peche faire

et a complir cuidant trouuer ladicte pucelle et luy voiât que cestoit vng hõme en habit de fême le fist a mort con dempner en luy mettant sur le peche indicible: Et finablement fut a mort condepne: et ce voiât ladicte pucelle se presentoit a mourir pour luy en disant q̃ pour sauluer sa virginite ne deuoit point mourir: mais le cheualier disoit quil aymoit plus cher mourir q̃ vne si bonne pucelle a mort mettre: et ainsi ilz estriuoient lun contre lautre disant vng chascun quil vouloit mourir: et finablemẽt tous furẽt deux liures a mort et pour bien faire martires De rechief saint ambroise en son tiers liure de virginite recite cõment sainte sothere estoit moult belle: mais a celle fin que sa beaulte ne fust cause de perdre sa virginite: sa face ordissoit et alaidissoit en disant que mieulx valoit soubz ordure garder purete: que soubz beaulte garder laidure: Pareillemẽt nous lisons de saincte brigide cõmẽt son pere la vouloit marier si fist a dieu priere quil luy enuoiast laidure a celle fin q̃ nul hõme ne la voulsist en mariage: Si aduint que lun de ses yeulx luy fut creue Et ce voiant son pere luy ottroya q̃lle fist ce quelle vouldroit. laq̃lle se mist en religion pour dieu seruir: car autre chose ne desiroit: et aussi tost q̃lle fut rẽdue son oyl luy fut restitue: Par ses exemples et plusieurs autres il appert cõment anciẽnemẽt virginite fut moult prisee et honnouree: et en tant q̃ les pucelles lesq̃lles se consẽtoiẽt a leur despucellage estoiẽt lapidees: cõme il appt en deutronomye au xxi: chapitre: Oultreplus en saxoine iadis fut vne loy que les pucelles qui se souffroiẽt despuceller estoient enfouyes toutes viues: et ceulx qui les despucel-

loient auecques elles: Les barbariens aussi eurent vne loy que en tel cas la femme estoit gettee dune haulte mõtaigne en bas: tellement que en trebuchãt de ladicte mõtaigne despecee estoit piece a piece: et lomme auoit la teste trenchee: Les rommains aussi eurent loy que en tel cas la femme estoit enfouye toute viue et iamais nauoit grace excepte que selle estoit grosse on attẽdoit quelle eust enfante: Par lesquelles hystoires il appert comment pucellaige est de soy agreable non pas tant seullement au mõde/mais a dieu principallement. Et quant a ce no⁹ auõs exemple de nos premiers parẽs adam et eue lesquelz estoient en paradis terrestre: Et tant comme ilz demourerent virginite garderent

Cõment on se doit garder saintemẽt en lesta: de veufuage. viii. chapitre

Veufuage Est lestat qui succede a mariage et se doit maintenir en grant humilite et en grant deuocion: en simple habit/en oraisons/en pellerinaiges/en aumosnes/et en autres bienffais: car en veufuage on doit aux autres vanites mondaines renoncer: et pour sa partie prier a celle fin que lamour qui a este en mariage soit recorde et congneu en veufuage: car cest signe de petite leaulte et de petite amour en mariage quant apres ce que deux parties ont longuement vescu ensemble: et apres la mort dune des parties lautre partie se habãdone au mõde en vanites et deduitz: et iasoit ce q̃ gens veufues se puissent remarier: toutesfois sil ny a bonne cause Je ne leur vouldroie point conseiller Et a ce propos saint iherosme

en son second liure contre iouinian dit de la fille Cathon nommee marie laquelle apres la mort de son mary me-noit tresdure vie: car elle plouroit et gemissoit pour la dou leur quelle auoit du trespassement de son mary: Et ce voi ant ses voisines et parentes luy demanderent quant cesse roit son dueil. et elle respondit quant elle mourroit Et de rechief: saint iherosme dit de vne autre veufue laquelle so voisin de marier admonnestoit: en disāt que elle estoit en cores asses ieune et de bon aage pour marier: laquelle res pondit quelle ne se mariroit point: car se bon mary auoyt grant paour auroit de le perdre: et se mauluais estoit grāt peine luy seroit mauluais mary endurer apres le bon ql le auoit eu: Oultreplus il recite de marcele laquelle fut ad-monnestee par sa mere/quelle se voulsist marier: laquel-le respondit quelle auoit este si notablement mariee: et en mariage si hōnoree que bien luy deuoit suffire: Et apres il recite de valere: a laquelle on demāda se elle se vouloit marier: laquelle respondit que non: car son mary viuoit quant au regard delle: noncobstant quil fust mort au re-gard des autres Et nest autre chose a dire si non quelle a uoit bōne souenāce de la mort de son mary: et iasoit ce ql ne fust mye auec elle par plaisance corporelle: neātmois il y estoit par bonne pencee espirituelle. Si doiuent les veufues aux choses dessusdictes penser: cōe fist la veuf-ue sareptaine laquelle ne prioit pas pour mary trouuer: car tout son soussy estoit de ses enfans gouerner: pour les quelx endura fain et froit et plusieurs peines comme il ap pert au tiers liure des roys: Et est vray que saint ihe-rosme au liure dessus allegue na proue point les secōdes

espousailles sil ny a tresbône cause: côe de grât ieunesse Et de fait en parlant a vne veufue laqlle se maria ia soit ce qlle fust aagee dist en ceste maniere: Fême tu as aprins treslonguemêt les peines et les tribulacions qui sont en mariage: et neâtmoins côme les chiês qui retournêt a menger ce quilont enuomy: aussi tu es retournee a lestat que tu as souffisaumêt prouue: suffise toy dist il dauoir perdu le premier degre de virginite et par le tiers estre veufue au segôd: Et pour cecy entendre tu dois sauoir q saint iherosme appelle le premier degre virginite et pucellage et le segond veufuage / et le tiers mariage: car nonobstant q mariage quant au temps precede veufuage / neantmoins quant a chastete veufuage precede mariage: et doiuêt les veufues côsiderer ce q recite saint ambroise en son exameron en sa homelie ou il dit q les turterelles sont de telle condicion que apres la mort de lune lautre demeure a tousiours sâs iamais auoir per auecques luy: Et sur ce dit saint Ambroyse q cest grât grace que dieu fait a veufuage quât elle est es oyseaux trouuee Iasoit ce q mieulx vault se remarier que par peche luxurier: disant lapostre: Qui non potest côtinere nubat: cest a dire q ne peut chastemêt viure se peut marier: Et fait iherosme nonobstant toutes choses dessusdictes conclud que mieulx vault par mariage peche fuyr que pecher en veufuage:

Cômêt les parês et par especial pere et mere doiuêt penser leurs enfans ix: chapi

Les parens Et singulieremêt pere et

mere doiuent tressougneusemẽt penser de leurs enfans et mettre peine par bõne doctrine et par bons enseignemens: Que ilz soient bons et bien introduis en bonnes meurs: car cõme dit aristote en son viii. li. dethicques le pere est a son filz cause destre cause de nourrissemẽs et cause de discipline. Par lesqlles hystoires il appert ql ne soufit pas que le pere soit cause de ses enfãs par generacion mais oultreplus illes doit nourrir et enseigner et ce mesme dit le saige en son ecclesiastique en sõ vii c. Filii tibi sunt: erudi illos. Cest adire q se tu as des enfans tu les dois enseigner Et es puerbes au xxiii: cha: Noli subtrahere a puero disciplinam. Cest a dire q tu dois bien garder que nen pesche lenfant de sa doctrine et de son enseignemẽt. Et a ce propos dit lapostre aux hebrieux au xii. chapi: Quis inquit filius quẽ non corripiet pater: quasi diceret nullus: cest a dire qui est filz lequel son pere ne corrigera pas: et veult dire lapostre q chascun pere doit correpcion a son filz: Et a ce fait ce q recite policrate en son li. auiiii. chapi: disant que lempereur octouien fist moultbien a prendre ses filz et exercister es fais cheualeureux. et ses filles fist instruire a ouurer de laine a celle fin quelles peussent de leur labeur viure ou cas que fortune leur fauldroit. Et tulles en son liure des tusculaines questions recite cõment le roy ligurgus enseignoit les ieunes enfans a endurer le mal et congnoistre le bien. Car les enfans ensuiuent voulentiers la doctrine qui leur est en ieunesse dõnee sicõme dit seneq au i. liure dire pource disoit lapostre aux ephesiens au vi: chapi Educate illos scilicet filios in di/

sciplinam et correctionem dñi. Cest a dire que ceulx qui ont enfans les doiuēt enseigner & discipliner par bonne correction tēdant a dieu: Et ce faisoient les anciēs cōe brutus qui fist ses enfās chastier & flageller pource qlz pretendoient restituer a tarquin lorgueilleux sa seigneurie de rōme sicōme recite valere au v. li. au viii. chapitre Bien est vray q en chastiant les enfans on doibt tenir le moyen. Car grant aspreté nest pas cōuenable. singulierement quant les enfans sont de bonne condicion & aduient que plusieursfois par amour & par doulceur on atrait les enfans a bien faire: & de mal pareillemēt on les retrait: Et a ce propos recite valere au liure dessusd. commēt iadis vng hōme voyant cōmēt son enfant le vouloit persecuter. Pour le retraire de son mal il mena son filz en vng desert & luy bailla vne espee en lui offrāt sa teste a couper: & ce voiāt le filz: il getta lespee en disāt tu es mon pere ia ne soit que ie te face mal & me vueilles pardōner: & imputer en ma ieunesse se iay mespris contre toy. Par ceste hystoire il appert commēt amour fait aucunesfois plus que rigueur: mais ce doiuent pere & mere aduiser que lamour ne soit sote comme fut la mort de lucrecius duql dit boece au liure de la disciplie des escoliers: cōmēt son filz estoit de grant mauluaistie plain & de mauluaise vie & luy laissoit son pere faire plusieurs dissolaciōs & pechees entant que maintesfois fut ledit filz cōdēpne a mort: & plusieursfoys rachette par son pere: mais a lafin a mort fut condempne sans respit: et ce voiāt le pere moult courouce estoit & lors le filz en plourant demanda a son pere qui le voulsist baiser:

auquel baiser le pere se consentit: lors le filz en baisant son pere de ses dens le nez luy arracha en disant mō pere tu es cause de ma mort: car tu ne mas point chastie. A ce propos nous lisons au iii: liure des roys commēt hely fut tresgriefuemēt pugny pource quil ne chastioit pas bien ses enfans: Pource dit tulles en son iii: liure des offices au xxvii: chapi. que le meilleur heritaige que pere et mere puissent laisser a leurs enfans cest qlz les laissent garnis de bonnes meurs et de bonnes coustumes

Cōment les enfans doiuēt hōneur et obeyssance a leurs parens x.chap

Les enfans Cestassauoir filz et filles doiuent obeir a leurs parens sicōme dit lapostre en son epitre. Filii obedite parentibus vestris Cest adire que les enfans doiuent a leurs parens obeyr et si leurs doiuēt porter hōneur sicomme il est escript en exode au xx: chapi: Honoure tes parens. Et le sage dit en son ecclesiastique: Qui honorat patrem et matrem vita viuet longiori: Cest a dire qui honnore son pere et sa mere en viura plus longuemēt: Oultreplus les enfans doiuēt leurs parens parfaictemēt aymer et au besoin secourir comme fist scipion: lequel se mist en grant peril de mort pour son pere sauluer. Et aussi eneas pour deliurer sō pere il passa par le millieu de ses ennemys et par grant paour: car a ce faire nature lenclinoit. et a pere et a mere nul ne peut satiffaire cōe dit seneq recitant les d. histoyres au tiers liure des benefices au xvi. cha Oultreplus

de ceste amour nous auons exemple en nature car cōe dit saint ambroise en son exameron en la v. omelie les cigoignes sont de telle condicion quilz secourēt a leurs parens quant ilz sont anciens ⁊ les recouurēt de leurs esles ⁊ de leurs plumes: ⁊ les supportent en vollāt: ⁊ leur admenistrēt leur nourriture ⁊ leur necessite: Et a ce pro pos dit valere en son v. li: au iiii. chapi: q̄ la premiere loy de nature est aymer ses parens: ⁊ recite de la bonne fille de laq̄lle voyāt sa mere en prison ⁊ cōdēpnee a mort to⁹ les iours la visitoit ⁊ de son propre lait la nourrisoit: si fut moult esbahy le geolier cōment ladicte mere si lon-guemēt viuoit veu que riens ne luy admenistroit ne sa fille aussi. car le geolier ne luy eust pas souffert autre-mēt deuers sa mere entrer. Lors le geolier vne foys es-pia cōme la fille sa mere allaittoit: ⁊ le raconta aux iu ges du pays lesq̄lx voiāt lamour ⁊ la voulente de sa fil le pardōnerēt a la mere ⁊ la rendirēt a sa fille pour la bonte delle. Oultreplus valere recite de la bōne fille la quelle son pere en sa tresgrant viellesse gouernoit. De rechief il recite du filz de cresus leq̄l estoit muet: si aduit que luy voyant que vng persien vouloit tuer son pere il penoit de parler. ⁊ plouroit ⁊ ne pouoit dire que cestoit sō pere: ⁊ dit listoyre que pour sa bonte le lāgaige luy fut dōne. Et pour ce dit valere: O inquit optima res est na tura q̄ pietatis est magistra: Cest adire que nature est tresbōne chose laquelle est maistresse de pitie. De rechef recite de cornelye leq̄l fut banny de rōme: ⁊ finablemēt il conquist la seigneurie des volq̄s ennemys des rom-mains: si vint contre les rōmains a tresgrāt puissanc

pour ce venger de son banissemẽt. Et ce voiant les rõmains luy envoyerent sa mere laqlle a rõme demouroit luy depriet quil se voulsist deporter. leql voiant sa mere fut rapaise: et obeit a sa priere en disant que plus avoit fait amour de mere q̃ neust fait force rõmaine. car cõme dit aristote Diis magris et parentibus nõ possumus reddere ad condignum. Cest a dire que nul ne peut rẽdre a dire a ses maistres/ne a ses parens pareil benefice a celluy quon a receu. Et a ce ppos parle moult bien pierre ravenãne disant q̃ cõme le soleil sans raitz ne luist point et la fontaine sans ruisseau tarist. arbre sans branche devient sec: et corps sans mẽbres se pourrist. pareillemẽt filz sans amour de pere et de mere nest pas filz si nõ de nombre de ceulx desqlx il est escript en leuãgile. Vos ex patre diabolo estis. Vous estes enfans du diable vostre pere. car enfans de lennemy ne scavent obeir ne avoir amour ne charite. Mais les enfans de dieu sont de condicion opposite. et de ce nous dõne exemple ihũcrist duql il est escript en levangile saint luc au second cha. Erat autem subditus illis: Cest a dire q̃ ihũcrist estoit subget a ses parens

Cy parle de lestat de marchandise et des marchans xi. chapitre

Marchandise se doit loyaulmẽt maintenir sans fraude et sans usere. car autrement ce nest pas marchandise: mais est decepcion faulse et mauvaise dont il est dit en exode au vingtdeuziesme chapi. Nec usura opprimes proximum. Cest a dire que nul ne

doit son prochain opprimer par usure Pareille sentence
est escripte en leuitique au uintsiziesme chapi. Et le pro
phete dit q̃ ceulx seront auecq̃s dieu ⁊ habiteront auecq̃s
luy en son reaulme qui ne prestent point a usure ⁊ q̃ ay-
ment uerite ⁊ qui ne mesdisent point daultruy: A ce pro-
pos parle saint ãbroyse en son iii. li: des offices ⁊ adresse
sa parolle es mauluais marchans en disant. Pourquoy
desires tu le temps de sterilite: certes tu dis subtil mais
ce faire ⁊ desirer nest mye subtilite. mais maueaistie ⁊ ce
que tu appelles pourueãce ⁊ remede: est fraude / conuoiti
se ⁊ usure: Oultreplus saint crisostome sur saït mathieu
en sa u. omelie: dit quil nest riens plus lait ne plus cru
el que est luxurier leq̃l quiert tousiours sa ꝓsperite en
aduersite· Et tulles en son premier liure des q̃stiõs tus
culaines cõpare luxurier a lõmicide: car cõe lõmicide os
ste la uie: aïsi les usuriers ostẽt la substãce aux poures
Si doiuẽt les marchans plus aduiser loyaute q̃ abun
dance car les biens mauluaisemẽt acquis sont tesmoi-
gnage de la ꝑdicion de cellup qui les a mauluaisement
conquis: ⁊ si ne suffist pas en marchãdise usure escheuer
mais oultreplus affiert loyaulte maintenir / poix ⁊ mesu
re ⁊ en toutes choses apptenãtes a marchãdise: car come
dit le sage es ꝓuerbes au xx. chapi: dieu a en abhomia
cion mauuais poix / ⁊ balãce fraudeleusemẽt menee Et
saint mathieu au ui: chapi: q̃ dieu iustifiera la balãce et
le poix deceuable: ⁊ ceulx qui sont enrichis par leurs pe
ches ⁊ mẽsonges a raison seront mis. Et pource fut il
commande en lanciẽne loy sicõme il est escript en leuite
au xix: chapitre: que toute marchandise fust faicte leau

ment en poix/ et en mesure/ en muys/ en septiers/ et en cho
ses semblables: Et doiuẽt tous marchans scauoir que
par moyen de fraulde ou decepcion ilz ne se peuẽt enri-
chir deu q̃ leur conquest p̃ tel moyẽ nest pas leur. mais
est a la charge de leurs corps et de leurs ames et de tous
leurs parens et amys: Et sont les mauluais marchans
semblables au fenix lequel assemble les buchettes en
la haulte montaigne: et finablemẽt le feu sembrase/ et le
fenix est ars au millieu dicelles: Pareillement les des-
loyaulx marchans assemblẽt les richesses mauluaise-
mẽt conquises a la mõtaigne de leur orgueil: et finable
mẽt ilz se ardent au millieu de leurs biens par couoiti-
se: Derechef pource q̃ dit est que on se doit en marchãdi-
se leaulment auoir et maintenir: aucuns pourroient dire
et demander sil est necessite q̃ le marchant vendant sa
chose die a lachattant les deffaultes q̃ il scait: en icelle
chose qui veult vendre. Ceste question fut faicte anciẽne
ment entre diogenes et antipater son disciple: et par ma-
niere de disputacion disoit diogenes: quil sembloit que ce
fust grant folye au marchant blamer sa marchandise
et antipater disoit que ce nestoit pas follye: aíns estoit
leaulte: car autrement son prochain deceputroit: Et en
brief ceste disputacion recite tulles au tiers liure des of
fices au xiii. chapi: et en respondant a ceste question il dit
que diogenes defent vtilite/ et antipater maintient hõne
stete: et pource que mieulx vault hõnestete q̃ ne fait prof
fit ou vtilite: consequantemẽt il sensuit que le marchãt
ne doit point celler la defaulte de sa marchandise: Car
comme dit le sage en ecclesiasticque ou xxxi chapitre

les marchans doiuent traicter leurs marchandises en adressant lun lautre par verite et leaulte

Cōment les seruiteurs se doiuent maintenir en leurs seruices xii.chapitre

Seruiteurs En leurs seruices doiuēt auoir plusieurs condicions: Et quant apresent six condicions doiuent auoir: Premierement a leurs maistres ilz doiuent honneur: Secondement loyaulte: Tiercement verite: Quartement obeissance: Quintement diligence: Et finablement es affaires pacience: Et quant a la premiere condicion nous lisons au iiii.li des roys comment ioab nonobstant quil eust victoyre des ennemys de son maistre: neantmoins il voulut q̄ son maistre eust lonneur et ne voulut prendre la cite iusques a ce que son maistre fust venu: Et quāt est de loyaulte des seruiteurs recite valere en son tiers liure au viii.chapitre cōment anthoyne print vng des seruiteurs cesar son ennemy auquel il disoit quil couuenoit cesar delaisser a tousiamais: et par menasses: et aucunesfois p promesses se penoit de linduire a renoncer son maistre et neātmoins tousiours le seruiteur disoit q̄ pour biē ne pour mal q̄ il luy sceust faire iamais cesar ne delairoit Pareillemēt il recite dun des seruiteurs de cesar lequel pōpeyus ne peut oncqs induire a sō seruice Derechief quāt est de verite il est certain que seruiteur mensongier deçoit son maistre et peut estre cause de plusieurs maulx par faulx rappors: Car langue mensongiere decoit sō maistre et empoisonne lostel cōe venin et tous les habitās

Oultreplus les seruiteurs doiuent obayssance a leurs maistres sicome dit lapostre en son epitre aux ephesiēs en son vi.chapi:en parlāt aux seruiteurs il dit. Seruiteurs obaisses a voz maistres en paour/et en crainte/et en simplesse de cueur:mais il ne suffist pas obair: Car oultreplus est de necessite q̄ le seruiteur soit diligent:Et a ce ppos dit seneq̄ en son iii.li: des benefices au xiiii.ch: Que diligence est moult bien seāte es seruiteurs Et de fait il recōmande la diligence dicelluy seruiteur qui seruoit son maistre estant en prison auql̄ seruiteur le maistre cōme descōforte demāda des poisons a boyre auql̄ ledit seruiteur desiroit obeir non pas pour mal qui luy voulsist:mais pour droite ardeur q̄l auoit de faire diligenmēt se q̄ son maistre luy cōmandoit:aduint doncqs que par hastiuete dobeyr en luy cuidant bailler le pot es poisons il lui bailla le pot de medicine:et a cause de ceste diligence fut impetree la deliurāce de son maistre:derechef les seruiteurs doiuent en leurs affaires auoir pacience et pour leurs maistres endurer: Et a ce ppos valere en son vi.liure au viii.chapi:recite du seruiteur de papinion cōment il ouyt dire que aucuns estoiēt deputes pour tuer son maistre:si pria son maistre quil voulsist a luy changer de robbe et de chapperon a celle fin q̄l fust tue en lieu de sō maistre:se le cas si offroit et de fait pour son maistre il voulut mourir Il recite aussi du seruiteur de urbinus cōmēt pour son maistre inumerables penes endura: Il appert doncqs par les d.histoyres cōment les seruiteurs doiuent auoir les vi.condicions dessusd:

Cōment ceste presente vie est vng droit pelerinage xiiii.chapitre

Ceste vie presẽte est vng droit pelerinage: car comme le pelerin va tousiours sans repos q̃ soit parmanent ou de longue duree et sans propre maison: Pareillement la vie de lomme tousiours sescoule et en ce monde na goutte dassurãce: ce tesmoigne lapostre disant que nous nauons point de cite permanante: Dray est que ceulx ne sont pas pelerins qui de ce monde sõt leur paradis. lesquelx deuroient considerer cõmẽt abraham par le commandemẽt de dieu se partit de sõ pays et alla demorer en estrãge cõtree: alors dieu luy dõna sa beneisson cõe il appt au xii. chapi. de genese: Par ceste exẽple nous est signifie cõmẽt nonobstãt q̃ nous soiõs en ce mõde corporellemẽt: Neantmoins en espirit et en pẽsee no9 deuõs aller lassus par bõnes oeuures et p bone vie maintenir: car a ce pelerinage sõmes no9 appelles car cõe nous veõs q̃ larbre trãsporte de vne terre en autre a plus grãt croissance: pareillemẽt lõme q̃ trãsporte son cuer de ce mõde en lautre croist plus legierement en biẽs et en vertus: A ce ppos dit ihũcrist q̃ nul hõme nest agreable en son pays: si doit vng chascũ en estrãge pais aller: Et nest autre chose a dire si non q̃ ce mõde lequel est nostre pays hait les bons pelerins proufitãs de biẽ en bien lesq̃lx ne doiuẽt cesser daller et de pufiter iusq̃s a ce quilz soient au terme desire cestassauoir de paradis Dutrepl9 deuõs aduiser cõmẽt les pelerins tousiours cõptent a leurs hostes: pillemẽt no9 deuõs tousiours aduiser cõmẽt no9 viuõs et paier a dieu noz debtes en recõgnoissans noz messaiz: cõme faisoit vng ancien nõme

septimus: duquel dit seneque en son tiers liure comment tous les iours il comptoit et regardoit de combien sa vie estoit empiree ou amendee. Derechef bon est de considerer comment les anciens furent pelerins. A ce propos nous lisons comment platon alla en pelerinaige en egipte pour a prendre la science dastrologie: comme dit policrate en son iiii. liure Et pitagoras pour verite enquerir alla en ynde et apres fut en egipte et en babiloine: come dit policrate en son vii: liure: Les enfans dabraham furent quatre cens ans pelerins et apres leur fut donnee la terre de promission: Par lesquelles hystoires il appert que nous devons viure comme pelerins se a perfection voulons venir: Vray est que cellup nest pas pelerin qui a tousiours le cuer au pays dont il vient car le pelerin doit auoir son cuer au pays ou il va: Et a ce propos nous lisons comment vng homme iadis demendoit a socrates pourquoy cestoit que ces pelerinages ne luy servoient ne prouffitoient: lequel respondit que la cause estoit pource que nonobstant que son corps allast en pelerinage: neantmoins son cueur ne se bougoit: Parquoy il appert que le pelerinage ne se doit pas tant seulement faire du corps: mais du cueur. Et quant est du pelerinage de la me cest chose impossible de bien faire se le cueur nest despoille des affections mondaines/ et des peches empeschans le pelerin de bien faire: Car comme nous voions que grans faiz. grant pesanteur de corps/ grant grosse grant vieillesse/ et grant maladie empeschent le pelerin de faire son pelerinaige: Pareillement les faiz de conuoitise/ la pesanteur de nostre paresse: la grosse de noz delitz/ la vieillesse de noz peches longuement gardee

La maladie de nostre sensualite qui netend si non a pu naisie toutes ces choses nous empeschent a aller & acóplir nostre pelerinaige

Cy fine la quarte partie de ce liure

Cy cómēce la v. partie de ce liure laqlle parle de la mort & cómēt nul ne se doit de son estat glorifier. Et apres le premier chapi. cómēt la vie de ce mōde est briefue & de petite duree. Premier chapitre



Comme Dit iob hôme est de briefue vie laquelle est plaine de misere et de pourete: Et cô me la fleur legierement esuanoupst. et côme lombre de lieu en lieu sen fuit Ainsi la vie de lôme briefuemêt et legieremêt trespasse. Parquoy il appert que nul ne se doit de sa vie glorifier. car se tu es ieune pource nes tu mie certain que tu dois longuemêt viure. Car mourrir est loy cômune a ieune et a vieil. pource tu nes mie certain de nul le heure viure. et se tu es vieil tu ne te dois point aussi glori fier du temps qui est passe. duql il nest rien ne plus que de la nuee qui est espâdue côme seroit fumee. Et a ce pro pos raconte seneque en son liure des questiôs naturelles cômêt iadis fut demâde a vng hôme quâs ans il auoit. lequel respondit quil auoit quarente ans. alors cellup qui luy demandoit disoit ainsi: Saches pour vray q les ans qui sont passes ne sont mye tiens: car il nest deulx nen plus que silz neussent oncqs este: et pource tu ne dois mye dire que tu as quarâte ans car ilz sont passes et iamais tu ne les verras. parquoy il sensuyt que nul ne se doit en son grât aage glorifier/ne de sa ieunesse aussi. Car du temps passe il nest plus riens: Et du têps aduenir nul nest cer tain: Et a ce propos dit ouide en son tiers liure de lart dai mer: q laage de lôme est côme leaue qui court et iamais ne tourne: aussi ne fait lânee passee: Toy doncqs qui es sa ges ou qui dois estre par raison/ aduise toy et pense que ce nest riens de ceste presente vie: Car tousiours elle appetis ce et se abrege. soit en dormant: soit en veillât tousiours no stre vie sabrege et appetice et riens ne nous prouffite le têps

qui est passe si non entant q̃ nous auõs bien fait ⁊ vert⁹ acquises en la grace de dieu. ⁊ pource dit maximian q̃ le tēps tire auecq̃s luy toutes choses mortelles. ⁊ comme le ciel tourne semblablemēt nostre vie court apres luy sans cesser ⁊ sãs arrester: car telle est la nature de creature mortelle. Et a ce ppos vng philozophe nõme secundus demãde q̃ cest que lõme. il respond que ce nest autre chose. si nõ fantosme qui tantost trespasse. Et dit apres que lõme est le vaisseau de la mort ⁊ le pelerin sans respos. loste de la terre. la viande aux vers. Si deuroit vng chascun sur ceste parolle aduiser. ⁊ soy humilier de quelq̃ estat q̃ ce soit. car princes. roys. prelatz. bourgois. Et generallement toutes gens sont de vie moult briefue ⁊ de mortelle condicion. Et pource dit plinius en son vii. liure que nonobstãt que lõme soit le plus parfait entre les creatures mortelles: neantmoins sa vie est plus miserable ⁊ plus dangereuse ⁊ a plus grãt soussy subiette. Car nature dõne aux bestes cornes pour eulx deffendre. aux ⁊ poil pour vesture. sentemēt pour eulx nourrir. elles pour voller: ⁊ ainsi des autres necessites qui appartiēnent a toutes bestes pourueoir si non a lõme qui est ne tout nu sans sentemēt. sans puissance / sans vestemēs / sans cõgnoissance / ⁊ sans deffence. Nostre vie doncques a trespetit cõmēcemēt ⁊ la cõtinuacion est a entendre tresgriefue. car a la mesure q̃ la cõgnoissãce vient le soussy croist ⁊ lõme se merēcolye de plus en plus selon ce quil a de sa condicion en plus vraye ⁊ parfaicte cõgnoissance: Car se lõme vit en misere lors il se merēcolye a cause de sa necessite. ⁊ se lõme est en prosperite lors sa ioye est moult petite se il considere que sa vie ⁊ fortune seront de pe

tile duree:car comme dit Valere en son ix liure: La vie hu maine est vne course moult aspre et forte a passer:car en la vie humaine na aultre chose sinon pouurete et misere. et sil y a aucun bien si est il tousiours en peril de fortune aduerse/ou de mort naturelle: Et Boece en son tiers liure de consolacion parlant au riche dit ainsi tu veulx estre prise et renomme sur tous autres: mais aduise en quel peril tu es car la mort te prochasse: et en ta fortune na point de seurete Et pource dit maximian O vie humaine q tu es miserable:car tu es tousiours en peril de mort/tu es sans seurete tu nes point estable. Et finablemet en parlat de luy mesmes. Helas que sont deuenus les biens du temps passe. en lieu de ris maintenant ie pleure/et en tristesse ma ioye est couertie. Si est folle chose de soy fier en fortune:car naturellemet tout deuient en ruyne: Oultreplus enquerons et demandons q sont deuenus ceulx qui ont vescu si plaisanmet au mode. Et mest aduis que grans/petis/et moyens la mort a mis a subiection: Nest pas mort octouian et cressus qui furent si riches: Salomon le sage. Sanson le fort/Dauid le loyal: Olofernes le grat: Et tous autres puissas la mort a desconfiz: Parquoy il appert que la vie est no certayne:briefue et miserable Et pource nul ne doit auoir en sa vie grat foy/ne grat esperace. car la mort viet communement quant lome cuide regner plus haultemet en plus grant puissance

Coment ceulx qui mainent mauuaise vie doiuet mourir mauuaisement ii. cha.

Dieu Est vray iuge et punist vng chascun iustement Parquoy il sensuit q cellluy q mayne

mauuaise vie doit mourir mauluaisemēt: Et de ce nous auons plusieurs exēples au tēps present: car de si pou de tēps q̄ iay vescu ie nay point de souenāce q̄ mauuais hō-me soit mort bōnement: Bien est v:ay que ie ne veil mye par les mauuais hōmes ētēdre tout hōme q̄ est pecheur mais ientens celluy estre mauuais hōme qui vit cōtinuellemēt en faisant de pis en pis sans repētāce et sās volūte de soy amāder: Outreplus se nous voulōs aduiser les histoyres du tēps passe no⁹ trouerōs clerement cōmēt ceulx qui ont vescu mauuaisemēt sont aussi mors horriblemēt Cōment fut mort cayn q̄ son frere tua: ne fut il mye tue de lameth leq̄l goutte ne veoit: et neantmoins il le tua en chassāt cōe il appert au liure de genese: Outreplus Pharaon le roy degipte qui fist mourir les enfās des iuifz cō-ment mourut il: Certainemēt il fut noye en la mer luy et tous ses gens cōme il appert au xxiiii: chapi de exode: Ne lisons nous mye aussi cōmēt zebee et salmana tuerent les freres de gedeon: mais apres gedeon les tua: cōe il appert au viii: chapi: du liure des iuges: Sēblablemēt abimelech q̄ tua lxx: freres sur vne pierre fut apres tue dune fēme: cōe il appert au ix chapi: du liure dessusdit: Et generalemēt hōme q̄ autruy tue doit mauuaisemēt mourir: Ne lisons nous mye cōment lōme q̄ disoit auoir tue saul au cōmādemēt de dauid fut apres tue: cōme il appert au secōd liure des roys au i: chapi Semblablemēt les larrōs qui tuerēt hisbosech vindrēt a dauid pour luy en faire feste: mais dauid les condēpna a mort cōe il appert au ii liure des roys au iiii: chapi: Ne lisons nous mye cōmēt ioab tua deux hōmes p traison: mais finablemēt salōmō

le condempna a mort. comme il est escript au tiers liure des roys au second chapitre. Semblablemẽt nous lisõs cõment zambry tua son segneur qui roy estoit: mais apres il fut assiege au palays et ce voyãt il mist le feu par tout et se ardit luy et la royne atout le palays aussi: cõme il appert au tiers liure des roys au dixhuitiesme chapitre Achas aussi fit iniustemẽt lapider naboth. mais apres les chiens en my les champs le tuerẽt et beurẽt son sang: cõme il appert au tiers liure des roys au vingtdeuxiesme chapitre. Nous lisons aussi comment athalia mettoit a mort toute la semẽce des roys. et pourtant elle fut finablemẽt estaicte et morte deshõnorablemẽt. cõme il appert au quattriesme liure des roys en lonziesme chapitre. Andronicus fut tue en icelluy lieu ou il auoit plusieurs autres fait mourir: cõme il appert au deuxiesme liure des macabees au quatriesme chapitre. Si se doiuent aduiser ceulx qui fõt aultruy a tort et sans cause mourir. car par les exemples dessusdites il appert cleremẽt cõment les homicides doiuẽt mauuaisemẽt mourir. car la mauuaise vie attrait la mauuaise fin: Semblablement ceulx qui sont tyrãs et qui griefuẽt le peuple: et les poures gẽs innocẽs se doyuent aduiser: car raison est que ilz meurẽt mauluaisemẽt Et a ce propos nous lisons cõmẽt Syzara qui fut cruel tyrant: finablemẽt fut tue dune femme: comme il appert au iiii. chapitre du liure des iuges. Et saul q̃ fut tresceruel tyrãt et persecuteur de dauid apres il se tua de son cousteau cõme il appert au premier liure des roys au dernier chapitre. Et benadab qui fut si cruel finablemẽt fut decole par vng de ses seruiteurs du cõmandemẽt de dieu: si cõe

il est escript au liure des roys au viii.chapitre. Et ionas le mauuais tyrant qui fist zacarie tuer finablemẽt il fut tue par ses propres seruiteurs:cõme il appert au iiii.liure des roys au xii:chapitre: Et holofernes qui fit moult de maulx a plusieurs reaulmes fut apres p iudich tue cõe il appert au xiii:chapitre de iudich: Aman aussi qui vouloit faire mourir les enfans disrael finablemẽt fut pendu:cõme il appert au vii:chapitre de hester. Si doyuent a ces exẽples regardes les princes et segneurs lesquelz p leur tyrãnye font moult de maulx a leurs subgectz. Et par leur cruaulte font mourir plusieurs gẽs ou par vengence ou pour auoir le leur. car certaynemẽt leur mauluaise vie par droit requiert leur mauluaise mort

Cõmẽt tous peches mortelx dessruẽt la mort iii.chapitre

Le peche Mortel fait lame mourir: Et veu que le corps est moins digne que lame: veu aussi que la mort corporelle est moindre q̃ lespirituelle:cõsequẽtemẽt celluy dessert mourir corporellemẽt qui peche mortellemẽt: Mais aucunes gens sont qui ne tiennent conte de plusieurs peches nonobstãt que ilz soient griefz et pesans. Si se deuroiẽt aduiser et cõsiderer cõmẽt iadis plusieurs furent tues et mors a cause des peches q̃ nous faisons tous les iours: Ne lisons nous mye cõmẽt a cause de luxure dieu fist tout le monde mourir par le deluge excepte noe sa femme et ses enfans: comme il appert au liure de genese au vii.chapitre: Pourquoy furẽt tues innumerables hõmes de la lignee de beniamin:si non pour la

luxure quilz cōmidrēt en la femme du leuite. cōme il ap-
pert au second chapitre du liure des iuges: Plusieurs au-
tres a cause de luxure mauuaisemēt sont mors: cōe il ap
pert en la p̄miere ꝑtie de ce liure au p̄mier chapitre de lu-
xure: Outreplus nous lisons en la saincte escripture cōe
iadis furēt mors ⁊ tues plusieurs a cause de plusieurs pe
ches lesq̄lx sont au iourduy trespetis reputes Ne lisons
nous mye cōe iadis quicōq̄s blasphemoit dieu il estoit du
peuple lapide. cōe il appert au xxiiii. chapi. du liure des le
uites: Helas auiourduy le nom de dieu est blaspheme sās
paour ne sans craincte de sa pugnicion: Et dit saint au-
gustin plusieurs sont hardis de mesprēdre pource q̄ dieu
les delaisse ⁊ delaye leur pugnicion: mais le tēps viēdra q̄
la pugnicion sera plus griefue de tant q̄lle est plus lon-
guemēt delayee ⁊ attēdue Ne lisons no⁹ mye cōmēt aussi
golias par son orgueil blasphemoit le nom de dieu: mais
apres dauid q̄ estoit encores enfāt le tua de sō ꝓpre glay
ue: cōe il appt au p̄mier liure des roys au xvii. chapi: Ou-
treplus nous lisons cōmēt iadis plusieurs furēt occis et
tues a cause de iobediēce: ⁊ les autres a cause de murmu
racio/⁊ plusieurs autres a cause de rapine ⁊ de negligēce:
Neantmoins le tēps est auquel les creatures humaynes
tiennēt pou de conte dobeir a dieu le createur: Murmura
cion ⁊ detractiō auiourduy regnēt au mōde: ⁊ a tous peches
a peine toutes gēs sont enclins: Si deuōs aduiser cōmēt
iadis furēt plusieurs tues a cause des peches q̄lz faisoiēt
to⁹ les iours Et a ce ꝓpos nous lisōs cōmēt les enfās
daaron furēt ars ⁊ deuores du feu pource q̄lz offrirēt du
feu au tēple cōtre la voulēte de dieu: cōe il appert au x. c

du liure des leuites: Pourquoy träsgloutit la terre chore/ dathan et abirõ: si nõ pource quilz murmuroiët cõtre moy se cõe il appt au xvi. chapi: du li: des nombres Pourquoy fut herodes frappe et tue de ses ẽnemys sinõ pource q̃l vouloit a soy approprier les louẽges de dieu: cõe il appt au xii chapi: du li: des faitz des apostres Pourquoy furẽt lapides ananye et sa fẽme si nõ pourtant q̃lz frauderẽt et emblerẽt les biẽs q̃ estoiẽt ordõnez au seruice de dieu: cõe il appt au liure dessusdit: au v. cha: O vray dieu se maintenãt tu punissois ainsi to⁹ ceulx q̃ mesprenẽt certaynemẽt ie croy et aferme q̃l seroit moult pou de pecheurs: et q̃ plusieurs craindroiẽt et auroiẽt paour de mesprẽdre enuers dieu: qui sõt moult de maulx: Mais cõme dit la saicte escripture dieu laisse et souffre viure les pecheurs a celle fin q̃lz se cõuertissẽt: Et quãt ilz viuẽt lõguemẽt sans eulx cõuertir lors les peches sõt de tãt plus pesẽs et de leur negligence serõt de tant plus grãdemẽt pugnis. Bien est vray q̃ aucunes sotes gẽs diẽt q̃lz viuront moult lõguemẽt pource quilz sõt mauluais Et ainsi ilz ont esperãce de alõgier leur mauuaise vie par malfayre. mais ilz deuroiẽt cõsiderer et aduiser cõmẽt dieu aduise et regarde les sotes pẽsees des gẽs et cõmẽt p telle esperãce ilz desseruẽt la mort et sõt indignes dauoir le tẽps auq̃l ilz se peuẽt cõuertir et amender Ilz doiuẽt aussi cõsiderer cõmẽt icellui dieu q̃ chastioit et punissoit les enciens: Icellui mesme sans autre no⁹ peult tous les iours pugnir sil luy plaist Et se deporte de sa grace et misericorde pour myeulx nous instruyre et enseigner: Cest grand ingratitude de fayre pys pour cuyder plus longuemẽt viure et sa mauluaise vie alongier:

O ingratitude tu es cause que plusieurs perdent les graces lesquelles dieu octroye a ceulx qui le veullēt servir et hōnourer et q̄ se veullent amāder. Si doit vng chascun cōgnoistre la grace q̄ dieu luy fait quāt il le laisse si lōguemēt viure. car a la mesure q̄ la vie est plus lōgue les peches sont plus grans quant lōme vit sans correction et sans amandement. Helas nous deuriōs cōsiderer et aduiser cōmēt pour vng chascun peche mortel nous meritons et desseruōs la mort cōme dessus est d. Pourquoy mourut hely si non pourtant quil fut negligēt de chastier ses enfans: cōe il appt au i: li. des roys au x: chapi: Pourquoy fut absalon tue sinon pour son orgueil: car il vouloit occuper le reaulme de son pere cōe il appt au ii: liure des roys au xviii: chapitre. Nous lisons aussi cōmēt balthasar fut tresmauuais: et pource il mourut tresmauuaisemēt cōme recite daniel en son vi: chapi: Et syba fut decole pource q̄l esmeut le peuple cōtre dauid: cōme il appt au second liure des roys au ii: chapi. Pourquoy se pēdit architopel sinon pource quil se desespera a cause du faulx tesmoignage q̄l fist contre dauid: cōe il appt au ii: liure des roys au xvii chapi: Pourquoy furēt deuores par les leons ceulx q̄ tesmoignerēt faulsemēt contre daniel: Pourquoy furēt horriblemēt tues ceulx q̄ tesmoignerēt cōtre susanne faulcemēt sinon pource q̄ raisonnablemēt peche nuyst et dessert la mort: cōme il est dessusdit

Cōment la bonne vie dessert
la bonne mort iiii: chapitre

D ieu Garde ceulx qui laymēt et seruent: et en le

uangile il promet aux bons que iamais ne periront. A ce propos dit le prophete que les iustes viuront permanablement et floriront cõe la palme. par raison aussi ceulx qui vont bõ chemin arriuerõt a bon port. ceulx dõcques qui viuẽt iustemẽt meurẽt de bõne mort. Bien est vray q̃ nous lisõs aucunes hystoires apocrifes et nõ approuees: lesq̃lles diẽt q̃ iadis plusieurs bõs hermites vesquirẽt toute leur vie saintemẽt: et neãtmoins en la fin p̃ vaine gloire ou p̃ autre peche ilz moroiẽt mauuaisemẽt. mais saulue la reuerẽce de ceulx qui ont escript telles hystoires: quãt est a moy ie tiens et croy fermemẽt q̃ telles hystoires sont faulses et controuees. car ie ne pourroye croire q̃ dieu souffrist mesprẽdre sur le poït de la mort celluy q̃ toute sa vie lauoit seruy deuotemẽt. mais il se peut bien faire q̃ plusieurs se sõt mõstres bõs et deuotz toute leur vie lesq̃lx ne lestoiẽt mye et sõt mors mauuaisemẽt: et de ce nest mye merueille. car ypocrisie est vng peche q̃ biẽ dessert mourir mauuaisemẽt

Mais ceulx qui sõt bons sãs faintise ie ne pourroye bonnement telles hystoyres croyre: car la bõne vie dessert la bõne mort: Et a ce propos nous auõs plusieurs exemples autẽtiques et esprouees: Par lesq̃lles il appert cõmẽt iadis les bons mouroiẽt bõnemẽt et saintemẽt. Ne lisons nous mye cõmẽt moyse le singulier seruiteur de nostre seigneur mourut tresdignemẽt et p̃ le cõmandemẽt de dieu: et dit lescripture q̃ dieu lenseuelit cõe il app̃t au liure deutronomye: Semblablemẽt nous lisons cõmẽt helye le prophete fut tresglorieusemẽt esleue au ciel: car luy estãt prochain de la mort luy apparurẽt chars et cheuaulx clers cõme le feu descendans du ciel: lesquelx le prindrent et trãs

porterent en paradis terrestre: cõme il appert au quatries-
me liure des roys & au liure des nõbres. Cõmēt aussi mou
rut iob le bon & le pacient. Certainemēt nous lisons que
apres les tourmens & tribulacions lesqlx il endura: & sãs
peche moult doulcement souffrit & vesquit cent & quarãte
ans: & vit en reuelacion les enfans de ses enfans, iusqs a
la quatriesme generacion & lors il mourut en sa vieillesse
moult dignemēt & ioyeusemēt cõme il appert au quarãte
deuxiesme chapitre de son liure: Ne lisons nous mye auf
si cõmēt le poure ladre lequel auoit pacience en son aduer
site mourut finablemēt de moult glorieuse mort: car les
anges le transporterēt au ciel & le logerēt au sain dabra-
ham cõe recite saint luc en son sixiesme chapitre. Et pour
ce dit saint augustin que cellup ne doit point attendre la
mauuaise mort: lequel a vescu de bõne vie: car veu q dieu
est misericordz aux pecheurs: par plus forte raison il est p
pice aux bons & aux iustes: & ne pourroye croyre que dieu
oublyast a la mort cellup qui lauroit seruy & ayme toute
sa vie Et a ce propos nous lisons comment enoch fut
bon iuste & loyal deuant dieu: Et pourtant dieu le prist &
le mist en paradis terrestre comme il est escript au liure
de genese: Et de noe nous lisons comment dieu le preser
ua de mauuaise mort. Cestassauoir du deluge pource ql
estoit de bonne vie comme il appert au liure dessusdit:
Et de loth aussi nous lisons comment nostreseigneur le
preserua de villayne mort de laquelle mouroient ceulx
de sodome & de gomorre: pource quilz estoient de tresbonne
vie: si comme il appert au liure dessusdit: Et est bon
assauoir que nostreseigneur ne leust mye preserue sil eust
este de mauluaise vie: et de lorde condicion des aultres

Outreplus se nous voulons bien aduiser le trespas des bons peres anciens nous trouerons quilz moururent en bon sens et en bon aduis et a leurs deces ilz enseignoient a leurs enfans et ordonnoient tresbien leurs pocessions: come il appert de iacob lequel enseigna tous ses enfans lun apres lautre et prophetisa plusieurs choses aduenir: et apres il rendit moult deuotement a dieu son esprit. come il appert au xlix chapitre de genese: Thobie aussi enseigna son filz et ses nepueux moult deuotement et leur dendca son trespassement: come il appert au liure de methadie: Semblablement nous lisons coment methathias deuant sa mort admonnesta ses enfans tresaduiseement: come il appert au ii. li. des machabees: Par lesquelles hystoires nous pouons clerement veoir come la bonne vie procure la bonne mort: Si mest aduis que nul ne doit la mort douter: singulierement quant il maintient bonne vie: Et a ce propos dit aristote en son liure de la pome que le saige ne doit point la mort desirer: mais selle vient il ne la doit point douter: car cest pou de chose de la vie presente come il sera dit cy apres

Coment on doit despriser la vie presente: v. chapitre

Le corps humain nest autre chose si non la prison de lame: et pource que nulle prison ne plaist il sensuit que pou doit la vie presente plaire: Mais que le corps soit come la prison. il mest aduis que cest chose clere: car le corps desire tout le cotraire de lame et empesche toutes les bonnes operacions ausquelles lame est naturellement encline Et a ce propos dit hildebert que quant lomme meurt lame est

de prison deliurer Et a ce propos recite eusebi⁹ en ses croni-
nicques cõe plusieurs se tuerẽt a cause de lẽnuy q̃ ilz pre-
noiẽt de ceste preſẽte vie:cõme Cathon qui se tua de lẽnuy
q̃l auoit de sa fieure quartayne. Et lucresse se tua a cau
se quelle fut deshõnoree. Et suppose q̃ nul ne se doit tuer
cõme defait saint augustin repreuue en son liure de la cite
de dieu tous ceulx qui se sont tues cõme ceulx qui sõt des
susditz: Neantmoins par lesdittes hystoires il appert cõ
mẽt ceste preſẽte vie est moult ennuyeuse. ⁊ nõmye tãtseu
lemẽt a ceulx qui sont en aduersite:mais aussi toute bon
ne creature qui desire parfaictemẽt paradis est ẽnuye de
la vie presente/veu q̃ ce nest autre chose sinõ delay de biẽ
auoir. ⁊ pource disoit saint pol ie desire la mort pour estre a
uec ihũcrist. Bien est vray q̃ son desir presupposoit la vou
lẽte de dieu car autremẽt nul ne la doit desirer Et iasoit
ce q̃ plusieurs aymẽt ceste vie ⁊le mõde aussi:cõme ceulx
qui se diẽt estre en ꝓsperite:pour ce nest ce mye q̃ leur opi-
pinyon ne soit fondee en folye ou en mauuais aduis: car
cõme dit lapostre Nous nauons point en ce mõde icy de
cite ꝑdurable. mais deuons la cite de paradis acq̃rir: Par
quoy il appert q̃ moult sont deceuz ceulx qui tousiours
vouldroient viure. car ilz desirẽt ce qui ne peut estre natu
rellemẽt. Leur desir aussi contredit a leur sauluemẽt Et
pource dit quintusflercius en sõ iiii. liure q̃ gẽs courageux
hayent ceste vie ⁊ne doutẽt poĩt la mort. ⁊ pource nest mye
que tu dois la mort procurer:ne ta vie indeuemẽt abreger:
mais tu dois la vie future tellement desirer q̃ ceste vie ne
soit pas en ton cueur cõme ton paradis ou cõme ta dernie
re fiance: ⁊ prẽn garde a lelefant lequel quant il doit sayp

pupe et se fye en vng arbre. Alors viēnent les chasseurs q̄ coupent larbre et ainsi lelephant chiet et est pris et tue. pareillement il aduient a ceulx qui se fient en ceste presente vie car le tēps viendra que leur fiance sera du tout perdue et ainsi ilz verront q̄ cest moult pou de chose q̄ de la vie de lōme. Et mest aduis que qui vouldroit cōparer le iour de la nayssance au iour de la mort: on trouueroit que plus digne est le iour de la mort: que le iour de la naissance: Car lōme est ne en peche mais sil veult il peut mourir en grace Le iour de la naissance est lentree de misere et de tribulacion mais le iour de la mort cest lyssue de toute affliction mais q̄ la mort soit digne: lōme aussi est ne tout ignorāt et sans cōgnoissāce: mais a la mort lors est cōmunemēt que lōme cōgnoyst myeulx dieu et soy mesmes. lors est ce quil a plus vraye repētāce. Parquoy il appert q̄ le iour de la mort est plus eureulx cōmunemēt q̄ le iour de la naissance. et pource plusieurs sages ont receu la mort ioyeusemēt: Et a ce propos dit mercure en parlāt a vng nōme esclеppe ie vouldroye si plaisoit a dieu q̄ ie feusse de ce presēt mōde quitte a celle fin q̄ mō ame fust lassus esleuee. Et de fait nous lisons cōmēt platon fist iadis vng liure nōme phediron: auql il preuues et mōstre cōmēt lame raisonnable apres ceste vie doit paradis auoir. lequel liure sil estudia moult diligēmēt: Et quāt il apperceut q̄ lame estoit ordonnee a tel bien auoir. lors il desprisa moult ceste vie. et monta sur vng mur duql se laissa cheoir pour sa vie abreger et paradis auoir: Et iasoit ce q̄ son oppinion ne soit mye approuuee. Neātmoins par lesd. histoires il appert cōmēt celluy qui attent paradis doit pou priser sa vie

Cõment nul ne doit la mort
doubter   vi.chapitre

Seneque En son liure des remedes de
fortune dit q̃ folye est de doubter ce qui vient de
nature:⁊ce q̃ on ne peut escheuer. Et pourtant en son vi.li
ure des q̃stions naturelles luy mesme dit que le sage ne
doit point la mort douter: ne les choses aussi par lesq̃lles
on peut par honneur mourir: car le cheualeureux ne doibt
point bataille doubter fõdee en raison ⁊ en droit:⁊le saige
ne doit que verite dire: suppose quil y ait peril de mort. Et
a ce ꝑpos dit valere en ses sentences q̃ fol est celluy qui
la mort doute: car il ꝑnent deux peines pour vne. cest assa
uoir la mort:⁊la paour quil a ne luy peut de riens proufi
ter: mais a greige sa peine: Et pource dit seneque en son
tiers liure des questions naturelles cest dit il pou de chose
de la vie de lõme: Mais cest grãt chose quant lõme peut
et scait sa vie despriser: car lors il sera seur en mer⁊en terre
en bataille ⁊ en tous perilz. Si doit vng chascũ moult de
sirer mourir sans paour cõe luy mesme dit en son tregede
Or pleust a dieu q̃ les riches du mõde prisent garde a ce
cy: car la mort pou douteroiẽt ⁊leurs biẽs pou aymeroiẽt
veu quil cõuiẽt tout laisser Et pource dit seneq̃ en vne si
enne epitre. Pourquoy ploure tu quãt il te fault mourir:
car aussi fol est celluy q̃ vouldroit viure tout le tẽps adue
nir cõe celluy a qui il desplairoit pource q̃l na vescu tout
le temps passe: Et a ce ꝑpos dit valere en son vi. liure cõ
ment le roy Liximacus fist crucifier vng homme nomme
theodore pource q̃l auoit repris daucũs maulx q̃l faisoit.

Et lors Theodore estant en la croix disoit: iay aussi cher mourir hault en la croix cõme bas en terre: Et pource dit lucan en son viii. liure q̃ nul ne doit la mort douter veu q̃ cest la derniere peine et la fin de toute misere. de laq̃lle mort parle vng philosophe nõme Secundus et demãde q̃ cest de la mort: Lequel respont et dit q̃ cest la paour des riches Le desir des poures/la ioye des sages/la fin des peines Cest ce q̃ le bon ne doit goutte douter Et macrobe en sõ liure du songe scipion dit que vraye philosophie est de penser a la mort. car il nest riens q̃ face lõme plus sage Bië est vray quil est deux manieres de mort: car lune est nommee la mort de lame quãt elle est sãs vertus: et ceste mort on doit moult doubter: car elle fait lame indigne de tout bien: Lautre mort est dicte corporelle laq̃lle nul sage ne doit douter Et a ce propos dit seneque q̃ cest chose moult miserable q̃ ne sauoir mourir car ceulx qui ne scaiuent mourir ce sont ceulx qui iamais ne se disposent a mourir Mais de fait de tousiours viure ilz ont sote esperance cõtre lesquelx p le lactance disant q̃ la mort est le desir des sages et recite cõmẽt vng nõme zenomanus sa mort pourchassoit cuidant mieulx viure apres ceste vie presente: et ia soit ce que nul ne doit semblablement faire neantmoins par ceste narracion il appert: cõment nul ne doit la mort douter Et a ce propos recite zenophon cõment cirus mourant disoit Mes amys et mes enfãs quant ie seray mort ne cuides pas que ie men voyse en pays nouueau Car mõ cueur a este tousiours en lautre monde et pourtant quant ie mouroy ie seray au pays au quel tousiours iestoye Par laquelle hystoire il appert cõment les sages doyuẽt

auoit leur cueur en lautre monde. Pource dit quintilian⁹ en son iiii. liure. Cest chose moult eureuse de veoir le iour ꝛ leure q̃ lomme est dõne ꝛ liure a son createur. Et prosper en son liure epigrãmaton dit q̃ apres la mort sera ioye sans fin lumiere sans tenebres: toute voulẽte vne: sãte sãs maladye: ioye sans ennuy. Et pource doit on la mort pou craĩdre: apres laq̃lle telz biens sont octroyes

Cõmẽt pẽser a la mort est chose moult prouffitable vii. chapitre

Le sage Dit au xxx viii. chapitre de son ecclesiastẽq. souiẽgne toy de tes derniers iours cest assauoir de la mort ꝛ iamais tu ne pecheras: car lõme q̇ pẽse cõmẽt il doit mourir il a paour de mesprẽdre ꝛ si tiẽt pou de cõte du mõde ꝛ de soy mesmes: ꝛ ainsi il est tout refroydie des vanites ꝛ de toutes plaisances mõdaines: Et ace propos tulle au premier liure de ses q̃stions tusculaynes allegue socrates leq̃l disoit q̃ la vie des philozophes estoit de pẽser a la mort. Semblablemẽt disoit platon cõme raconte alpherabi⁹ en son liure de la diuision de philozophie Seneque aussi en sa x vii. epistre dit q̃ lõme deuiẽt frãc pour pẽser a la mort. car elle fait escheuer peche duq̃l viẽt seruitute. Et pourtant anciẽnemẽt quãt les empereurs estoiẽt corõnes on leur demãdoit en q̃l lieu ilz vouloient estre enterres: ꝛ lors ilz eslisoiẽt lieu ꝛ place pour leur eterremẽt: ꝛ cestoit coustume ordõnee: a celle fin q̃lz eussẽt souuenãce de la mort pour escheuer orgueil: cõme il racõte en la vie de saint iehan laumosnier: Saint gregoyre en son ix. liure des moralites: dit q̃ quãt lõme est tempte: le sou

uerain remede est depēser a la mort.et en son xxi.liure aux
pos il donne vne exemple de ceulx qui nagēt en la mer
lesquelx delaissēt ieux et esbatemēs et toutes vanitez quant
ilz voiēt venir la tēpeste de la mer Semblablemēt est de
ceulx qui pēsēt a la mort Bien est vray q̄ par ceste pēs
cee nul ne se doit courroucer.mais se doit aduiser.car ceux
sē courroucēt lesq̄lx aymēt trop le mōde et les autres non
mais se resiouyssēt cōme il est dessusdit: Oultreplus tu
dois scauoir q̄ pēser a la mort fait lomme humble.car la
mort nous fera tous esgaulx et ny aura point de differēce
entre le poure et le riche quāt les corps seront pourris et en
cēdres cōme tesmoigne seneque en son espitre quatre vingz
et quinze A ce ppos dit le sage en son liure ecclesiastiq̄ au
quinziesme chapitre Tout nu ie suis ne et tout nu en terre
retourneray.Si mest aduis q̄ moult proufitable seroit la
consideracion de la mort par laq̄lle lomme deuient hum-
ble et congnoist sa fragilite et misere Et de fait qui vouldroit
biē pēser commēt la vie est briefue et commēt la mort est p
chayne il seroit moult diligēt de biē fayre:car le tēps viē
dra q̄ biē fayre ne pourront Et a ce propos dit lapostre
en son dernier chapitre ad galathas:Faisons bien tant cō
me nous pouons puis q̄ nous auons le tēps et la saison
ainsy comme sil voulsist dire q̄ le tēps viēdra q̄ nous ne
pourrōs/cestassauoir apres la mort Et a ce ppos no⁹
lisons vne histoyre dun ieune filz leq̄l cōsiderant q̄ mou-
rir nous cōuiēt.Il entra en religion dōt sō pere fut moult
courrouce et vint a luy pour luy demander et admonnester
quil voulsist au monde retourner.lequel respondit q̄ vou-

lentiers retourneroit: mais quil voulsist muer et changer
vne des coustumes du pays. Lors le pere luy respondit q̃
voulentiers la coustume changer feroit. veu que au pais
il auoit tresgrant puissance. Et ce voyant le ieune filz a son
pere dist Pere ie vous prie que ceste coustume soit chan
gee: cestassauoir que les ieunes ne meurēt point: mais tāt
seulemēt les vielx. Et bien scaues que cest la coustume de
ce pays que aussi bien meurt ieune comme viel. Et pourtāt
suis entre en religion: car ie ne scay quant ie mourray
Laquelle parolle considerant le pere se departit tout con
fus et delaissa son filz demourer en religion. Lequel filz a
uoit moult bien considere la parole de ihūcrist disant veil
les et vous aduises: car vous ne scaues leure quant dieu
viēdra et vous appellera: comme recite sainct mathieu en
sō iiii. chapitre Et mest aduis que nostre vie presēte peut
estre comparee a vng reaulme duquel raconte barlaam
comment iadis vng royaulme estoit lequel tous les ans
roy nouueau faisoit Et tant que lannee duroit le roy
estoit maintenu en grant estat et en grādes richesses: mais
tantost que lannee estoit passee tout nu le despoulloient
et du reaulme le banissoiēt: et pour son salayre vng oeuf
tant seulemēt luy boilloient Si aduint quil yeut vng
roy entre les autres qui se aduisa que tant comme il se
roit roy il enuoiroit de ses richesses en estrange pays pour
viure au temps aduenir et peut maintenir sō estat depuis
quil seroit banny par la maniere dessusdicte Si deuons
prendre exemple et bien fayre tant comme nous sommes
en ce monde viuās: car le temps viendra que nous serōs

de ce monde bannis et tous nuz revoyes. Si deurions tant
cōme nous viuons faire pourueance de bōnes oeuures et
les enuoyer en estrange pays/ cestassauoir en paradis la
deurions tous thesauriser: sicōe dit ihūcrist leql nous ad/
monneste q̄ nous facons tresor en paradis: Car la na
point de peril de larrōs ne de persecuteurs ne de chose du
monde. Si doit vng chascun tout premierement acquerir
le reaulme de paradis. Et a ce fayre nous serons diligēs
se nous pēsons biē cōmēt en brief nous couiēdra mourir

Cōmēt nul ne doit estre curieulx
de sa sepulture viii.chapitre

Sepulture curieuse peult estre signifiāce
dorgueil et de vanite. et singulieremēt quāt lōme en
son viuant la fait fayre ordōner curieusemēt et par vain
plaisir. et en ce faisant il met son ame en grant peril. Et
se tu dis q̄ tu le fais tant seulemēt a celle fin q̄ les gens
prient pour toy quāt ilz verrōt ta pourtraicture A ce ie te
respōt q̄ moy en viuāt ay veu plusieurs sepultures/mais
ie nay point aperceu q̄ les gēs soiēt esmeuz a deuociō ou
a dieu prier pour cause delles/maiz iay veu plusieurs gēs
bateler/deuiser et iengler a cause des sepultures. Et mest
aduis quil naffiert point q̄ creature pecheresse ait sepultu
re si curieuse ne si esleuee: cōme plusieurs gēs ont. car ie
tiens q̄ se soit plus a leur dannemēt q̄ ce nest a leur sau/
uemēt. Toutessoys ie ne dy mye que tu ne pusse ordōner
aucune memoyre de toy humble et simple se tu as fait le
pourquoy. ou se tu es de lestat auql il appartiēne. mais
garde toy bien que tu ny prēnes orgueil. car plus seant

seroit que la finance fust employee a enchasser les corps des saintz laq̃lle tu employe en ta sepulture fayre pour toy qui es pecheur et indigne destre esleue sur terre saincte Et a ce propos parle saint augustin en son liure des trespasses que nul ne doit estre de sa sepulture curieux et doit pẽser cõmẽt les glorieux sains de paradis nen ont tenu cõte car lun a este ars/lautre noie/lautre decole/et lautre es chiẽs et aux bestes liure Et defait la sepulture sert pl9 a lesbatemẽt de ceulx qui viuẽt q̃lle ne fait a lalegemẽt des trespasses sicõme tesmoigne saint augustin en son liure de la cite de dieu au xiii chapitre Et a ce mesme propos nous lisõs au secont liure de la vie des peres cõmẽt iadis vng preudõme veoit vng mauuais hõme honnorablemẽt enseuelir et en vne trescurieuse sepulture: et vng autre preudõme estoit gette aux champs et des bestes mẽge Lors lange dist a cellup hõme qui courrouce estoit mõ amy ne te courrouce pointt car la sepulture est le payemẽt dicellui mauuays hõme sil a en son viuãt aucun biẽ fait Maiz le preudõme qui est des chiẽs mẽge est en paradis haultemẽt guerdonne et remunere Parquoy il appert q̃ la curiosite des sepultures est pou proufitable Et defait no9 lisons cõmẽt diogenes cõmẽda q̃ apres sa mort sõ corps fust liure es oyseaulx et es bestes sauuages pour le mẽger et quãt on luy demãda la raison il respõdoit q̃ les bestes apres sa mort ne luy feroyẽt nul mal silz dessiroiẽt son corps et aux bestes il feroit grãt biẽ de y prẽdre leur nourriture/et mieulx vault que son corps seruist a nourriture q̃ a pourriture Ainsi le raconte Tulle en son premier liure des questions tusculaynes Et finablemẽt il recite cõmẽt

on demāda a ung philozophe dit Anaxagoras en ql lieu il vouloit estre enseuely. lequel respondit que celuy estoit tout ung de tous les lieux du monde. Nous lisons aussi comment ung tyrant moult menassoit ung philozophe nomme theodorus quil feroit son corps lyurer aux bestes lequel respondit que apres la mort ne tenoit cōte ne de sa sepulture ne de telles vanites comme raconte seneque au p viii. chapitre du liure de trāquilite de courage: Et pompeyus en son tiers liure recite cōmēt le roy lygurgus cōmēda q̄ apres sa mort son corps fust gette en la mer. Ancienemēt aussi plusieurs gēs vouloiēt q̄ leurs corps feussent mēges: Et de fait saint iherosme en son liure racōte contre iouinian et dit commēt les gēs appelles massagetes ont de coustūe de mēger leurs parēs: car mieulx vault cōme ilz diēt quilz les mēgeussēt q̄ les vers: et iassoit ce q̄ ceste oppinion soit mauuaise: neantmoins par lesdites hystoires il appert cōmēt les anciēs nestoiēt point curieulx de leurs sepultures: Bien est vray q̄ cest chose raisonnable de requerir q̄ son corps soit mis en lieu saint et en terre benoyste: non mye q̄ le lieu face lōme saint mais aucunesfoys les prieres qui se font es lieux saints sont tresproufitables: Et a ce ꝑpos sait augustin en son liure des tres passes recite cōmēt une bōne fēme fist enterrer son filz en leglise dun martir en esperance q̄ la presence du martir seroit moult proufitable a lame de son filz: Et de fait par les prieres du martir son ame fut moult allegee et tātost sauluee: cōme finablemēt fut reuele a ladicte bōne fēme Parquoy il appert q̄ iasoit ce q̄ curiosite de sepulture pou soit necessayre: neātmoins lieu saint demander est asses

raisonnable: Et pource aucuns anciēs furēt moult dili-
gēs destre enseuelys en lieux raisonnables Ne lisons
nous mye commēt abraham tresdiligēment acheta vng
champ pour enseuelir sa fēme: car il ne vouloit mye q̄lle
fust enterree en terre non siēne: sicomme il appert au xxii
chapitre de genese: Et iacob requist a son filz ioseph q̄
le fist enterrer auecq̄s ses parēs: comme il appt au xl: ch:
de genese Et mesmemēt aussi de moyse nous lisons q̄
quant il passa par egypte il transporta les ossemēs de io
seph en la terre de promission pour les mettre auecq̄s ses
parēs: comme il appt en exode au xxii: chapitre: Et sa
ches q̄ non mye tant seulemēt tu dois de ta sepulture pē-
ser: Mais aussy est raisonnable chose denseuelir les pou
ures Et de cecy nous lisons comment lange recommē-
doit thobye pource quil estoit moult songneux denseuelir
et enterrer les trespasses: comme il appert au premier et au
second chapitres de son liure Et semblablemēt moult
se doyuent priser ioseph/ anychodesme qui furēt moult cu
rieux: dēseuelir nostre saulueur ihesucrist en vng sepulcre
tout nouueau. comme il appert au xxvi chapitre de saint
mathieu Par lesquelles choses tu peuz apercevoir com-
mēt dautruy enseuelir tu dois estre songneux: mais de ta
sepulture tu dois estre pou curieux

Cōmēt on doit pēser au iour
du iugemēt ix: chaitre

Se tu penses au iour du iugement: finable
blement tu seras moult craintible de mal fayre
cōme nous mōstre experiēce de plusieurs gens qui laissēt

a mal fayre pour paour de iustice Et se tu me demandes quant sera le iour du iugemẽt ie te respond cõe fait saint augustin en vng sien sermon ql fist des innocẽs leql respond a ceste mesme qstion en disant q le iour du iugemẽt sera espour maintenant: car cõme dit lapostre a vng momẽt/a vng guin doyeil lange sonnera sa trompe & tous resusciterõt & viendront au iugemẽt: La sera moult esbahy cellup qui sera en peche: car riens ny vauldra le plourer & nul ne pourra fayre chose q prouffite a son sauuemẽt: les prieres des sains ne te pourront ayder: Si te dois aduiser en ton viuant sagemẽt: car lors tu verras ton fait & ta sentẽce deuant tes yeulx/la seront les ennemys qui te accuseront: qui te demãderont/ausqlx tu seras liure sãs remission a tousiours: Et dit hugues en son liure de larche de noe au viii: cha: q les quatre elemẽs & toutes creatures q tauront fait seruice demanderõt de toy iustice La terre dira ie tay porte ie tay nourry Leaue dira ie tay laue Lair dira iay ton esprit recõforte Et ainsi toutes creatures leurs benefices te reproucherõt en disant qlz ne te ont seruy si non a celle fin que tu seruices dieu lequel tu nas mye serui et pourtant nous demãdons rayson de toy cõme de cellup q a mal recognu les biens que dieu luy a fais Mais tu pourras dire que le iour du iugemẽt ne sera de grãt tẽps

Car en leuangille il est escript que plusieurs signes procederont/Lesquelx nous ne voions point Il me semble doncques que le iour du Jugement ne deust venir de grant temps Et a ce ie respont et dy que les signes du iugement sont a pou pres acomplis. Ne veons nous mye comment lort peche delupure regne lequel iadis

fut cause du deluge et de la perdicion du monde/ynest ad
uis que luxure semblablement nous peut donner cause
de douter que le iour du iugement ne soit prochain car en
en mariage a a pou de leaulte/en gens deglise pou de cha
stete desquelx parle lapostre en son espistre aux ephesiēs
disant q̄ gēs luxurieux ne auront point de ptie au reaul
me de paradis Oultreplus ie te respont et dy q̄ plusieurs
autres signes sont acomplis car le soleil et la lune ont p
du leur clarte/et les estoilles sont cheues du ciel Et nest
autre chose a dire si non que leglise qui devoit tout le mō
de enlumyner cōme le soleil est au iourduy obscurcie et di
uisee/et de plusieurs mauuais vices entachee Et la lune
cestassauoir la seigneurie tēporelle est au iourduy eclipsee
et plaine dorgueil Et les estoilles/cestassauoit les clers et
les prescheurs et les cōseilliers sōt cheuz du ciel. car ilz ont
delaisse verite pour suyure flaterie Parquoy il appert q̄
les signes du iugemēt sont asses acomplis Et se tu me
demandes se antecrist est venu ie te respont q̄ soit venu ou
non neantmoins plusieurs sont viuans qui sont les cu
ures dantechrist et qui se peuēt appeller ses disciples/car
il sont faulx dissimuleurs et mauuais ypocrites et de tel
les gēs est ou sera antecrist le pere Bien est vray que au
cuns pourroient dire que le iour du iugemēt on peut sca
uoir naturellemēt Ausquelx ie respons quil nen est riēs
Car dieu ne la point reuele ne a hōme ne a ange: cōme il
appert au liure des fais des apostres Et ce tesmoigne
saint augustin au premier ver des sept pseaulmes mais
nonobstant en ensuyuāt aucunes autorites et raisons on
pourroit en ceste matiere dire aucune chose sans riēs de

terminer: car dieu est tout seul qui peut le iour et leure du iugemēt ordōner En ceste matiere doncques il sēble de pri me face q̄ le mōde deuroit finer en la fin daucūs milliers dans: Et pourtant quil ya six mille six cens et quarente ans que le mōde fut fait: Pourtant il fauldroit quatre cens ans ou enuiron iusq̄s au iour du iugemēt: et qui soit ainsi ie ne le dy mye: mais aucunes auctorites parlēt de milliers dans en parlāt du iour du iugemēt: Et de fait le pphete dauid dit q̄ mille ans sont deuāt tes yeulx cōe le finable iour: cōme sil voulsist dire q̄ le mōde finera sur la fin daucūs milliers dans: Oultreplus saint iehan en son apocalipse au xx: chapi: dit q̄ sathanas seroit lye mil ans: cōme iusq̄s a la fin du mōde Et le pphete helye dit que le mōde dureroit six mille ans en contāt depuys le le temps quil viuoit: Et platon en son thymeon dit que le mōde se deuoit renoueler dedēs xxxvi mille ans Par les quelles choses il appt cōmēt il semble de prime face com mēt le mōde doit finer dedēs la fin daucūs milliers dās Oultreplus a ce ppos lactance en son vi: liure au xxxi chapitre: dit q̄ le monde dureroit vi: mille ans: Et albu mazar au second liure des coniunctions en la viii: differē ce dit q̄ les segneurs du monde se muēt selon la mutacion de saturne: et singulieremēt quāt il a fait x: reuolutions lesquelles montēt a troys cēs ans ou enuiron Et de ce cy nous auōs aucunes experiēces: car apres dix reuolucions de saturne vint le grāt roy alexandre: qui fit destruyre le reaulme de perse: Et dix reuolucions apres ou enuiron vint nostre saulueur ihūcrist qui fut quant a lumanite nouueau roy au monde: Et dix reuolucions apres vint

Meny qui controua vne loy nouuelle encontre les payens Et dix reuolucions apres vint machomet le controueur de faulse loy. Et dix reuolucions apres vint charlemaygne qui lempire conquesta: Et dix reuolucions apres vint godefroy de billon qui la terre saincte gaigna: Et ainsi aucuns pourroient dire q̃ telle mutacion cōme le definemēt du mōde on pourroit scauoir par astrologye: Mais ie ne suis pas de ceste opinyon: car dieu le scet seul: Et en ceste matiere on ne doit riens affermer. cōe dit saint augustin en son second liure de la cite de dieu au second chapitre Apres il me semble que iasoit ce que tu ne saches le iour du iugement. Suppose aussi q̃l ne soit de cy a grant tēps pourtant nest ce mye que tu ne doiues autant douter cōe sil deuoit estre bien brief: Car le iour de ta mort lequel sera bien brief sera le iour du iugemēt veu q̃ en celle heure il sera du tout fait de toy et iamais ne sera la sētence muee et nest mye doubte que se tu meurs en mauuais estat en icelle heure tu seras condēpne: Et se tu meurs en grace en icelle heure tu seras saulue/ou en voye de saulument Parquoy il appert que peu vault lesperance de ceulx qui dient que le monde durera moult longuement.

Cy fine le liure intytule de bōnes meurs: cōpile par frere iacq̃s le grāt de lordre saint augustin Imprime a Paris

